



National Défense
Defence nationale

Opinions à l'égard des Forces armées canadiennes (FAC) – Étude de référence sur la mobilisation 2025-2026

Rapport final

Préparé à l'intention du ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro du contrat : CW2426566

Valeur du contrat : 169 984,14 \$

Date d'attribution du contrat : 3 novembre 2025

Date de livraison : 23 février 2026

Numéro d'enregistrement : POR 051-25

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec le ministère de la Défense nationale, à l'adresse : POR-ROP@forces.gc.ca

This report is also available in English.

Canada

Opinions à l'égard des Forces armées canadiennes (FAC) – Étude de référence sur la mobilisation 2025-2026

Rapport final

Préparé à l'intention du ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group
Février 2026

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de séances de discussion en groupe et d'un sondage en ligne menés auprès de la population canadienne par Earnscliffe Strategy Group pour le compte du ministère de la Défense nationale. La première phase de l'étude, de nature qualitative, a eu lieu le 27 novembre 2025. La deuxième phase, de nature quantitative, s'est tenue du 6 au 19 janvier 2026. Enfin, la troisième et dernière phase, de nature qualitative, s'est déroulée du 27 au 29 janvier 2026.

This publication is also available in English under the title: *Views of the Canadian Armed Forces (CAF) – Mobilization Baseline Study 2025-2026*

La présente publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement. Il faut avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite du ministère de la Défense nationale. Pour de plus amples renseignements sur le présent rapport, veuillez communiquer avec le ministère de la Défense nationale par courriel au : POR-ROP@forces.gc.ca ou par la poste à l'adresse :

Ministère de la Défense nationale
101, promenade Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2

N° de catalogue : D2-722/2026F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-98745-3

Publication connexe : *Views of the Canadian Armed Forces (CAF) – Mobilization Baseline Study 2025-2026*

N° de catalogue : D2-722-2026E-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-98744-6

Sa Majesté le Roi du Chef du Canada, représenté par le ministre de la Défense nationale du Canada,
2026

Table des matières

Résumé du rapport	1
Introduction	9
Constatations détaillées.....	13
Phase 1 : recherche qualitative	13
Phase 2 : recherche quantitative	17
Phase 3 : recherche qualitative	61
Conclusions.....	71
Annexe A : rapport de méthodologie qualitative de la phase 1	73
Annexe B : rapport de méthodologie quantitative de la phase 2	76
Annexe C : rapport de méthodologie qualitative de la phase 3	80
Annexe D : questionnaire de recrutement pour les séances qualitatives de la phase 1.....	84
Annexe E : guide de discussion pour les séances qualitatives de la phase 1	94
Annexe F : questionnaire du sondage quantitatif évalué dans le cadre de la phase 1.....	99
Annexe G : questionnaire du sondage quantitatif de la phase 2	119
Annexe H : questionnaire de recrutement pour les séances qualitatives de la phase 3.....	138
Annexe I : guide de discussion pour les séances qualitatives de la phase 3.....	149

Résumé du rapport

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) a le plaisir de présenter au ministère de la Défense nationale (MDN) ce rapport, qui vient résumer les résultats de son étude qualitative et quantitative visant à dresser un tableau de référence sur les opinions de la population canadienne relativement à l'éventuelle mobilisation des Forces armées canadiennes (FAC).

Contexte et objectifs de la recherche

Chaque année, les Forces armées canadiennes (FAC) doivent recruter des membres pour la Force régulière (à temps plein) et la Force de réserve (à temps partiel) afin de se conformer au Plan de recrutement stratégique du Groupe du recrutement des Forces canadiennes (GRFC). En raison du marché de l'emploi très concurrentiel, les initiatives de recrutement des FAC ont rencontré d'importantes difficultés, et doivent rivaliser avec d'autres employeurs canadiens afin d'attirer des candidatures de qualité.

La recherche vient appuyer les activités ministérielles en fournissant de l'information factuelle et basée sur des données probantes qui reflète les valeurs de la population canadienne. La recherche sur l'opinion publique aide aussi le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à prendre en compte les opinions des Canadiens et Canadiennes au moment d'élaborer des politiques, des programmes, des services et des initiatives, notamment la politique de défense du Canada de même que son rôle militaire à l'international.

L'Étude de référence sur la mobilisation est un nouveau projet de recherche visant précisément à évaluer l'opinion de la population canadienne en ce qui concerne l'éventuelle mobilisation des Forces armées canadiennes et d'autres acteurs concernés du gouvernement et du secteur lorsque justifié. Comme il s'agit de la première étude sur la mobilisation à être réalisée depuis quelques années, elle viendra établir les données de référence actuelle, lesquelles pourront être revisitées ultérieurement au besoin.

La valeur totale du contrat pour ce projet en plusieurs phases s'élève à 169 984,14 \$, TVH comprise.

Méthodologie

Pour atteindre les objectifs de la recherche, Earnscliffe a réalisé une étude en trois phases faisant appel à des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives.

La première phase de l'étude, de nature qualitative, a pris la forme de séances de discussion en groupe visant à tester le questionnaire de sondage initial et à en orienter la conception. Pour ce faire, deux séances d'une durée maximale de 90 minutes ont été réalisées en ligne, une en français et l'autre en anglais. Ces séances de discussion ont été menées à l'échelle nationale le 27 novembre 2025 auprès d'adultes de 18 à 65 ans. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue ont été invitées à se joindre à un groupe correspondant à la

langue et au fuseau horaire de leur choix. Les séances se sont déroulées en ligne sur la plateforme Zoom, et chacune comptait de six (6) à huit (8) personnes. Les participants et participantes devaient consentir verbalement à l'enregistrement de la séance. Pour encourager la pleine participation, tout le monde a reçu une somme de 150 \$. Des dispositions ont été prises pour permettre au personnel du gouvernement du Canada d'observer toutes les séances virtuellement.

La deuxième phase de l'étude, de nature quantitative, a pris la forme d'un sondage national en ligne auprès de 2 303 adultes résidant au Canada (au sein de la population générale). L'échantillon définitif comptait 2 139 personnes ayant répondu au sondage en ligne à partir du panel à participation volontaire de Léger, auxquelles se sont ajoutées 164 personnes ayant répondu au sondage par téléphone. Les sondages téléphoniques ont été exclusivement déployés dans les territoires du Nord, c'est-à-dire au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.

Le travail sur le terrain s'est déroulé du 6 au 19 janvier 2026. Il était possible de répondre au sondage en français ou en anglais, que ce soit en ligne ou par téléphone. Le sondage en ligne durait en moyenne 16 minutes, tandis que celui par téléphone prenait en moyenne 32 minutes.

Les répondants et répondantes au sondage en ligne ont été sélectionnés à partir d'une liste de personnes ayant accepté volontairement de participer à des sondages par l'intermédiaire d'un panel en ligne. Les données ont été pondérées en fonction de l'âge, du genre et de la région de façon à refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans et plus. Puisque l'échantillon en ligne utilisé s'appuie sur des personnes s'étant originalement portées volontaires pour participer au panel, aucune estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée, et les résultats obtenus ne peuvent être décrits comme étant statistiquement représentatifs de la population cible. Le traitement de l'échantillon non probabiliste est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne. La méthodologie utilisée pour le sondage est décrite en détail à l'annexe B.

La troisième et dernière phase de l'étude, de nature qualitative, comprenait une série de huit séances de discussion en ligne qui se sont déroulées du 27 au 29 janvier 2026. Les groupes étaient formés de personnes âgées de 18 ans et plus résidant au Canada, segmentées en fonction de leur âge (soit les 18 à 34 ans et les 35 à 65 ans). Quatre séances ont été menées en anglais auprès d'adultes de 18 à 34 ans résidant respectivement à Moncton, à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver ou dans le Nord du pays. Les quatre autres séances ont été menées auprès d'adultes de 35 à 65 ans résidant dans les mêmes villes; toutes ont eu lieu en anglais, à l'exception de celle de Moncton, qui s'est déroulée en français. Les groupes ont aussi été formés en fonction de la langue et de l'emplacement géographique, de façon à accommoder les différents fuseaux horaires. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue ont été invitées à se joindre à un groupe différent dans la langue et le fuseau horaire qui leur convenaient.

Les séances, d'une durée maximale de 2 heures, se sont déroulées en ligne sur la plateforme Zoom, et chacune comptait de 6 à 8 personnes. Les participants et participantes devaient consentir verbalement à l'enregistrement de la séance. Pour encourager la pleine participation, tout le monde a reçu une somme de 150 \$. Des dispositions ont été prises pour permettre au personnel du gouvernement du Canada d'observer toutes les séances virtuellement.

Il est important de noter qu'une recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, sur les politiques et sur l'opinion publique. La recherche par groupes de discussion et par entrevue n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue auprès d'un échantillon choisi s'exprimant sur un sujet donné. Il est à noter qu'en raison de leur faible nombre, les participants et participantes ne peuvent être considérés comme étant statistiquement parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population dont ils sont un échantillon. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés au-delà de ces échantillons.

Phase 1 : recherche qualitative

La première phase de l'étude a pris la forme de séances de discussion en groupe visant à tester et à peaufiner la version préliminaire du questionnaire du sondage. Elle avait pour but de relever les problèmes sur le plan de la formulation, de la structure et de la conception et de veiller à ce que l'instrument soit clairement compris afin d'appuyer la collecte de données fiables.

- Le questionnaire préliminaire a en général été jugé clair et accessible. Le sujet, soit la sécurité nationale, la planification de la mobilisation et la Réserve supplémentaire (plus loin désigné « force de réserve élargie »), était considéré comme opportun et approprié compte tenu du contexte géopolitique actuel.
- Les participants et participantes ont exprimé une forte préférence pour les questions brèves et concises à choix multiples. Les répétitions, les longs préambules et les questions à la formulation semblable ont été relevés comme potentiellement frustrants. Les questions ouvertes, quant à elles, ont été jugées exigeantes et devraient être utilisées avec parcimonie.
- On a souvent suggéré de simplifier la langue et d'éviter les termes techniques ou institutionnels. On appréciait les définitions et les exemples, en particulier pour les termes moins familiers, comme « groupes non étatiques », et on a systématiquement recommandé d'ajouter des explications en lien survolé.
- Les deux définitions de la mobilisation ont fourni un contexte utile, et leur intention a en général été bien comprise. On a préféré l'option A pour sa clarté et son ton neutre; l'option B était considérée comme plus détaillée, mais aussi plus complexe et plus chargée sur le plan émotif.

- La définition de la Réserve supplémentaire a été comprise de façon générale comme la création d'un bassin de personnes civiles qui pourraient être appelées à servir en temps de crise. Même si les participants et participantes ont accepté ce concept en principe, ils souhaitaient obtenir des précisions concernant le volontariat, la rémunération, les attentes en matière de déploiement et le niveau d'engagement pratique que cela implique.
- Fait important : personne n'a eu l'impression que les concepts sous-entendaient la conscription.

Phase 2 : recherche quantitative

La deuxième phase a pris la forme d'un sondage national auprès de Canadiens et Canadiennes de 18 ans et plus, mené principalement en ligne, mais avec l'ajout d'entrevues téléphoniques dans le Nord du pays. Cette phase a permis de dresser un tableau de référence des perceptions à l'égard des FAC, des opinions concernant le contexte de menace actuel et des réactions aux concepts de mobilisation et de force de réserve élargie.

- Le coût de la vie et l'économie sont des sources de préoccupation de premier plan. Lorsque questionnés sans choix de réponse à ce sujet, les répondants et répondantes mentionnent le plus souvent le coût de la vie et l'abordabilité (16 %), suivis de l'économie (13 %) et des relations entre le Canada et les États-Unis (13 %). Les questions liées à la défense et à la sécurité revêtent quant à elles moins d'importance.
- Peu de gens ont récemment entendu parler des FAC dans les médias. En effet, moins de quatre personnes sur dix (38 %) indiquent avoir récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des Forces armées canadiennes, tandis que plus de la moitié (57 %) affirme le contraire.
- La familiarité avec les FAC et les connaissances à leur sujet demeurent limitées. Moins de la moitié (45 %) des gens estiment connaître au moins plutôt bien les FAC, tandis que plus des deux tiers (68 %) ne connaissent pas très bien leurs rôles, voire pas du tout.
- Malgré ce manque de familiarité, les impressions sont positives. Les trois quarts (75 %) des répondants et répondantes ont des FAC une impression positive, dont 21 % qui en ont une impression très positive.
- La perception des menaces est généralisée. Trois personnes sur cinq (61 %) estiment que les autres nations représentent une menace au moins modérée, tandis que près des deux tiers (63 %) en disent de même au sujet des groupes non étatiques.
- Le soutien à la préparation de la Réserve est élevé. Sept personnes sur dix (69 %) jugent extrêmement ou grandement prioritaire que les FAC soient prêtes à faire appel à leurs ressources de réserve en cas de crise.
- Au moment de tester différents scénarios, le renforcement des capacités militaires reçoit un appui généralisé. Le taux de soutien atteint 90 % lorsqu'il est question de défendre le

Canada contre une attaque ou une invasion de l'étranger et d'aider lors de catastrophes naturelles, et 89 % pour ce qui est de répondre à une menace ou à une attaque de terroristes ou de les prévenir.

- La volonté de servir personnellement est limitée. Alors que 25 % des répondants et répondantes pourraient envisager de servir dans les FAC de façon ponctuelle, l'intérêt chute à 10 % lorsqu'il est question d'un engagement de six ans ou plus.
- Le concept de force de réserve élargie est bien reçu. Près des trois quarts (74 %) des répondants et répondantes sont favorables à cette idée, et huit sur dix (80 %) jugent que cela serait utile pour améliorer la capacité d'intervention du Canada en cas de crise.
- La réelle intention de s'enrôler dans une telle réserve demeure modeste. Moins du tiers (31 %) des gens indiquent qu'il serait très probable qu'ils s'enrôlent dans cette réserve s'ils y étaient admissibles, alors que 61 % estiment peu probable qu'ils le fassent.
- De vastes majorités conviennent que le gouvernement doit s'assurer d'offrir une protection rigoureuse des emplois pour les réservistes (84 %) et que le Canada doit renforcer sa capacité à défendre son territoire et ses citoyens (83 %).
- On appuie fortement l'idée de renforcer les forces armées. En effet, quatre personnes sur cinq (80 %) estiment que le Canada doit renforcer ses forces armées pour se préparer aux crises ou aux conflits à venir.
- Le concept d'une force de réserve élargie est considéré comme un modèle crédible, huit personnes sur dix (79 %) convenant qu'il s'agit d'un moyen efficace de contribuer à la défense nationale et que les FAC fourniraient la formation et les ressources nécessaires (79 %).
- La confiance dans l'institution est positive, mais plus modérée. Sept personnes sur dix (70 %) estiment que l'on peut faire confiance aux FAC pour ce qui est d'utiliser les réservistes volontaires de façon responsable et efficace.
- La flexibilité pourrait persuader certaines personnes, puisqu'environ la moitié (51 %) des répondants et répondantes affirment qu'ils accepteraient plus volontiers de s'enrôler si la participation était flexible.
- Le soutien des employeurs est un risque perçu, la moitié (49 %) des gens étant d'avis que la plupart des employeurs n'appuieraient pas les membres de leur personnel qui s'enrôlent dans la Réserve.
- Le tiers des gens expriment de l'intérêt pour un suivi : un total de 34 % disent souhaiter recevoir de plus amples renseignements sur l'enrôlement dans une force de réserve élargie.

Phase 3 : recherche qualitative

La dernière phase de l'étude consistait en des séances de discussion en groupe visant à explorer plus en profondeur les opinions de la population canadienne à l'égard de la sécurité nationale, de l'état de préparation, de la mobilisation et d'une force de réserve élargie. Cette phase s'est penchée sur l'interprétation de ces concepts et a évalué leur pertinence et leur faisabilité sur le plan personnel.

- Au moment de discuter des enjeux les plus importants auxquels le Canada fait face, les priorités variaient quelque peu en fonction de l'âge. Les plus jeunes, soit les 18 à 34 ans, se concentraient davantage sur le coût de la vie, l'abordabilité du logement et les pressions économiques, tandis que les groupes plus âgés, soit les 35 à 65 ans, ont souvent mentionné l'instabilité géopolitique et les conflits mondiaux comme principales sources de préoccupation.
- Dans l'ensemble des groupes, ce sont les États-Unis qui ont le plus souvent été relevés comme étant la plus grande menace externe, et les inquiétudes étaient axées sur la volatilité politique et la dépendance du Canada en matière d'économie et de sécurité. La Chine et la Russie ont aussi été mentionnées, généralement en lien avec l'instabilité géopolitique, les cybermenaces et la souveraineté de l'Arctique. Les menaces intérieures, en particulier les catastrophes liées au climat et les cyberincidents, étaient considérées par une majorité comme tangibles et de plus en plus probables.
- La familiarité avec les FAC était limitée, mais les impressions à leur sujet étaient en général positives. On a manifesté du respect envers les membres et décrit l'institution comme étant crédible et professionnelle. La confiance envers les FAC reposait davantage sur l'absence d'opinions négatives que sur une véritable familiarité avec l'institution.
- Au moment de réfléchir au rôle des FAC, les participants et participantes ont le plus souvent associé l'armée à la défense nationale et à la coopération internationale. Les fonctions à l'échelle nationale, en particulier les interventions en cas de catastrophe, ont été jugées manifestement appropriées et pertinentes. Le rôle des FAC dans la surveillance de l'espace a souvent surpris, mais a en général été considéré comme logique une fois expliqué.
- Les opinions quant à la préparation du Canada à faire face à des crises majeures étaient partagées. Certaines personnes ont supposé un niveau de préparation de base, tandis que d'autres se sont dites inquiètes, en particulier dans les groupes plus âgés, où l'on a mentionné le climat d'instabilité mondial, les limites perçues de l'équipement et la portée relativement petite du Canada. Dans l'ensemble des groupes, on a insisté sur l'importance de renforcer rapidement les capacités et de travailler en étroite collaboration avec les alliés.
- Le concept de mobilisation était au départ peu connu, mais a été bien compris une fois expliqué. Il a en général été interprété comme une planification proactive plutôt que comme

un signe de conflit imminent. Bien que certaines personnes se soient questionnées sur le choix du moment ou les motivations profondes, les réactions étaient en grande partie pragmatiques et mesurées.

- Le concept de force de réserve élargie a été compris comme un mécanisme visant à accroître les capacités du Canada en puisant dans les compétences civiles dans des circonstances exceptionnelles. Il a généralement été accepté en principe, et personne ne l'a interprété comme sous-entendant la conscription, bien que certains participants et participantes aient demandé des éclaircissements.
- Le scepticisme était centré sur l'exécution plutôt que sur l'intention. Dans les groupes plus jeunes, on était plus susceptible de se demander si les membres à temps partiel, ou ne servant pas à temps plein, pouvaient assurer une préparation suffisante, tandis que, dans les groupes plus âgés, on parlait davantage des obligations, des attentes en matière de déploiement et des possibles répercussions sur les responsabilités familiales et professionnelles.
- Dans l'ensemble des groupes, on trouvait essentiel que soient apportées des précisions quant aux engagements, à la rémunération, aux paramètres de déploiement et à l'applicabilité des compétences civiles. Le détachement quant au concept était habituellement de nature situationnelle, et non idéologique.
- L'exposition aux publicités des FAC variait, et le rappel de messages précis était limité. Lorsqu'on leur a demandé de quelle façon les FAC devraient communiquer au sujet de la mobilisation ou d'une force de réserve élargie, les participants et participantes ont insisté sur l'importance de messages clairs et ancrés dans la réalité. On a laissé entendre que le recours à un ton alarmiste ou vague et la promotion à outrance risqueraient de saper la crédibilité des communications, et on a recommandé de présenter les messages sur la préparation dans une optique de planification responsable et de contribution civique.

Détails du contrat et attestation de neutralité

Société responsable de la recherche : Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe)

Numéro du contrat : CW2426566

Valeur du contrat : 169 984,14 \$

Date d'attribution du contrat : 3 novembre 2025

Par la présente, je certifie, en ma qualité de représentante pour la société Earnscliffe Research Group, que les produits livrables définitifs sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, comme elles sont définies dans la politique de communication du gouvernement du Canada et dans la procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits livrables ne font aucune mention des intentions de vote électoral, des préférences quant aux partis politiques, des positions des partis ou de l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de son chef.

Signature :

Date : 23 février 2026



Stephanie Constable
Directrice

Introduction

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) a le plaisir de présenter au ministère de la Défense nationale (MDN) ce rapport, qui vient résumer les résultats de son étude qualitative et quantitative visant à dresser un tableau de référence sur les opinions de la population canadienne relativement à l'éventuelle mobilisation des Forces armées canadiennes (FAC).

Contexte et objectifs de la recherche

Chaque année, les Forces armées canadiennes (FAC) doivent recruter des membres pour la Force régulière (à temps plein) et la Force de réserve (à temps partiel) afin de se conformer au Plan de recrutement stratégique du Groupe du recrutement des Forces canadiennes (GRFC). En raison du marché de l'emploi très concurrentiel, les initiatives de recrutement des FAC ont rencontré d'importantes difficultés, et doivent rivaliser avec d'autres employeurs canadiens afin d'attirer des candidatures de qualité.

La recherche vient appuyer les activités ministérielles en fournissant de l'information factuelle et basée sur des données probantes qui reflète les valeurs de la population canadienne. La recherche sur l'opinion publique aide aussi le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à prendre en compte les opinions des Canadiens et Canadiennes au moment d'élaborer des politiques, des programmes, des services et des initiatives, notamment la politique de défense du Canada de même que son rôle militaire à l'international.

L'Étude de référence sur la mobilisation est un nouveau projet de recherche visant précisément à évaluer l'opinion de la population canadienne en ce qui concerne l'éventuelle mobilisation des Forces armées canadiennes et d'autres acteurs concernés du gouvernement et du secteur lorsque justifié. Comme il s'agit de la première étude sur la mobilisation à être réalisée depuis quelques années, elle viendra établir les données de référence actuelle, lesquelles pourront être revisitées ultérieurement au besoin.

L'étude avait précisément comme objectif de déterminer un niveau de compréhension de référence relativement à la mobilisation, de relever les principales sources de préoccupation concernant la planification de la mobilisation et d'orienter les futures décisions stratégiques concernant la mobilisation des FAC. Le but visé est de continuer de recueillir des données de référence dont on pourra suivre l'évolution au moyen d'études de suivi périodiques, au besoin, afin d'évaluer les changements dans les points de vue de la population canadienne concernant la mobilisation des FAC.

Méthodologie

Pour atteindre les objectifs de la recherche, Earnscliffe a réalisé une étude en trois phases faisant appel à des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives.

La première phase de l'étude, de nature qualitative, a pris la forme de séances de discussion en groupe visant à tester le questionnaire de sondage initial et à en orienter la conception. Comme il s'agissait de la première étude sur la mobilisation à être réalisée depuis un certain temps, nous souhaitions cerner les problèmes sur le plan de la formulation, du format ou de la conception. Nous voulions aussi nous assurer que le questionnaire du sondage était facile à comprendre et que sa structure globale de même que les choix de réponse permettaient de recueillir des données claires et fiables.

Pour ce faire, deux séances d'une durée maximale de 90 minutes ont été réalisées en ligne, une en français et l'autre en anglais. Ces séances de discussion ont été menées à l'échelle nationale le 27 novembre 2025 auprès d'adultes de 18 à 65 ans. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue ont été invitées à se joindre à un groupe différent dans la langue et le fuseau horaire qui leur convenaient.

Les séances se sont déroulées en ligne sur la plateforme Zoom, et chacune comptait de six (6) à huit (8) personnes. Les participants et participantes devaient consentir verbalement à l'enregistrement de la séance. Pour encourager la pleine participation, tout le monde a reçu une somme de 150 \$. Des dispositions ont été prises pour permettre au personnel du gouvernement du Canada d'observer toutes les séances virtuellement.

La deuxième phase de l'étude, de nature quantitative, a pris la forme d'un sondage national en ligne auprès de 2 303 adultes résidant au Canada (au sein de la population générale). L'échantillon définitif comptait 2 139 personnes ayant répondu au sondage en ligne à partir du panel à participation volontaire de Léger, auxquelles se sont ajoutées 164 personnes ayant répondu au sondage par téléphone. Les sondages téléphoniques ont été exclusivement déployés dans les territoires du Nord, c'est-à-dire au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.

Le travail sur le terrain s'est déroulé du 6 au 19 janvier 2026. Il était possible de répondre au sondage en français ou en anglais, que ce soit en ligne ou par téléphone. Le sondage en ligne durait en moyenne 16 minutes, tandis que celui par téléphone prenait en moyenne 32 minutes.

Les répondants et répondantes au sondage ont été sélectionnés à partir d'une liste de personnes ayant accepté volontairement de participer à des sondages par l'intermédiaire d'un panel en ligne. Les données ont été pondérées en fonction de l'âge, du genre et de la région de façon à refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans et plus. Puisque l'échantillon en ligne utilisé s'appuie sur des personnes s'étant originalement portées volontaires pour participer au panel, aucune estimation formelle de l'erreur

d'échantillonnage ne peut être calculée, et les résultats obtenus ne peuvent être décrits comme étant statistiquement représentatifs de la population cible. Le traitement de l'échantillon non probabiliste est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne. La méthodologie utilisée pour le sondage est décrite en détail à l'annexe B.

La troisième et dernière phase de l'étude, de nature qualitative, comprenait une série de huit séances de discussion en ligne visant à comprendre les nuances dans les opinions à l'égard de thèmes clés et de sujets d'intérêt.

Les séances se sont déroulées du 27 au 29 janvier 2026 auprès de personnes âgées de 18 ans et plus résidant au Canada, segmentées en fonction de leur âge (soit les 18 à 34 ans et les 35 à 65 ans). Quatre séances ont été menées en anglais auprès d'adultes de 18 à 34 ans résidant respectivement à Moncton, à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver ou dans le Nord du pays. Les quatre autres séances ont été menées auprès d'adultes de 35 à 65 ans résidant dans les mêmes villes; toutes ont eu lieu en anglais, à l'exception de celle de Moncton, qui s'est déroulée en français. Les groupes ont aussi été formés en fonction de la langue et de l'emplacement géographique, de façon à accommoder les différents fuseaux horaires. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue ont été invitées à se joindre à un groupe différent dans la langue et le fuseau horaire qui leur convenaient.

Les séances, d'une durée maximale de 2 heures, se sont déroulées en ligne sur la plateforme Zoom, et chacune comptait de 6 à 8 personnes. Les participants et participantes devaient consentir verbalement à l'enregistrement de la séance. Pour encourager la pleine participation, tout le monde a reçu une somme de 150 \$. Des dispositions ont été prises pour permettre au personnel du gouvernement du Canada d'observer toutes les séances virtuellement.

Il est important de noter qu'une recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, sur les politiques et sur l'opinion publique. La recherche par groupes de discussion et par entrevue n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue auprès d'un échantillon choisi s'exprimant sur un sujet donné. Il est à noter qu'en raison de leur faible nombre, les participants et participantes ne peuvent être considérés comme étant statistiquement parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population dont ils sont un échantillon. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés au-delà de ces échantillons.

À propos du rapport

Les résultats de chacune des phases de la recherche sont présentés séparément, en commençant par les résultats qualitatifs visant à tester la version initiale du questionnaire du sondage. Viennent ensuite les résultats quantitatifs visant à comprendre les enjeux considérés comme importants ainsi que les opinions spontanées à l'égard des Forces armées canadiennes, l'évaluation des menaces actuelles et de l'état de préparation du pays, ainsi que la disposition à s'enrôler dans une réserve militaire élargie. Enfin sont présentés les résultats de la dernière phase qualitative, qui apportent des nuances permettant de comprendre ce sur quoi ces opinions reposent.

Le terme « participants et participantes » et le passé sont associés aux résultats qualitatifs (séances de discussion en groupe), tandis que le terme « répondants et répondantes » de même que le présent de l'indicatif sont utilisés lorsqu'il est question des résultats quantitatifs (sondage).

À moins d'indication contraire, les résultats sont semblables dans l'ensemble des groupes. L'annexe A présente des renseignements sur la méthodologie qualitative de la première phase, et l'annexe C, sur celle de la troisième phase. Le questionnaire de recrutement utilisé pour la première phase se trouve à l'annexe D, et celui pour la troisième phase, à l'annexe H. Les guides de discussion sont présentés à l'annexe E pour la première phase et à l'annexe I pour la troisième phase.

Pour ce qui est de la deuxième phase, les résultats quantitatifs tiennent compte de la totalité des répondants et répondantes, puis sont divisés en groupes de comparaison en fonction de deux critères :

1. l'âge : les 18 à 24 ans, les 35 à 54 ans et les 55 ans et plus;
2. la proximité d'un établissement des FAC (oui, non, NSP/PR) : selon la réponse à la question « À votre connaissance, habitez-vous à moins de 100 km d'une base des Forces armées canadiennes, d'une escadre ou d'un collège royal militaire? »

Les réponses « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre » sont désignées par l'acronyme « NSP/PR ». Il est possible que la somme des résultats ne soit pas égale à 100 % en raison de l'arrondissement.

Des renseignements sur la conception, la méthodologie et l'approche d'échantillonnage du sondage, ainsi que sur la pondération des résultats, se trouvent dans le rapport de méthodologie quantitative de la deuxième phase à l'annexe B. La version préliminaire du questionnaire testée dans le cadre de la première phase qualitative est présentée à l'annexe F. La version définitive du questionnaire du sondage qui a été utilisée sur le terrain se trouve quant à elle à l'annexe G. Les tableaux de données (fournis dans un document distinct) présentent les résultats en fonction de données démographiques et d'attitudes beaucoup plus variées.

Constatations détaillées

Le présent rapport contient l'analyse des données quantitatives et qualitatives recueillies dans le cadre du projet de recherche. Il est divisé en trois sections :

- Phase 1 : recherche qualitative
- Phase 2 : recherche quantitative
- Phase 3 : recherche qualitative

Phase 1 : recherche qualitative

La première phase qualitative de l'étude a pris la forme de séances de discussion en groupe visant à tester et à peaufiner la version préliminaire du questionnaire du sondage. Comme il s'agissait de la première étude sur la mobilisation à être réalisée depuis un certain temps, son objectif consistait à cerner les problèmes sur le plan de la formulation, du format ou de la conception du questionnaire, mais aussi à s'assurer que celui-ci était bien compris et que sa structure permettait de recueillir des données fiables.

Section A : constatations générales

Les participants et participantes ont dans l'ensemble trouvé que le questionnaire était clair et facile à parcourir. Ils ont réagi favorablement à la pertinence du sujet du sondage et ont trouvé que les enjeux explorés, soit la sécurité nationale, la planification de la mobilisation et la réserve supplémentaire, étaient opportuns et appropriés compte tenu du contexte géopolitique actuel. Le sujet était considéré comme important et sérieux.

Même si, au début de la séance, le concept de mobilisation était mal connu d'une majorité, les participants et participantes comprenaient sa raison d'être une fois défini, et étaient généralement d'avis qu'il était raisonnable pour le gouvernement d'y consacrer des efforts de planification.

De la même façon, le concept de réserve supplémentaire (plus loin désigné « force de réserve élargie ») a lui aussi suscité des réactions mesurées et pragmatiques. On a dans l'ensemble compris qu'il s'agissait d'un mécanisme visant à accroître les capacités en situation de crise. Même si l'intérêt personnel pour l'enrôlement variait, le concept même était généralement accepté en principe comme outil potentiel servant à améliorer l'état de préparation du pays.

« J'ai l'impression que le Canada met au point un plan d'urgence relativement à la réserve supplémentaire, et cela va permettre de trouver des gens qui souhaitent aider l'Armée canadienne, mettre leurs compétences à contribution et être disponibles en cas de besoin. Je trouve cela très positif. » [Traduction de l'anglais : *"I feel Canada is coming up with a backup plan about supplementary reserve, and then this will be helping them to find the people who are*

interested in helping the Canadian Army to contribute their force and be there when they need. So I feel it's very positive.”] – Séance nationale, en anglais

Quelques participants et participantes se sont dits curieux de savoir comment fonctionneraient la mobilisation ou la réserve supplémentaire concrètement, notamment la façon dont les personnes civiles seraient appelées à servir, et en quoi consisterait vraisemblablement leur participation. Ces questions reflétaient un désir de clarté et de transparence plutôt que de la confusion quant à l'intention du sondage. Il convient de noter que personne n'a cru que le contenu sous-entendait la conscription.

Section B : commentaires précis sur la version préliminaire du questionnaire du sondage

Outre ces impressions générales, des suggestions concrètes ont été formulées pour améliorer la clarté et la neutralité des questions et faciliter les réponses.

Les participants et participantes ont exprimé une forte préférence pour les questions brèves et concises à choix multiples (comme le recours à des échelles d'attitudes). Les questions ouvertes, quant à elles, ont été jugées plus exigeantes et devraient être utilisées avec parcimonie. Les questions répétitives ou formulées de façon semblable ont été relevées comme inutiles et potentiellement frustrantes.

Plusieurs participants et participantes ont recommandé de raccourcir les préambules et définitions afin de réduire la charge cognitive, en particulier pour les sondages au téléphone. On a souvent suggéré de simplifier la langue et d'éviter les termes techniques ou institutionnels. Même si on appréciait les définitions et exemples fournis, certains termes propres au ministère de la Défense nationale ou aux Forces armées canadiennes n'étaient pas immédiatement compris de façon intuitive et auraient avantage à être formulés de façon plus claire.

On a en outre soulevé des mises en garde quant aux formulations qui pourraient être perçues comme subjectives ou biaisées, ce qui met en évidence l'importance de communiquer de façon neutre afin de favoriser la collecte de données crédibles. Quelques personnes ont aussi relevé le caractère délicat des renseignements personnels ou des éléments formulés en termes directs, ce qui vient souligner la nécessité d'utiliser un langage clair et équilibré.

Les définitions en lien survolé ou sur lesquelles on pouvait cliquer étaient jugées utiles, en particulier pour les termes moins connus, et on a recommandé leur utilisation systématique dans l'ensemble du questionnaire. Le terme « menace » a en général été bien compris et n'a pas suscité de malaise. On comprenait aussi clairement la notion de « nations », mais moins celle de « groupes non étatiques ». Les exemples fournis pour clarifier ces termes étaient utiles, et on a suggéré de les répéter chaque fois que le terme était affiché. Enfin, plusieurs participants et participantes ont suggéré de séparer les questions concernant les menaces provenant de nations étrangères et de groupes non étatiques, estimant que les réponses pourraient varier.

Dans le cas des questions combinant des échelles numériques et descriptives, on a recommandé de conserver l'échelle numérique tout en ajoutant des indications claires pour bien identifier les extrémités.

Section C : évaluation des définitions de la mobilisation

Deux définitions différentes de la mobilisation ont été évaluées :

Option A : Cette mobilisation s'inscrit dans une audacieuse initiative de modernisation et de restructuration des Forces armées canadiennes. Nous en sommes encore aux débuts du stade d'élaboration du plan, où il est surtout question de déterminer les compétences dont on a besoin, d'explorer les modèles qui pourraient bien fonctionner au Canada et de mettre au point des options réalistes que le gouvernement pourra prendre en considération. Il s'agit surtout d'accroître et de renforcer notre Force de réserve – à savoir, la Première réserve et la Réserve supplémentaire – pour avoir accès à un plus grand bassin de Canadiens et Canadiennes en temps de crise.

En raison du nombre d'événements auxquels nous répondons chaque année au pays, particulièrement les urgences liées aux changements climatiques, nous avons besoin d'un système plus structuré et flexible qui favoriserait la résilience des communautés.

Il est important de souligner que l'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve serait entièrement volontaire.

Option B : Le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes ont admis qu'advenant un conflit traditionnel de grande envergure, le Canada aura besoin d'un bassin d'effectif et d'équipement plus important pouvant être appelé au service actif afin d'aider à défendre le Canada et ses alliés. Pour veiller à ce que le Canada puisse accroître rapidement et efficacement sa capacité à intervenir à grande échelle, tant au pays qu'à l'étranger, les Forces armées canadiennes ont lancé un nouveau plan, qui fera appel à tous les volets de la société.

Avec ce plan de mobilisation militaire, les Forces armées canadiennes veulent :

- réagir rapidement et avec flexibilité aux menaces émergentes;
- accroître la préparation et la résilience du Canada en général;
- renforcer le secteur militaire du Canada;
- accroître la Force de réserve, notamment en créant une nouvelle réserve nationale composée de volontaires pour les Canadiens et Canadiennes qui veulent apporter leur contribution en cas de besoin.

Ces préparatifs sont essentiels pour faire du Canada un pays plus fort, plus autonome et plus apte à prévenir les conflits.

Les deux définitions ont été jugées utiles en situant le contexte avant les questions du sondage. Les interprétations fournies spontanément indiquent une bonne compréhension du sens voulu et, ce qui est important, c'est que personne n'a associé les définitions à la conscription.

« Il est évident selon moi que [les FAC] ont besoin de plus de gens, et ces personnes vont recevoir un salaire, et ne seront probablement pas appelées en cas de véritable émeute ou d'une situation du genre. Elles vont servir seulement dans de très rares cas ou dans des crises majeures. Je trouve que c'est très clair. » [Traduction de l'anglais : *"It's very clear to me they need more people, and the people they're gonna get are gonna get paid, and probably not used in a real riot or something like that. They will be used in very rare situations or major crisis. So I think it's pretty clear."*] – Séance nationale, en anglais

On a en général préféré l'option A. Celle-ci, davantage centrée sur la planification, les compétences et le volontariat, a été jugée plus claire, plus neutre, et mieux adaptée aux personnes civiles. Les participants et participantes ont trouvé que cette version était plus facile à suivre et qu'elle cadrait mieux avec leurs préférences pour du contenu concis et structuré.

L'option B, bien que plus détaillée, était considérée comme plus complexe et technique. La mention d'un conflit de grande envergure et de la préparation de tous les volets de la société a parfois suscité de fortes réactions émotionnelles, et plusieurs personnes ont indiqué que cette version présentait beaucoup d'information d'un seul coup. Même si l'option B n'a pas été rejetée, on a relevé qu'elle pouvait s'avérer accablante et que son ton était plus lourd.

Section D : évaluation de la définition de la Réserve supplémentaire

Une définition de la Réserve supplémentaire (désignée « force de réserve élargie » dans les phases ultérieures) a aussi été évaluée :

On envisage actuellement d'élargir la Réserve supplémentaire de façon à inclure une force composée de volontaires formés et rémunérés pouvant être appelés à défendre le Canada, ses valeurs et ses intérêts en cas de crise ou de conflit, notamment des catastrophes naturelles au Canada.

Ce plan est conçu pour qu'il soit plus facile de servir le Canada pour un plus grand nombre de Canadiens et Canadiennes, notamment ceux et celles qui possèdent des compétences civiles utiles ou qui souhaitent apporter leur contribution à temps partiel. Les membres de cette force pourraient recevoir une certaine formation militaire ou faire appel à l'expertise qu'ils et elles possèdent déjà pour appuyer la défense du Canada et répondre aux besoins d'intervention d'urgence.

La participation serait majoritairement volontaire, ce qui permettrait aux gens de choisir le rôle, l'horaire et l'emplacement qui leur conviennent le mieux. Seulement dans de très rares cas, comme une crise majeure, le gouvernement pourrait appeler certains membres à servir activement si cela s'avère absolument nécessaire.

La définition a en général été bien comprise, et on a reconnu que la raison d'être de la Réserve supplémentaire était de créer un bassin de personnes civiles qui pourraient être appelées à servir en cas de crise. Même si les réactions étaient en grande partie pragmatiques, sans trop d'opposition, on s'est parfois demandé comment fonctionnerait concrètement le volontariat, si la participation serait rémunérée et ce qu'impliquerait le déploiement en ce qui a trait à la durée, à l'emplacement et aux risques personnels. Ces questions traduisent un désir de transparence et d'information pratique plutôt qu'une résistance au concept même.

« Pour moi, c'est très clair, car tous les points ont été définis. » – Séance nationale, en français

Dans l'ensemble, les commentaires formulés au sujet de la définition ont souligné l'importance de clarifier l'information au sujet des attentes, de l'engagement et des réalités opérationnelles pour assurer une compréhension uniforme.

Phase 2 : recherche quantitative

La deuxième phase a pris la forme d'un sondage quantitatif national conçu à partir des améliorations issues de la phase qualitative initiale. Mené en majeure partie en ligne auprès de Canadiens et Canadiennes de 18 ans et plus, avec l'ajout d'entrevues téléphoniques réalisées dans les territoires du Nord, le sondage a été élaboré dans le but de dresser un tableau de référence des perceptions envers les Forces armées canadiennes, de comprendre les opinions quant au contexte de menace en évolution et de recueillir les réactions aux concepts de mobilisation et de force de réserve élargie.

Section A : les enjeux les plus importants et les opinions spontanées des FAC

Lorsqu'on demande, dans une question ouverte, quel est l'enjeu le plus important auquel le Canada fait face à l'heure actuelle, la réponse qui revient le plus souvent est le coût de la vie et l'abordabilité (16 %), suivie de l'économie (13 %) et de l'administration Trump ou des relations entre le Canada et les États-Unis (13 %). Parmi les autres enjeux mentionnés, notons l'abordabilité du logement (6 %), l'immigration (6 %) et les soins de santé (5 %). Les questions liées à la défense ou à la sécurité ne se sont pas démarquées.

Les répondants et répondantes de 18 à 34 ans sont plus susceptibles que les 55 ans et plus de mentionner l'abordabilité du logement (13 %) et les pressions liées au coût de la vie (19 %). Les 55 ans et plus, en revanche, mentionnent plus souvent les relations entre le Canada et les États-Unis (21 %) de même que l'économie (15 %).

Tableau A1 – Q8 : À votre avis, quel est l'enjeu le plus important auquel le Canada fait face à l'heure actuelle? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Coût de la vie et abordabilité	16 %	19 %	19 %	11 %	15 %	14 %	19 %
Économie	13 %	11 %	13 %	15 %	14 %	13 %	14 %
Administration Trump et relations Canada–États-Unis	13 %	6 %	10 %	21 %	16 %	11 %	12 %
Accès au logement, logement et loyers abordables	6 %	13 %	6 %	3 %	5 %	7 %	7 %
Immigration	6 %	8 %	6 %	4 %	5 %	8 %	5 %
Soins de santé et accès aux soins de santé	5 %	3 %	4 %	8 %	4 %	8 %	5 %
Taux d'intérêt et inflation	5 %	8 %	6 %	3 %	5 %	6 %	5 %
Droits de douane aux États-Unis et guerre commerciale	5 %	2 %	5 %	7 %	5 %	6 %	5 %
Environnement et changements climatiques	4 %	4 %	4 %	3 %	4 %	4 %	4 %
Accords commerciaux et diversification des partenaires commerciaux	2 %	0 %	1 %	4 %	3 %	1 %	2 %
Dette et dépenses gouvernementales	2 %	2 %	3 %	2 %	3 %	3 %	1 %
Criminalité et sécurité publique	2 %	1 %	3 %	2 %	2 %	2 %	4 %
Marché du travail et création d'emplois	2 %	3 %	2 %	2 %	2 %	2 %	3 %
Itinérance et dépendances	2 %	3 %	2 %	1 %	2 %	1 %	3 %
Leadership du gouvernement et problèmes de gouvernance	2 %	1 %	3 %	2 %	3 %	1 %	1 %
Souveraineté du Canada	2 %	0 %	1 %	3 %	3 %	1 %	1 %
Taxes et impôts	2 %	2 %	2 %	1 %	2 %	2 %	1 %
Pauvreté et ressources sociales	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %
Instabilité géopolitique	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Sécurité nationale, défense et menace de guerre	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %
Responsabilité, transparence et corruption du gouvernement	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autre	5 %	7 %	4 %	4 %	5 %	5 %	5 %
NSP/PR	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %	0 %
Taille de l'échantillon	2 119	502	670	947	926	672	521

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine chinoise sont plus susceptibles que les autres groupes démographiques de nommer le coût de la vie et l'abordabilité comme enjeux les plus importants pour le Canada, près du tiers (31 %) étant de cet avis.
- Les inquiétudes quant à l'abordabilité et au coût de la vie sont aussi plus présentes en Colombie-Britannique (23 %) et au Québec (20 %).

Un peu moins de quatre personnes sur dix (38 %) indiquent avoir récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet de l'armée du Canada ou des Forces armées canadiennes, tandis qu'une majorité (57 %) affirme que ce n'est pas le cas.

La connaissance de la couverture médiatique récente augmente avec l'âge, les 55 ans et plus étant les plus nombreux à avoir récemment vu quelque chose à ce sujet (46 %). Les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC sont aussi plus susceptibles d'avoir entendu parler de ce sujet (48 %, contre 34 % chez les personnes dont ce n'est pas le cas).

Tableau A2 – Q9 : Plusieurs des sujets que nous allons aborder dans le sondage portent sur les questions militaires et les Forces armées canadiennes (FAC), que l'on appelle également l'armée canadienne. Avez-vous récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des FAC ou de l'armée du Canada? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Oui	38 %	32 %	31 %	46 %	48 %	34 %	25 %
Non	57 %	62 %	62 %	50 %	48 %	61 %	66 %
NSP/PR	6 %	6 %	7 %	4 %	4 %	4 %	9 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les répondants et répondantes d'origine chinoise sont les moins nombreux à avoir vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC (28 % affirment que c'est le cas).
- C'est dans les territoires que les gens sont plus susceptibles d'avoir vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC (49 %).

Les répondants et répondantes qui ont récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC se souviennent le plus souvent de sujets liés à la hausse des dépenses militaires ou à l'atteinte des cibles de l'OTAN (30 %). Des pourcentages plus faibles mentionnent l'augmentation du recrutement (15 %), l'élargissement des FAC (10 %) ou l'acquisition de chasseurs à réaction (7 %).

Les 55 ans et plus sont plus nombreux à se rappeler les dépenses militaires (40 %), tandis que les 18 à 34 ans mentionnent plus souvent des publicités (14 %).

Tableau A3 – Q10 : Qu'avez-vous lu, vu ou entendu? Échantillon : Les répondants et répondantes qui ont récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des FAC ou de l'armée du Canada

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Hausse des dépenses militaires ou atteinte des cibles de l'OTAN	30 %	13 %	28 %	40 %	31 %	28 %	32 %
Accroissement du recrutement, augmentation de la taille des FAC	15 %	15 %	12 %	16 %	14 %	14 %	17 %
Élargissement des Forces armées canadiennes	10 %	4 %	7 %	14 %	11 %	10 %	8 %
Acquisition de nouveaux chasseurs à réaction (F-35 ou Gripen)	7 %	6 %	8 %	8 %	8 %	7 %	6 %
Questions liées au salaire et à la rémunération des militaires	7 %	8 %	4 %	7 %	7 %	6 %	8 %
Acquisition d'équipement militaire en général	6 %	2 %	4 %	10 %	7 %	6 %	6 %
Détérioration ou sous-financement de l'armée	6 %	3 %	8 %	6 %	6 %	7 %	5 %
Intensification de la défense dans l'Arctique	6 %	0 %	5 %	9 %	5 %	8 %	4 %
Publicité	6 %	14 %	6 %	1 %	4 %	5 %	10 %
Préoccupations concernant la guerre ou des conflits	5 %	7 %	5 %	3 %	4 %	8 %	2 %
Difficultés de recrutement ou d'effectifs	4 %	1 %	3 %	6 %	4 %	3 %	6 %
Médias traditionnels	4 %	9 %	3 %	2 %	4 %	2 %	6 %
Acquisition de nouveaux avions militaires	3 %	1 %	2 %	5 %	3 %	4 %	3 %
Acquisition de nouveaux navires militaires	3 %	1 %	3 %	4 %	2 %	4 %	3 %
Alliances militaires avec d'autres pays	2 %	0 %	5 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Inquiétudes quant à la dépendance envers l'armée des États-Unis	2 %	1 %	3 %	2 %	3 %	1 %	3 %
Création d'un Corps de protection civile	2 %	0 %	2 %	3 %	3 %	3 %	0 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Soutien des FAC à l'Ukraine	2 %	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %	3 %
Rien	1 %	3 %	1 %	1 %	1 %	3 %	1 %
Médias sociaux ou sources en ligne	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %	3 %
Scandales liés à des conduites dans l'armée	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %
Autre	8 %	14 %	10 %	5 %	10 %	7 %	6 %
NSP/PR	10 %	21 %	14 %	3 %	9 %	13 %	9 %
Taille de l'échantillon	933	183	240	510	486	285	162

Le niveau de familiarité avec les Forces armées canadiennes est modéré, moins de la moitié (45 %) des répondants et répondantes estimant connaître très bien ou plutôt bien l'organisation. Un pourcentage semblable (43 %) indique ne pas les connaître très bien, tandis que 11 % ne les connaissent pas du tout.

Le niveau de familiarité est plus élevé chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC, 55 % d'entre elles affirmant connaître au moins plutôt bien l'organisation, comparativement à celles dont ce n'est pas le cas.

Tableau A4 – Q11 : Dans l'ensemble, dans quelle mesure diriez-vous connaître les Forces armées canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très bien	6 %	7 %	6 %	4 %	8 %	6 %	1 %
Plutôt bien	39 %	38 %	41 %	38 %	47 %	37 %	29 %
Pas très bien	43 %	40 %	41 %	46 %	39 %	42 %	50 %
Pas du tout	11 %	13 %	11 %	11 %	5 %	14 %	17 %
NSP/PR	1 %	2 %	2 %	1 %	0 %	1 %	3 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique présentent le plus haut niveau de familiarité, 63 % d'entre elles estimant connaître au moins plutôt bien les FAC, tandis que c'est le cas de seulement 29 % des personnes d'origine chinoise.
- Du point de vue géographique, les personnes qui se disent au moins plutôt familières avec les FAC sont plus nombreuses en Alberta (55 %), en Saskatchewan et au Manitoba (55 %) et dans les provinces de l'Atlantique (55 %). Elles sont les moins nombreuses au Québec (27 %).

Les impressions à l'égard des Forces armées canadiennes sont largement positives. En effet, les trois quarts (75 %) des répondants et répondantes disent en avoir globalement une impression positive (21 % très positive et 54 % plutôt positive), tandis que les impressions pas très ou pas du tout positives sont relativement rares (16 %).

Le pourcentage d'opinions favorables augmente avec l'âge, les 55 ans et plus étant plus susceptibles d'avoir une impression très positive (26 %) de l'organisation.

Tableau A5 – Q12 : Quelle est votre impression globale des Forces armées canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très positive	21 %	13 %	21 %	26 %	25 %	20 %	15 %
Plutôt positive	54 %	57 %	53 %	52 %	55 %	53 %	53 %
Pas très positive	13 %	14 %	13 %	11 %	14 %	13 %	11 %
Pas du tout positive	3 %	3 %	3 %	2 %	3 %	4 %	1 %
NSP/PR	10 %	13 %	10 %	9 %	4 %	11 %	20 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les impressions très positives envers les FAC sont les plus répandues en Alberta (31 %).

Les répondants et répondantes ont davantage tendance à considérer les Forces armées canadiennes comme une source de fierté que le contraire. En effet, plus de la moitié fournissent une évaluation favorable à cet égard (55 % accordent une note de 4 ou de 5 sur une échelle de 5 points), dont le quart (24 %) qui jugent que les FAC sont une très grande source de fierté.

Les 55 ans et plus sont un peu plus susceptibles que les 18 à 34 ans d'exprimer une grande fierté (28 % contre 16 %).

Tableau A6 – Q13 : Dans quelle mesure trouvez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens et Canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
5 – Une très grande source de fierté	24 %	16 %	25 %	28 %	27 %	24 %	20 %
4	31 %	33 %	28 %	32 %	34 %	29 %	28 %
3	26 %	29 %	26 %	25 %	25 %	29 %	26 %
2	7 %	7 %	9 %	6 %	8 %	7 %	7 %
1 – Pas du tout une source de fierté	5 %	6 %	6 %	4 %	5 %	6 %	5 %
NSP/PR	6 %	8 %	6 %	5 %	1 %	5 %	13 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- C'est au Québec que les gens sont les moins susceptibles de considérer les FAC comme une très grande source de fierté (note de 5 sur une échelle de 5 points), avec 18 %. Une majorité relative (35 %) accorde plutôt à l'organisation une note de 3 sur 5 à cet égard.

Les opinions quant à la modernité sont partagées. Environ une personne sur cinq (22 %) estime que les Forces armées canadiennes sont modernes (note de 4 ou 5), tandis qu'environ le tiers (31 %) les juge dépassées (note de 1 ou 2). Une majorité relative (34 %) se situe quant à elle dans le milieu (avec une note de 3).

Les répondants et répondantes de 18 à 34 ans (29 %) sont plus susceptibles de trouver les FAC modernes (notes de 4 ou 5), tandis que ceux et celles de 55 ans et plus (35 %) les considèrent plus souvent comme dépassées (notes de 1 ou 2).

Tableau A7 – Q14 : Trouvez-vous l'armée canadienne moderne ou dépassée? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
5 – Très moderne	5 %	7 %	7 %	2 %	5 %	6 %	4 %
4	17 %	22 %	16 %	15 %	18 %	17 %	17 %
3	34 %	35 %	31 %	37 %	36 %	36 %	30 %
2	20 %	15 %	19 %	23 %	23 %	18 %	17 %
1 – Très dépassée	11 %	6 %	12 %	12 %	12 %	12 %	8 %
NSP/PR	13 %	16 %	14 %	10 %	7 %	12 %	24 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Au moment d'évaluer la modernité de l'armée canadienne sur une échelle de 1 à 5, les personnes d'origine arabe et asiatique de l'Ouest (15 %), les personnes noires (14 %), les personnes d'origine sud-asiatique (12 %) et les personnes asiatiques de l'Est ou du Sud-Est (12 %) sont les plus susceptibles de trouver les FAC très modernes (note de 5).

La confiance dans la capacité des Forces armées canadiennes d'intervenir rapidement en cas de menace est généralement élevée. En effet, plus de la moitié (53 %) des gens attribuent à leur niveau de confiance à cet égard une note allant de 7 à 10, dont 10 % qui accordent leur entière confiance aux FAC. Environ une personne sur cinq (19 %) indique un niveau de confiance plus faible (avec une note de 1 à 4).

Les niveaux de confiance sont un peu plus élevés chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC (58 %, contre 53 % chez celles dont ce n'est pas le cas).

Tableau A8 – Q15 : Dans quelle mesure avez-vous confiance dans la capacité des Forces armées canadiennes d'intervenir rapidement en cas de menace au pays et à l'étranger? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
10 – Entière confiance	10 %	8 %	12 %	10 %	11 %	11 %	9 %
7 à 9	43 %	46 %	39 %	44 %	47 %	42 %	38 %
5 ou 6	23 %	22 %	23 %	23 %	21 %	23 %	25 %
2 à 4	15 %	11 %	16 %	17 %	17 %	15 %	12 %
1 – Aucune confiance	4 %	3 %	5 %	4 %	4 %	5 %	2 %
NSP/PR	5 %	10 %	5 %	3 %	2 %	3 %	13 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique (19 %) sont les plus nombreuses à avoir une entière confiance dans les FAC (note de 10).
- Sur le plan géographique, c'est en Alberta que l'on retrouve le plus grand nombre de personnes ayant une entière confiance dans les FAC (15 %). À l'inverse, seulement 6 % des gens au Québec ont entièrement confiance dans l'organisation.

Section B : menaces actuelles et état de préparation

Une majorité estime que les autres nations représentent une menace modérée ou majeure pour le Canada (pour un pourcentage combiné de 61 %), dont 18 % des gens qui les perçoivent comme une menace majeure. Environ le tiers (33 %) des répondants et répondantes considèrent que les autres nations ne représentent qu'une menace mineure ou qu'elles ne sont pas du tout une menace.

Les 55 ans et plus sont plus susceptibles de voir une menace majeure (20 %) provenant des autres nations.

Tableau B1 – Q16 : À votre avis, dans quelle mesure les entités suivantes représentent-elles actuellement une menace pour le Canada? [Les autres nations] Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Pas du tout une menace	5 %	5 %	4 %	5 %	3 %	7 %	4 %
Une menace mineure	28 %	27 %	29 %	27 %	29 %	26 %	28 %
Une menace modérée	43 %	44 %	41 %	44 %	44 %	44 %	39 %
Une menace majeure	18 %	13 %	19 %	20 %	21 %	18 %	15 %
NSP/PR	7 %	11 %	7 %	4 %	2 %	6 %	14 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Bien que des majorités dans l'ensemble des groupes démographiques analysés considèrent que les autres nations représentent une menace au moins modérée, voire majeure, pour le Canada, les personnes d'origine sud-asiatique (65 %) et les personnes blanches (63 %) sont les plus susceptibles d'être de cet avis.

Les groupes non étatiques, définis dans le sondage comme des organisations terroristes ou extrémistes, sont aussi considérés comme une menace par une majorité. Près des deux tiers (63 %) des répondants et répondantes estiment que ces groupes posent une menace modérée ou majeure pour le pays, dont 22 % qui qualifient cette menace de majeure.

Le pourcentage qui voit dans les groupes non étatiques une menace majeure augmente en même temps que l'âge.

Tableau B2 – Q17 : À votre avis, dans quelle mesure les entités suivantes représentent-elles actuellement une menace pour le Canada? [Les groupes non étatiques (comme les organisations terroristes ou extrémistes)] Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Pas du tout une menace	3 %	5 %	3 %	3 %	2 %	5 %	4 %
Une menace mineure	26 %	29 %	26 %	24 %	27 %	24 %	26 %
Une menace modérée	41 %	41 %	39 %	44 %	43 %	41 %	39 %
Une menace majeure	22 %	15 %	24 %	26 %	24 %	25 %	17 %
NSP/PR	7 %	10 %	8 %	4 %	3 %	5 %	15 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Comme c'est le cas pour la menace posée par les autres nations, les personnes d'origine sud-asiatique (66 %) et les personnes blanches (65 %) sont encore une fois plus nombreuses à considérer les groupes non étatiques comme une menace pour le Canada; c'est aussi le cas de 48 % des gens d'origine chinoise.

Chez les répondants et répondantes qui jugent que les autres nations représentent au moins une menace mineure pour le Canada, les risques les plus souvent relevés sont d'ordre économique (82 %), suivis des menaces territoriales ou à la souveraineté (63 %), des menaces sociales ou politiques (60 %) et des cybermenaces (57 %). La moitié (50 %) jugent que les autres nations représentent une menace militaire.

Les 55 ans et plus (61 %) sont plus susceptibles que les 18 à 34 ans (41 %) de nommer les menaces territoriales et militaires.

Tableau B3 – Q18 : En quoi croyez-vous que ces entités représentent une menace pour le Canada aujourd'hui? [Les autres nations] Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment que les autres nations représentent au moins une menace mineure

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Menace d'ordre économique (p. ex., restrictions commerciales, perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou tentatives de nuire à l'économie canadienne)	82 %	71 %	83 %	88 %	87 %	77 %	78 %
Menace territoriale ou à la souveraineté (p. ex., contestation des frontières, territoire de l'Arctique ou contrôle des ressources canadiennes)	63 %	47 %	59 %	77 %	69 %	57 %	59 %
Menace sociale ou politique (p. ex., désinformation, influence sur les élections, création d'un clivage ou de tensions au Canada)	60 %	53 %	60 %	65 %	66 %	54 %	57 %
Cybermenace (p. ex., piratage informatique, vol de données, attaques contre les systèmes du gouvernement ou d'entreprises)	57 %	48 %	58 %	63 %	63 %	52 %	54 %
Menace militaire (p. ex., recours à la menace ou à des forces armées contre le Canada ou ses alliés)	50 %	41 %	45 %	61 %	56 %	50 %	43 %
Autre	1 %	0 %	2 %	2 %	2 %	1 %	1 %
NSP/PR	6 %	9 %	7 %	4 %	2 %	8 %	11 %
Taille de l'échantillon	2 202	551	697	954	936	686	580

Autres différences démographiques :

- Les personnes blanches sont les plus enclines à penser que les autres nations menacent le territoire ou la souveraineté du Canada (67 %), alors que c'est le cas de

50 % des personnes d'origine sud-asiatique et de 46 % des personnes d'origine chinoise.

En ce qui concerne les groupes non étatiques, les cybermenaces sont les plus souvent citées (65 %), suivies des menaces sociales ou politiques (56 %). Les menaces économiques (39 %), militaires (34 %) ou territoriales (32 %) sont quant à elles mentionnées dans une moindre mesure.

Tableau B4 – Q19 : En quoi croyez-vous que ces entités représentent une menace pour le Canada aujourd'hui? [Les groupes non étatiques] Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment que les groupes non étatiques représentent au moins une menace mineure

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Cybermenace (p. ex., piratage informatique, vol de données, attaques contre les systèmes du gouvernement ou d'entreprises)	65 %	53 %	62 %	75 %	71 %	63 %	58 %
Menace sociale ou politique (p. ex., désinformation, influence sur les élections, création d'un clivage ou de tensions au Canada)	56 %	47 %	55 %	63 %	64 %	50 %	50 %
Menace d'ordre économique (p. ex., restrictions commerciales, perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou tentatives de nuire à l'économie canadienne)	39 %	33 %	45 %	37 %	42 %	37 %	36 %
Menace militaire (p. ex., recours à la menace ou à des forces armées contre le Canada ou ses alliés)	34 %	32 %	35 %	34 %	35 %	32 %	33 %
Menace territoriale ou à la souveraineté (p. ex., contestation des frontières, territoire de l'Arctique ou contrôle des ressources canadiennes)	32 %	33 %	31 %	33 %	33 %	34 %	30 %
Autre	3 %	1 %	4 %	3 %	3 %	2 %	3 %
NSP/PR	9 %	13 %	9 %	7 %	5 %	11 %	15 %
Taille de l'échantillon	2 227	552	702	973	944	698	585

Autres différences démographiques :

- Les titulaires d'un diplôme d'études supérieures au baccalauréat sont les plus susceptibles de mentionner les cybermenaces (72 %) posées par les groupes non étatiques.

Lorsqu'on demande aux répondants et répondantes dans quelle mesure les Forces armées canadiennes sont prêtes à intervenir en cas de menace à la sécurité nationale, les opinions sont modérées. Environ le tiers (33 %) estiment que les FAC sont prêtes (note de 4 ou 5), tandis qu'une personne sur cinq (20 %) les juge mal préparées (note de 1 ou 2). Une majorité relative (39 %) se situe quant à elle dans le milieu (avec une note de 3).

Tableau B5 – Q20 : En général, dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes sont prêtes à intervenir en cas de menace à la sécurité nationale? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
5 – Très prêtes	7 %	8 %	10 %	5 %	8 %	7 %	7 %
4	26 %	26 %	26 %	27 %	29 %	23 %	25 %
3	39 %	41 %	35 %	40 %	39 %	42 %	36 %
2	14 %	11 %	15 %	15 %	16 %	13 %	11 %
1 – Pas du tout prêtes	6 %	4 %	7 %	7 %	6 %	7 %	6 %
NSP/PR	8 %	11 %	7 %	6 %	2 %	7 %	16 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique (46 %) sont les plus nombreuses à juger que les FAC sont prêtes à intervenir en cas de menace à la sécurité nationale (notes de 4 ou 5). À titre de comparaison, seulement 25 % des personnes d'origine chinoise sont de cet avis.
- Les personnes qui résident en Colombie-Britannique sont les moins susceptibles (28 %) de considérer que les FAC sont prêtes à répondre aux menaces à la sécurité nationale (notes de 4 ou 5).

On trouve prioritaire que les FAC soient prêtes à faire appel aux ressources de réserve en situation de crise. Sept personnes sur dix (69 %) estiment qu'il s'agit d'une priorité extrêmement

(27 %) ou très élevée (42 %), tandis que pratiquement personne (1 %) n'est d'avis qu'il ne s'agit pas du tout d'une priorité.

Les 55 ans et plus (36 %) ont davantage tendance à considérer qu'il s'agit d'une priorité extrêmement élevée.

Tableau B6 – Q21 : Dans quelle mesure devrait-il être prioritaire pour les Forces armées canadiennes d'être prêtes à faire appel rapidement à leurs diverses ressources de réserve pour répondre à une situation de crise? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Priorité extrêmement élevée	27 %	16 %	27 %	36 %	30 %	28 %	22 %
Très grande priorité	42 %	40 %	40 %	44 %	45 %	40 %	39 %
Priorité modérée	23 %	30 %	25 %	16 %	21 %	24 %	24 %
Faible priorité	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %	3 %
Pas du tout une priorité	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %
NSP/PR	5 %	10 %	5 %	2 %	1 %	3 %	12 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes blanches sont les plus susceptibles de croire qu'il devrait être extrêmement ou très prioritaire d'être en mesure de faire appel rapidement aux ressources de réserve (71 %), tandis que c'est le cas de 42 % des personnes d'origine chinoise. Cela dit, cet écart rétrécit de façon significative lorsque l'on inclut les personnes qui estiment qu'il s'agit d'une priorité modérée.
- Les gens sont plus susceptibles de considérer qu'il s'agit d'une priorité extrêmement ou très élevée en Alberta (76 %), et moins enclins à être de cet avis en Colombie-Britannique (62 %).

Lorsque la question est formulée de façon à mentionner préciser les situations de crise au Canada, l'importance pour les Forces armées canadiennes de se tenir prêtes à intervenir augmente davantage. En effet, une majorité (70 %) estime qu'il est très important d'être prêt à intervenir au Canada, tandis que 22 % des gens trouvent cela plutôt important. Encore une fois, presque personne (1 %) ne trouve que cela ne revêt aucune importance.

Tableau B7 – Q22 : Dans quelle mesure devrait-il être prioritaire pour les Forces armées canadiennes d'être prêtes à faire appel rapidement à leurs diverses ressources de réserve pour répondre à une situation de crise [au Canada]? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très important	70 %	56 %	69 %	79 %	74 %	64 %	68 %
Plutôt important	22 %	28 %	24 %	17 %	21 %	26 %	21 %
Pas très important	4 %	7 %	3 %	3 %	3 %	7 %	3 %
Pas du tout important	1 %	2 %	1 %	0 %	1 %	2 %	0 %
NSP/PR	3 %	7 %	3 %	1 %	1 %	2 %	8 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique (59 %) ou chinoise (50 %) sont moins susceptibles que la moyenne nationale (70 %) de trouver qu'il est très important pour les FAC d'être prêtes à faire appel à leurs ressources de réserve en cas de crise au Canada.

Bien que moins élevé, l'appui à la capacité de faire appel aux ressources de réserve en cas de crise à l'étranger demeure positif, le tiers (33 %) des répondants et répondantes trouvant cela très important et près de la moitié (46 %), plutôt important.

Tableau B8 – Q23 : Dans quelle mesure devrait-il être prioritaire pour les Forces armées canadiennes d'être prêtes à faire appel rapidement à leurs diverses ressources de réserve pour répondre à une situation de crise [à l'étranger]? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très important	33 %	28 %	33 %	37 %	35 %	33 %	29 %
Plutôt important	46 %	43 %	45 %	48 %	47 %	43 %	46 %
Pas très important	13 %	16 %	13 %	11 %	13 %	16 %	10 %
Pas du tout important	4 %	5 %	5 %	3 %	4 %	6 %	3 %
NSP/PR	5 %	8 %	5 %	2 %	1 %	3 %	11 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les répondants et répondantes de l'Alberta (41 %) sont les plus susceptibles de trouver très important que les FAC soient prêtes à faire appel à leurs ressources de réserve en cas de crise à l'étranger, alors que c'est le cas de 21 % des gens au Québec.

La définition de mobilisation qui suit a été présentée :

Cette mobilisation s'inscrit dans les efforts élargis de transformation et de modernisation des Forces armées canadiennes (FAC) pour assurer sa capacité à répondre à tout scénario – au pays et à l'étranger. Elle est axée sur l'idée d'accroître et de renforcer notre Force de réserve pour avoir accès à un plus grand bassin de Canadiens et Canadiennes en temps de crise. Cela comprend le soutien aux réponses aux urgences nationales, comme les feux de forêt.

Il est important de souligner que l'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve serait entièrement volontaire et que les membres recevraient une rémunération pour leur temps de formation et en acceptant de contribuer aux diverses activités de l'armée, y compris aux opérations militaires.

Lorsque les répondants et répondantes comparent le renforcement des capacités militaires du Canada à l'enjeu relevé au début du sondage, les opinions sont partagées. Environ une personne sur huit (13 %) juge plus important de renforcer les capacités militaires, tandis que le tiers (33 %) trouve les deux enjeux de même importance. Les autres trouvent cela plutôt (12 %) ou moins important (12 %).

Tableau B9 – Q24 : Plus tôt, vous avez indiqué que l'enjeu le plus important pour le Canada à l'heure actuelle est [réponse à Q8]. À votre avis, dans quelle mesure le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) est-il important comparativement à cet enjeu? Échantillon : Les répondants et répondantes qui ont mentionné un enjeu important à la question 8

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Plus important	13 %	10 %	12 %	15 %	14 %	14 %	9 %
De même importance	33 %	27 %	31 %	37 %	34 %	34 %	28 %
Pas aussi important, mais tout de même très important	25 %	25 %	24 %	27 %	27 %	22 %	27 %
Plutôt important	12 %	16 %	14 %	9 %	12 %	11 %	14 %
Pas très important	12 %	17 %	14 %	8 %	11 %	14 %	13 %
Il s'agit du même enjeu que celui que j'ai mentionné plus tôt	2 %	1 %	2 %	2 %	1 %	3 %	2 %
NSP/PR	3 %	5 %	4 %	2 %	1 %	3 %	7 %
Taille de l'échantillon	2 119	502	670	947	926	672	521

Autres différences démographiques :

- Les répondants et répondantes du Québec (18 %) sont plus susceptibles de trouver que le renforcement des capacités militaires du Canada est plus important que l'enjeu relevé au départ.

On juge généralement que le renforcement des capacités militaires aura une incidence positive sur l'économie. En effet, la moitié des répondants et répondantes (51 %) anticipent des répercussions plutôt (36 %) ou très positives (15 %), tandis que 14 % sont d'avis que l'incidence sera plutôt (12 %) ou très négative (2 %). Près du quart (23 %) s'attendent à des effets ni positifs ni négatifs.

Les 18 à 24 ans (28 %) sont plus nombreux que les 55 ans et plus (19 %) à juger que les répercussions ne seront ni positives ni négatives.

Tableau B10 – Q25 : À votre avis, quelle incidence le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) aura-t-il sur l'économie canadienne? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très positive	15 %	10 %	13 %	19 %	16 %	16 %	11 %
Plutôt positive	36 %	33 %	35 %	39 %	38 %	38 %	32 %
Ni positive ni négative	23 %	28 %	23 %	19 %	22 %	25 %	22 %
Plutôt négative	12 %	12 %	13 %	11 %	13 %	9 %	12 %
Très négative	2 %	3 %	3 %	1 %	2 %	3 %	2 %
NSP/PR	12 %	14 %	13 %	10 %	9 %	9 %	22 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Près des deux tiers (64 %) des répondants et répondantes qui résident dans les territoires estiment que le renforcement des capacités militaires du Canada aura une incidence plutôt ou très positive sur l'économie; il s'agit du pourcentage le plus élevé de toutes les régions.

L'appui au renforcement des capacités militaires varie selon le scénario, mais demeure élevé.

Les situations qui obtiennent le plus grand soutien sont la défense du Canada contre une attaque de l'étranger (90 %), l'aide en cas de catastrophe naturelle au Canada (90 %) et la réponse aux menaces terroristes (89 %).

L'appui est un peu plus faible, quoique toujours substantiel, pour ce qui est des rôles à l'international, comme l'aide humanitaire (74 %) et le maintien de la paix (76 %). Dans tous les scénarios, ce sont les 55 ans et plus qui expriment le plus grand appui.

Tableau B11 – Q26-34 : Seriez-vous pour ou contre le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) en réaction aux situations suivantes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Défendre le Canada contre une attaque ou une invasion de l'étranger	90 %	81 %	90 %	96 %	95 %	88 %	87 %
Intervenir en cas de crise ou de conflit d'envergure à l'international	80 %	71 %	79 %	86 %	84 %	78 %	75 %
Aider à défendre les alliés du Canada en cas de guerre ou d'attaque	82 %	70 %	82 %	90 %	87 %	80 %	77 %
Répondre à une menace ou à une attaque de terroristes, ou les prévenir	89 %	79 %	88 %	95 %	93 %	85 %	86 %
Aider à protéger la population canadienne durant des troubles civils ou des émeutes	80 %	70 %	79 %	87 %	82 %	81 %	76 %
Fournir de l'aide humanitaire à d'autres pays	74 %	68 %	71 %	79 %	76 %	71 %	73 %
Participer à des missions de maintien de la paix à l'international	76 %	66 %	74 %	84 %	80 %	74 %	71 %
Aider lors de catastrophes	90 %	82 %	90 %	96 %	94 %	87 %	88 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
naturelles au Canada (comme des inondations, des feux de forêt ou des tempêtes de verglas)							
Appuyer les interventions durant une pandémie ou une urgence sanitaire majeure au Canada	82 %	73 %	81 %	89 %	86 %	80 %	77 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Section C : disposition à s'engager dans une force de réserve de l'armée

Lorsqu'on demande quelle est la probabilité d'envisager de servir dans les Forces armées canadiennes, la disposition diminue à mesure que la durée de l'engagement augmente. En effet, alors que le quart (25 %) des répondants et répondantes pourraient envisager un service ponctuel, ils sont moins nombreux à vouloir s'engager à temps plein pour plus longtemps, et à peine 10 % seraient prêts à le faire pour six ans ou plus.

L'intérêt est systématiquement plus élevé chez les 18 à 34 ans, et ce, pour toutes les périodes de service.

Tableau C1 – Q35-39 : Quelle serait la probabilité que vous envisagiez aujourd'hui de servir dans les Forces armées canadiennes pour les périodes suivantes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Service ponctuel (p. ex., les soirs, les fins de semaine ou des périodes de service à temps plein, selon vos disponibilités)	25 %	35 %	31 %	15 %	27 %	26 %	22 %
Service à temps plein pendant 1 an	16 %	24 %	20 %	7 %	16 %	17 %	13 %
Service à temps plein pendant 3 ans	12 %	21 %	15 %	5 %	13 %	14 %	10 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Service à temps plein pendant 5 ans	11 %	19 %	14 %	3 %	10 %	15 %	9 %
Service à temps plein pendant 6 ans ou plus	10 %	17 %	13 %	2 %	9 %	13 %	7 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique ou d'une autre région d'Asie, à l'exception de la Chine, sont beaucoup plus enclines à envisager de servir dans les FAC, toutes périodes confondues, comparativement à la moyenne nationale.
- De la même façon, les titulaires d'un diplôme d'études supérieures au baccalauréat sont aussi plus susceptibles que la moyenne nationale d'envisager de servir pour les différentes périodes présentées.

Environ une personne sur cinq (22 %) dit avoir déjà envisagé de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes (11 % à temps plein et 11 % à temps partiel), tandis que les trois quarts des répondants et répondantes (76 %) affirment que ce n'est pas le cas.

Les 18 à 34 ans (29 %) sont plus susceptibles que les 35 à 54 ans (21 %) et que les 55 ans et plus (17 %) d'avoir déjà envisagé de s'enrôler.

Tableau C2 – Q40 : Avez-vous déjà envisagé de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Oui, à temps plein	11 %	13 %	11 %	10 %	16 %	10 %	6 %
Oui, à temps partiel (c.-à-d. dans la Force de réserve)	11 %	16 %	10 %	7 %	13 %	8 %	10 %
Non	76 %	68 %	75 %	81 %	70 %	81 %	78 %
NSP/PR	3 %	3 %	4 %	2 %	2 %	1 %	6 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Plus du tiers (36 %) des personnes d'origine sud-asiatique disent avoir déjà envisagé de s'enrôler dans les FAC, que ce soit à temps plein ou à temps partiel.
- Le tiers des répondants et répondantes des territoires du Nord ont aussi déjà envisagé le service, alors que c'est le cas de 17 % des gens au Québec.

Les connaissances que les gens pensent avoir des différents rôles au sein des Forces armées canadiennes sont limitées. Sept personnes sur dix (68 %) estiment ne pas connaître très bien ces rôles (44 %), voire pas du tout (24 %), tandis que 30 % des gens affirment avoir au moins certaines connaissances à ce sujet.

Tableau C3 – Q41 : Dans quelle mesure estimez-vous connaître les différents rôles et responsabilités des membres des Forces armées canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Je les connais très bien	4 %	5 %	4 %	3 %	5 %	4 %	1 %
Je les connais plutôt bien	26 %	29 %	26 %	23 %	32 %	28 %	14 %
Je ne les connais pas très bien	44 %	38 %	42 %	49 %	46 %	40 %	44 %
Je ne les connais pas du tout	24 %	23 %	25 %	24 %	16 %	26 %	34 %
NSP/PR	3 %	4 %	3 %	1 %	1 %	2 %	7 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Les personnes d'origine sud-asiatique sont les plus nombreuses à affirmer connaître au moins plutôt bien, si ce n'est très bien, les rôles des FAC (48 %).
- On observe aussi une certaine variation entre les régions, et les gens sont plus nombreux à dire posséder au moins quelques connaissances à ce sujet dans les territoires (51 %) ainsi qu'en Saskatchewan et au Manitoba (41 %). En revanche, ils sont les moins nombreux au Québec (19 %).

Lorsqu'on demande aux répondants et répondantes si le service dans les Forces armées canadiennes serait une bonne option pour eux et elles, les opinions sont plus négatives. Près de la moitié (48 %) d'entre eux qualifient ce choix de mauvais (21 %) ou de désastreux (27 %), tandis qu'une personne sur cinq (22 %) estime que ce serait pour elle un excellent (5 %) ou un bon choix (17 %).

Les 55 ans et plus (35 %) ont davantage tendance à croire qu'il s'agirait pour eux et elles d'un choix désastreux.

Tableau C4 – Q42 : À votre connaissance, est-ce que l'idée de servir dans les Forces armées canadiennes serait un excellent, un bon, un passable, un mauvais ou un désastreux choix pour vous? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Excellent	5 %	5 %	5 %	4 %	6 %	6 %	2 %
Bon	17 %	23 %	17 %	13 %	19 %	18 %	14 %
Passable	17 %	24 %	20 %	10 %	17 %	17 %	17 %
Mauvais	21 %	17 %	22 %	22 %	23 %	19 %	19 %
Désastreux	27 %	19 %	25 %	35 %	28 %	28 %	26 %
NSP/PR	13 %	12 %	11 %	16 %	8 %	13 %	21 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Plus de la moitié (54 %) des personnes blanches jugent que servir dans les FAC serait pour elles un mauvais choix ou un choix désastreux, alors que c'est le cas de 16 % des personnes noires, de 20 % des personnes d'origine sud-asiatique, de 30 % des personnes originaires de l'Asie du Sud-Est, de 38 % des personnes d'origine chinoise et de 39 % des personnes arabes ou d'Asie de l'Ouest.

À la question de savoir si les gens recommanderaient à une connaissance de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes, les réponses sont partagées. Environ le quart recommanderait le service à temps plein (24 %) ou le service ponctuel (26 %). Plus du quart (28 %) ne recommanderait pas à un proche de s'enrôler, tandis que 22 % en sont incertains.

Bien qu'ils et elles soient les plus susceptibles de trouver qu'une carrière dans les FAC serait un choix personnel désastreux, les 55 ans et plus sont les plus enclins à recommander le service à temps plein à quelqu'un d'autre (30 %).

Tableau C5 – Q43 : Est-ce que vous recommanderiez à une personne de votre entourage de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Oui, pour une période de service à temps plein (Force régulière)	24 %	15 %	24 %	30 %	33 %	22 %	13 %
Oui, pour du service ponctuel	26 %	25 %	26 %	28 %	29 %	27 %	22 %
Non	28 %	38 %	27 %	21 %	22 %	36 %	28 %
NSP/PR	22 %	23 %	23 %	21 %	16 %	15 %	37 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Près des deux tiers des répondants et répondantes des provinces de l'Atlantique (64 %) et des territoires (63 %) sont susceptibles de recommander à quelqu'un de leur entourage de servir dans les FAC, alors que c'est le cas de deux personnes sur cinq (43 %) au Québec.

Les répondants et répondantes se sont vu présenter la description suivante, expliquant ce en quoi pourrait consister une force de réserve élargie.

On envisage actuellement d'élargir la Force de réserve des FAC de façon à inclure une base plus vaste de personnel formé et rémunéré pouvant être appelé à défendre le Canada, ses valeurs et ses intérêts en cas de crise ou de conflit, notamment des catastrophes naturelles au Canada.

Les membres de cette force pourraient recevoir une certaine formation militaire et feront appel aux compétences et à l'expertise qu'ils et elles possèdent déjà pour appuyer la défense du Canada et répondre aux besoins d'intervention d'urgence.

L'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve se ferait sur une base volontaire et rémunérée, y compris pendant toute formation. La participation serait majoritairement volontaire, ce qui permettrait aux gens de choisir le rôle, l'horaire et l'emplacement qui leur conviennent le mieux. Seulement dans de très rares cas, comme une crise majeure, le gouvernement pourrait commander à ses membres de servir. Le cas échéant, les membres se verraient offrir de la formation et de l'équipement supplémentaires en fonction de la crise.

Les deux tiers (65 %) des gens réagissent favorablement à cette idée, tandis qu'une personne sur cinq (20 %) se dit neutre. Les réactions négatives sont peu nombreuses (7 %).

Bien que les pourcentages d'opinions positives demeurent semblables dans tous les groupes d'âge, les opinions très positives tendent à être plus répandues à mesure que l'âge augmente, pour atteindre 33 % chez les 55 ans et plus. Les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC ont aussi des opinions plus positives dans l'ensemble (74 %) que celles dont ce n'est pas le cas (59 %).

Tableau C6 – Q44 : À la lumière de cette description, que pensez-vous de cette idée dans son ensemble? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Opinion très positive	22 %	11 %	18 %	33 %	27 %	20 %	17 %
Opinion plutôt positive	43 %	44 %	42 %	42 %	47 %	39 %	39 %
Opinion ni positive ni négative	20 %	25 %	22 %	15 %	16 %	23 %	23 %
Opinion plutôt négative	4 %	5 %	4 %	3 %	4 %	5 %	5 %
Opinion très négative	3 %	4 %	3 %	2 %	2 %	5 %	3 %
NSP/PR	8 %	19 %	8 %	5 %	4 %	3 %	14 %
Taille de l'échantillon	2 260	563	707	990	946	712	602

Autres différences démographiques :

- Une majorité dans l'ensemble des régions voit cette idée de façon positive, et le pourcentage atteint son maximum dans les territoires, avec quatre personnes sur cinq (80 %).

Lorsqu'on leur demande de justifier leur point de vue, les répondants et répondantes fournissent diverses explications, notamment la disponibilité des réservistes pour la mobilisation, l'incitatif à s'enrôler dans les FAC, le renforcement et l'élargissement de la Réserve et la défense du Canada. Une majorité relative (37 %) ignore quoi répondre ou ne propose aucune réponse. Il convient de souligner que les réponses à cette question sont basées sur le choix de la question précédente (question 44), tant pour les opinions positives que négatives.

Tableau C7 – Q45 : Pourquoi êtes-vous de cet avis? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	Opinion très ou plutôt positive	Opinion ni positive ni négative	Opinion très ou plutôt négative
Les réservistes disponibles pour la mobilisation	6 %	9 %	0 %	1 %
Incitatif à s' enrôler dans l' armée	6 %	8 %	2 %	0 %
Renforcer et élargir la Réserve	6 %	9 %	0 %	1 %
Protéger et défendre le Canada	5 %	7 %	0 %	1 %
Instabilité mondiale et menaces à la sécurité	4 %	6 %	1 %	2 %
Occasions de formation et de perfectionnement	4 %	6 %	1 %	1 %
Participation volontaire	4 %	5 %	1 %	3 %
Options de service flexible ou à temps partiel	4 %	6 %	0 %	0 %
Devoir civique et service	3 %	5 %	0 %	0 %
Soutenir le pays	3 %	4 %	0 %	0 %
J'ai besoin d'en savoir plus	3 %	1 %	9 %	1 %
Le pays doit se préparer	3 %	4 %	1 %	0 %
Importance des FAC	3 %	4 %	1 %	0 %
Je suis trop âgé·e pour servir ou je suis retraité·e	2 %	3 %	4 %	1 %
Pénurie de personnel dans les FAC	2 %	3 %	1 %	1 %
Perfectionnement personnel et discipline	2 %	3 %	1 %	0 %
Soutien pour les FAC	2 %	3 %	1 %	1 %
Perspectives d'emploi et de carrière	2 %	3 %	0 %	0 %
Opposition à la guerre et à la violence	2 %	0 %	3 %	14 %
Utilisation de compétences civiles transférables	2 %	3 %	0 %	0 %
Bonne option pour les jeunes Canadiens et Canadiennes	2 %	3 %	0 %	0 %
Formation et service payés	2 %	2 %	0 %	2 %
Méfiance envers le gouvernement	2 %	1 %	2 %	8 %
Sensibilisation et mobilisation accrues du public	1 %	2 %	0 %	0 %
Le service militaire ne m'intéresse pas	1 %	0 %	4 %	4 %
Sous-financement des FAC et besoins en équipement	1 %	2 %	1 %	1 %
Neutre/aucune opinion arrêtée	1 %	0 %	4 %	0 %
Fierté nationale et patriotisme	1 %	2 %	0 %	0 %
Intervention en cas de catastrophe et soutien pour le maintien de la paix	1 %	2 %	1 %	1 %
Les FAC doivent entreprendre une réforme culturelle	1 %	1 %	2 %	4 %
L' enrôlement est un choix personnel	1 %	1 %	1 %	1 %
Cela dépend de la compatibilité de la personne	1 %	1 %	2 %	1 %

Colonnes, %	Total	Opinion très ou plutôt positive	Opinion ni positive ni négative	Opinion très ou plutôt négative
Mauvaise idée/autres priorités	1 %	0 %	2 %	6 %
Impossibilité de servir pour des raisons de santé	1 %	1 %	1 %	1 %
Il serait plus judicieux d'affecter les fonds ailleurs	1 %	0 %	1 %	8 %
Danger perçu du service	1 %	0 %	0 %	5 %
Opposition au service obligatoire	1 %	0 %	1 %	5 %
Inquiétudes quant à une mauvaise utilisation de la puissance militaire	1 %	0 %	0 %	5 %
Appui au service obligatoire après les études secondaires	0 %	1 %	0 %	0 %
Autre	4 %	4 %	3 %	10 %
Rien	1 %	0 %	3 %	1 %
NSP/PR	37 %	26 %	55 %	31 %
Taille de l'échantillon	2 260	1 504	435	164

Dans l'ensemble, l'appui à l'égard d'une force de réserve élargie est élevé. Près des trois quarts (74 %) des répondants et répondantes se disent favorables à cette idée (25 % sont tout à fait pour, 49 % sont plutôt pour), tandis qu'une personne sur dix (11 %) s'y oppose.

Le soutien est plus répandu chez les 55 ans et plus (81 %) de même que chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC (83 %).

Tableau C8 – Q46 : Diriez-vous être généralement pour ou contre cette idée? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Tout à fait pour	25 %	15 %	21 %	35 %	30 %	23 %	19 %
Plutôt pour	49 %	50 %	51 %	46 %	53 %	47 %	43 %
Plutôt contre	8 %	13 %	9 %	5 %	6 %	11 %	9 %
Tout à fait contre	3 %	4 %	3 %	2 %	2 %	5 %	2 %
NSP/PR	15 %	19 %	16 %	12 %	8 %	14 %	27 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- L'appui à l'idée d'une force de réserve élargie est plus élevé chez les titulaires d'un diplôme d'études supérieures (78 %), les personnes d'origine sud-asiatique (81 %) et les résidents et résidentes des territoires (85 %).

Une majorité trouve qu'une force de réserve élargie serait utile pour accroître la capacité du Canada d'intervenir en cas de crise ou de conflit majeur. En effet, huit personnes sur dix (80 %) jugent qu'une telle force serait très (36 %) ou plutôt (44 %) utile. Une personne sur dix (10 %), en revanche, estime que ce ne serait pas très utile (8 %), voire pas du tout (2 %).

Il convient de souligner que les 55 ans et plus sont plus de deux fois plus susceptibles que les 18 à 34 ans de trouver qu'une force de réserve élargie serait très utile pour accroître la capacité du Canada d'intervenir en cas de crise majeure (50 % contre 21 %).

Tableau C9 – Q47 : À votre avis, dans quelle mesure serait-il utile d'avoir une Force de réserve élargie pour accroître la capacité du Canada d'intervenir en cas de crises ou de conflits majeurs? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très utile	36 %	21 %	32 %	50 %	43 %	33 %	29 %
Plutôt utile	44 %	52 %	48 %	37 %	44 %	44 %	45 %
Pas très utile	8 %	12 %	8 %	5 %	7 %	11 %	7 %
Pas du tout utile	2 %	3 %	3 %	2 %	2 %	4 %	2 %
NSP/PR	9 %	13 %	9 %	7 %	4 %	9 %	17 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Dans les territoires, neuf personnes sur dix (91 %) trouvent qu'une force de réserve élargie serait au moins plutôt utile, voire très utile, ce qui constitue le pourcentage le plus élevé de toutes les régions au pays.

Malgré l'utilité et l'appui décrits précédemment, la probabilité de s'engager personnellement dans une telle force de réserve élargie demeure limitée. Environ trois personnes sur dix (31 %) estiment très (10 %) ou plutôt (21 %) probable qu'elles s'engagent si elles étaient admissibles, tandis qu'une majorité (61 %) affirme que ce serait peu probable.

Tableau C10 – Q48 : Dans quelle mesure serait-il probable que vous vous engagiez dans cette réserve si vous y étiez admissible? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très probable	10 %	10 %	10 %	11 %	13 %	9 %	7 %
Plutôt probable	21 %	25 %	23 %	17 %	22 %	23 %	18 %
Peu probable	19 %	22 %	23 %	13 %	20 %	17 %	18 %
Pas du tout probable	42 %	31 %	38 %	52 %	40 %	43 %	42 %
NSP/PR	8 %	11 %	6 %	7 %	4 %	7 %	15 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- Faisant écho à la question précédente concernant la compatibilité personnelle, les personnes d'origine sud-asiatique (56 %) sont plus enclines que les personnes blanches (27 %) à juger au moins plutôt probable qu'elles s'engagent dans une force de réserve élargie.
- Les mêmes tendances régionales observées plus tôt reviennent ici, et la probabilité de s'engager est plus élevée dans les territoires (43 %) ainsi qu'en Ontario (36 %).

Les facteurs qui motiveraient le plus à s'engager dans une force de réserve élargie comprennent le fait de servir le Canada et d'aider les autres (34 %), de gagner un revenu d'appoint (31 %) et d'acquérir de nouvelles compétences (26 %). Près de trois personnes sur dix (29 %) affirment quant à elles qu'aucun des facteurs présentés ne les inciterait à s'engager.

Comme c'était le cas des résultats précédents concernant la probabilité de s'engager, les 55 ans et plus (39 %) sont plus susceptibles d'affirmer qu'aucun des facteurs indiqués ne les inciterait à s'engager dans une force de réserve élargie.

Tableau C11 – Q49 : Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à envisager de vous engager dans cette réserve? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Servir le Canada et aider les autres	34 %	28 %	36 %	37 %	38 %	31 %	32 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Gagner un revenu d'appoint	31 %	40 %	43 %	16 %	35 %	26 %	31 %
Acquérir de nouvelles compétences	26 %	29 %	32 %	19 %	30 %	21 %	25 %
Faire partie de quelque chose d'important	26 %	24 %	28 %	25 %	29 %	22 %	25 %
Obtenir une formation ou de l'expérience	22 %	27 %	24 %	16 %	24 %	20 %	19 %
Appliquer mes compétences actuelles d'une nouvelle façon	20 %	20 %	20 %	19 %	23 %	16 %	18 %
Acquérir une expérience unique	19 %	24 %	19 %	15 %	22 %	17 %	16 %
Travailler dans un environnement de travail flexible	12 %	14 %	15 %	9 %	13 %	11 %	12 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %
Aucune de ces réponses	29 %	21 %	21 %	39 %	26 %	30 %	32 %
NSP/PR	5 %	7 %	5 %	5 %	3 %	5 %	9 %
Nombre non pondéré	2 303	581	722	1 000	969	725	609
Nombre pondéré	2 303	615	742	946	1 002	644	657

Autres différences démographiques :

- Les personnes blanches sont moins susceptibles que la moyenne nationale d'être motivées par chacun des facteurs mentionnés, et plus nombreuses à sélectionner « Aucune de ces réponses » (32 %).
- Le fait de servir le Canada et d'aider les autres trouve davantage écho dans les territoires (53 %) et en Alberta (41 %).

Les principaux obstacles à l'enrôlement dans une force de réserve élargie comprennent les exigences physiques (44 %), les engagements familiaux ou professionnels (30 %) et le manque d'intérêt à l'égard de la mobilisation militaire (22 %). Les craintes concernant les conflits armés et la sécurité sont aussi relevées par environ une personne sur cinq (21 % respectivement).

Les 55 ans et plus (51 %) ont plus tendance que les 18 à 34 ans (36 %) et que les 35 à 54 ans (43 %) à considérer les exigences physiques comme un obstacle. Les 18 à 34 ans, en revanche, sont plus susceptibles que les 55 ans et plus de mentionner les craintes relatives à la sécurité et le manque de temps (30 % contre 11 %).

Tableau C12 – Q50 : Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à ne pas envisager de vous enrôler dans cette réserve? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Exigences physiques	44 %	36 %	43 %	51 %	46 %	43 %	44 %
Engagements familiaux ou professionnels	30 %	39 %	43 %	14 %	30 %	27 %	32 %
Manque d'intérêt à l'égard de la mobilisation militaire	22 %	30 %	24 %	15 %	21 %	19 %	26 %
Possibilité de prendre part à un conflit armé	21 %	28 %	26 %	14 %	23 %	17 %	24 %
Craintes concernant la sécurité	21 %	30 %	26 %	11 %	21 %	18 %	24 %
Manque de temps	18 %	24 %	26 %	8 %	18 %	16 %	19 %
Préoccupations quant à la santé mentale	17 %	21 %	21 %	10 %	17 %	16 %	17 %
Service et exigences de formation obligatoires	14 %	16 %	15 %	12 %	15 %	13 %	14 %
Manque d'information ou de confiance dans le gouvernement	12 %	18 %	15 %	7 %	11 %	14 %	12 %
Salaire non concurrentiel par rapport aux emplois civils	10 %	15 %	13 %	5 %	11 %	8 %	11 %
Autre (veuillez préciser)	18 %	4 %	6 %	37 %	20 %	18 %	16 %
Aucune de ces réponses	6 %	5 %	6 %	8 %	5 %	10 %	6 %
NSP/PR	4 %	6 %	3 %	3 %	1 %	3 %	7 %
Nombre non pondéré	2 303	581	722	1 000	969	725	609
Nombre pondéré	2 303	615	742	946	1 002	644	657

Autres différences démographiques :

- Le manque d'intérêt à l'égard de la mobilisation militaire est sélectionné plus souvent par les titulaires d'un baccalauréat (25 %) de même qu'en Colombie-Britannique (28 %).
- Les engagements familiaux ou professionnels sont une raison plus courante chez les personnes d'origine chinoise (41 %), noires (41 %), arabes et d'Asie de l'Ouest (41 %), d'Asie du Sud (42 %) ou d'Asie de l'Est ou du Sud-Est (45 %), de même qu'en Alberta (37 %) et dans les territoires (45 %).

Parmi les répondants et répondantes qui démontrent une certaine ouverture à s'enrôler dans une force de réserve élargie, le niveau d'aisance avec la possibilité d'un déploiement au Canada est en général élevé. Au total, sept personnes sur dix (70 %) se disent à l'aise avec cette possibilité, soit 31 % qui se disent très à l'aise et 39 %, plutôt à l'aise. À l'inverse, environ

une personne sur cinq (22 %) exprime un certain malaise à cette idée (12 % ne sont pas très à l'aise et 10 % ne le sont pas du tout).

Le niveau d'aisance est un peu plus élevé chez les 55 ans et plus, qui sont plus susceptibles de se dire très à l'aise avec cette possibilité (35 %).

Tableau C13 – Q51 : Hypothétiquement, dans quelle mesure seriez-vous à l'aise, en tant que membre de cette réserve, avec la possibilité d'un déploiement [au Canada]? Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Pas du tout à l'aise	10 %	8 %	10 %	11 %	8 %	12 %	11 %
Pas très à l'aise	12 %	12 %	12 %	12 %	9 %	14 %	15 %
Plutôt à l'aise	39 %	40 %	43 %	33 %	41 %	42 %	32 %
Très à l'aise	31 %	29 %	29 %	35 %	39 %	24 %	26 %
NSP/PR	9 %	11 %	7 %	8 %	4 %	8 %	17 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

Chez les répondants et répondantes qui expriment au moins une certaine ouverture à s'enrôler dans une force de réserve élargie, le niveau d'aisance est sensiblement plus faible lorsqu'il est question de déploiement à l'étranger. Dans cette situation, moins de quatre personnes sur cinq (35 %) se disent à l'aise, soit seulement 9 % se disant très à l'aise et 26 %, plutôt à l'aise. Une majorité (55 %) indique quant à elle qu'elle ne serait pas très à l'aise (27 %) d'être déployée à l'étranger, voire pas du tout (28 %).

Tableau C14 – Q52 : Hypothétiquement, dans quelle mesure seriez-vous à l'aise, en tant que membre de cette réserve, avec la possibilité d'un déploiement [à l'étranger]? Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Pas du tout à l'aise	28 %	22 %	32 %	30 %	27 %	27 %	32 %
Pas très à l'aise	27 %	30 %	27 %	25 %	28 %	31 %	23 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Plutôt à l'aise	26 %	29 %	24 %	25 %	29 %	25 %	22 %
Très à l'aise	9 %	7 %	9 %	11 %	12 %	9 %	5 %
NSP/PR	9 %	12 %	8 %	9 %	5 %	8 %	17 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

Aux questions sur le type d'engagement auquel elles seraient disposées, les personnes qui ont exprimé au moins une certaine ouverture à s'enrôler dans une force de réserve élargie tendent à privilégier une mobilisation limitée et flexible. Les options les plus souvent sélectionnées sont la formation occasionnelle et ponctuelle (35 %), suivie de périodes occasionnelles de formation à temps plein (15 %) et du service régulier ponctuel (14 %).

Relativement peu de gens se sont dits disposés à s'engager à temps plein de façon plus intensive. Il convient de noter que 14 % indiquent qu'aucune de ces options ne serait acceptable.

Les 18 à 34 ans sont un peu plus susceptibles d'accepter la plupart des types d'engagement.

Tableau C15 – Q53 : Hypothétiquement, à quoi accepteriez-vous de vous engager en tant que membre de cette réserve? Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Formation occasionnelle à temps plein (p. ex., des fins de semaine entières, selon vos disponibilités)	15 %	16 %	16 %	13 %	19 %	13 %	10 %
Formation occasionnelle ponctuelle (p. ex., quelques jours par année, selon vos disponibilités)	35 %	38 %	38 %	30 %	37 %	35 %	33 %
Service régulier ponctuel (p. ex., les soirs ou les fins de semaine)	14 %	16 %	16 %	11 %	15 %	13 %	13 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Service à temps plein seulement durant une crise	5 %	4 %	6 %	6 %	6 %	6 %	3 %
Service à temps plein ponctuel (de 14 à 180 jours), lorsque des possibilités sont offertes	6 %	4 %	4 %	9 %	6 %	4 %	6 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	0 %	0 %	1 %	1 %	1 %	0 %
Aucune de ces réponses	13 %	11 %	12 %	20 %	11 %	17 %	17 %
NSP/PR	10 %	12 %	8 %	10 %	5 %	9 %	18 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

Les répondants et répondantes qui démontrent au moins une certaine ouverture à s'engager dans une force de réserve élargie tendent à privilégier la formation de plus courte durée. Environ le tiers (33 %) accepterait de suivre une formation officielle de un à trois mois, tandis qu'environ une personne sur cinq (21 %) serait disposée à suivre une formation de moins d'un mois. Un pourcentage semblable (18 %) se dit disposé à entreprendre plus de trois mois de formation.

Enfin, un pourcentage plus faible (10 %) n'accepterait de suivre aucune formation. Les 18 à 34 ans (41 %) sont plus susceptibles que les 55 ans et plus (27 %) d'accepter de suivre une formation de un à trois mois.

Tableau C16 – Q54 : Hypothétiquement, si l'enrôlement dans cette réserve nécessitait une certaine formation initiale, combien de temps accepteriez-vous personnellement de consacrer à cette formation?
Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Plus de trois mois	18 %	19 %	17 %	17 %	20 %	19 %	13 %
De un à trois mois	33 %	41 %	32 %	27 %	37 %	35 %	25 %
Moins d'un mois	21 %	16 %	25 %	22 %	22 %	17 %	22 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Je n'accepterais de suivre aucune formation officielle	10 %	8 %	12 %	11 %	8 %	13 %	12 %
NSP/PR	18 %	16 %	15 %	23 %	13 %	16 %	28 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

En ce qui a trait à la disposition des personnes qui ont exprimé au moins une certaine ouverture à s'enrôler dans une force de réserve élargie à participer à des activités de formation continue, les réponses sont réparties entre plusieurs options de plus faible intensité. Environ une personne sur cinq serait prête à participer à de telles activités une fin de semaine par mois (22 %) ou par trimestre (20 %), tandis que 17 % préfèrent seulement quelques jours par année.

Enfin, un pourcentage plus faible (11 %) n'accepterait de suivre aucune formation continue. La disposition à participer à des activités de formation plus fréquentes tend à être plus élevée chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC.

Tableau C17 – Q55 : Hypothétiquement, à quelle fréquence accepteriez-vous de participer aux activités de formation continue pour rester à jour en tant que membre de cette réserve? Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Quelques jours par année	17 %	17 %	20 %	15 %	20 %	14 %	16 %
Une fin de semaine par trimestre	20 %	21 %	21 %	18 %	24 %	18 %	17 %
Une fin de semaine par mois	22 %	23 %	21 %	22 %	25 %	23 %	17 %
Au moins un jour de semaine par mois	11 %	12 %	10 %	10 %	11 %	11 %	10 %
Seulement si on m'appelle pour une mission	5 %	5 %	5 %	4 %	3 %	6 %	5 %
Je n'accepterais pas de participer à de la formation continue	11 %	9 %	11 %	12 %	9 %	13 %	10 %
NSP/PR	14 %	14 %	11 %	18 %	7 %	15 %	25 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

Chez les répondants et répondantes qui expriment au moins une certaine ouverture à s'engager dans une force de réserve élargie, une majorité se dit disposée à s'absenter de son travail ou de ses études ou à se libérer de ses responsabilités familiales en cas de besoin.

Dans l'ensemble, six personnes sur dix (59 %) accepteraient absolument (16 %) ou en quelque sorte (43 %) de le faire, tandis qu'environ une personne sur trois (32 %) n'y serait pas vraiment disposée (16 %), voire pas du tout (10 %).

Cette volonté est un peu plus élevée chez les 55 ans et plus, qui sont plus susceptibles d'accepter absolument de telles conditions (21 %).

Tableau C18 – Q56 : Hypothétiquement, accepteriez-vous de vous absenter de votre travail ou de vos études ou de vous libérer de vos responsabilités familiales en cas de besoin pour servir auprès de la Réserve élargie? Il est à noter que des lois fédérales et provinciales et un programme de dédommagement s'adressent aux employeurs de réservistes. Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'engagent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Absolument	16 %	13 %	13 %	21 %	20 %	16 %	9 %
En quelque sorte	43 %	45 %	43 %	39 %	46 %	43 %	36 %
Pas vraiment	16 %	18 %	20 %	11 %	17 %	17 %	14 %
Pas du tout	10 %	9 %	12 %	10 %	10 %	9 %	13 %
NSP/PR	15 %	15 %	12 %	19 %	7 %	15 %	28 %
Taille de l'échantillon	1 372	393	449	530	594	419	359

Autres différences démographiques :

- Les titulaires d'un diplôme d'études supérieures au baccalauréat sont les plus susceptibles de dire qu'ils et elles accepteraient absolument ou en quelque sorte de se libérer de leurs responsabilités professionnelles, scolaires ou familiales (66 %), alors que c'est le cas de la moitié (51 %) des personnes ayant poursuivi des études secondaires.

Chez les personnes qui expriment au moins une certaine ouverture à s'enrôler dans une force de réserve élargie, les deux tiers (68 %) trouveraient très (24 %) ou plutôt (44 %) important de pouvoir utiliser leurs compétences actuelles si on les appelait à servir en cas de crise.

Cette possibilité revêt une plus grande importance chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC, de même que chez les 55 ans et plus, qui sont les plus susceptibles d'y accorder une très grande importance (28 %) comparativement aux 18 à 34 ans (20 %).

Tableau C19 – Q57 : Hypothétiquement, dans quelle mesure serait-il important pour vous de pouvoir utiliser vos compétences actuelles si vous étiez membre de la Réserve élargie et que l'on vous appelait à servir lors d'une intervention en cas de crise? Échantillon : Les répondants et répondantes qui estiment très, plutôt ou pas très probable qu'ils s'enrôlent dans la réserve s'ils y étaient admissibles

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Très important	24 %	20 %	26 %	28 %	29 %	22 %	18 %
Plutôt important	44 %	42 %	46 %	43 %	46 %	46 %	39 %
Pas très important	15 %	20 %	13 %	11 %	17 %	14 %	14 %
Pas du tout important	5 %	5 %	6 %	4 %	3 %	9 %	6 %
NSP/PR	11 %	13 %	9 %	14 %	6 %	10 %	23 %
Taille de l'échantillon	871	274	396	201	382	268	221

Autres différences démographiques :

- La possibilité d'utiliser ses compétences actuelles dans le cadre d'une force de réserve élargie revêt plus souvent une très grande importance en Alberta (34 %), et moins souvent au Québec (15 %).

Dans l'ensemble, les répondants et répondantes se disent fortement en accord avec les énoncés appuyant la capacité du Canada de se défendre ainsi que le concept de force de réserve élargie.

C'est la nécessité d'offrir une protection rigoureuse des emplois pour les Canadiens et Canadiennes qui s'absentent du travail pour servir qui suscite le plus haut niveau d'accord, avec 84 %. Des majorités semblables conviennent que le Canada doit renforcer sa capacité à défendre son territoire et ses citoyens (83 %) ainsi que ses forces armées pour se préparer aux crises ou aux conflits à venir (80 %).

Environ huit personnes sur dix s'entendent aussi pour dire qu'une Réserve élargie constitue un moyen efficace pour les Canadiens et Canadiennes de contribuer à la défense nationale sans s'engager à temps plein (79 %) et que les Forces armées canadiennes fourniraient la formation et les ressources nécessaires pour permettre aux membres de la réserve de réussir (79 %). Les trois quarts (75 %) des répondants et répondantes sont d'accord pour dire qu'il est essentiel de recruter des volontaires au sein d'une Réserve élargie pour s'assurer d'avoir la capacité et les compétences requises.

La confiance dans l'administration de l'institution est un peu plus faible, mais suscite quand même de l'appui. En effet, sept personnes sur dix (70 %) estiment que l'on peut faire confiance aux FAC pour ce qui est d'utiliser les réservistes volontaires de façon responsable et efficace.

Les énoncés d'attitude liés à la participation personnelle et le soutien perçu des employeurs, en revanche, suscitent des réactions plus partagées. Environ la moitié des répondants et répondantes (51 %) accepteraient de s'engager dans la réserve si la participation était flexible, tandis qu'un pourcentage semblable (49 %) estime que la plupart des employeurs n'appuieraient pas leurs employés qui s'engagent dans la Force de réserve élargie.

Pour la plupart des énoncés, le niveau d'accord augmente en même temps que l'âge. Les 55 ans et plus affichent systématiquement les niveaux d'accord les plus élevés; par exemple, 91 % d'entre eux appuient la protection rigoureuse des emplois et 90 % conviennent que le Canada doit renforcer ses formes armées. Les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC tendent aussi à exprimer un niveau d'accord un peu plus élevé pour plusieurs des énoncés.

Tableau C20 – Q58-66 : Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? [Ceux et celles en accord avec chaque énoncé] Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Le gouvernement devrait s'assurer d'offrir une protection rigoureuse des emplois pour les Canadiens et Canadiennes qui s'absentent du travail pour servir	84 %	76 %	83 %	91 %	90 %	81 %	79 %
Le Canada doit renforcer sa capacité à défendre son territoire et ses citoyens contre les menaces provenant de nations étrangères ou de groupes non étatiques	83 %	72 %	81 %	92 %	90 %	80 %	77 %
Le Canada doit renforcer ses forces armées pour se préparer aux crises ou aux conflits à venir	80 %	68 %	78 %	90 %	88 %	77 %	73 %
Une Réserve élargie constitue un moyen efficace pour les Canadiens et Canadiennes de contribuer à la défense nationale sans s'engager à temps plein	79 %	70 %	76 %	88 %	86 %	77 %	70 %
Les Forces armées canadiennes fourniraient la formation et les ressources nécessaires pour permettre aux membres de la réserve de réussir	79 %	69 %	78 %	87 %	87 %	76 %	71 %
Il est essentiel de recruter des volontaires au sein d'une Réserve élargie pour s'assurer d'avoir la capacité et les compétences requises pour contrer les éventuelles menaces	75 %	65 %	72 %	85 %	83 %	73 %	66 %
On peut faire confiance aux Forces armées canadiennes pour ce qui est d'utiliser les	70 %	62 %	68 %	76 %	77 %	69 %	59 %

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
réservistes volontaires de façon responsable et efficace							
J'accepterais plus volontiers de m'enrôler dans la réserve si la participation était flexible, par exemple si je pouvais choisir quand et où servir	51 %	55 %	56 %	43 %	55 %	49 %	46 %
Je ne crois pas que de nombreux employeurs appuieraient leurs employés qui s'enrôlent dans la Réserve	49 %	49 %	55 %	46 %	55 %	47 %	43 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Section D : préférences en matière de communication

Le tiers des répondants et répondantes (34 %) souhaiteraient hypothétiquement recevoir de l'information sur l'enrôlement dans une force de réserve élargie, un pourcentage qui passe à 39 % chez les 18 à 34 ans et à 41 % chez les personnes qui résident à proximité d'un établissement des FAC.

Tableau D1 – Q67 : Hypothétiquement, souhaiteriez-vous recevoir de l'information sur l'enrôlement dans la Réserve élargie? Échantillon : La totalité des répondants et répondantes

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Oui	34 %	39 %	39 %	28 %	41 %	29 %	30 %
Non	57 %	51 %	53 %	63 %	52 %	63 %	57 %
NSP/PR	9 %	9 %	8 %	9 %	7 %	8 %	13 %
Taille de l'échantillon	2 303	581	722	1 000	969	725	609

Autres différences démographiques :

- L'intérêt pour de plus amples renseignements au sujet de l'enrôlement dans une force de réserve élargie reprend les tendances relevées précédemment, les personnes d'origine sud-asiatique (54 %), les titulaires d'un diplôme d'études supérieures (43 %) et les résidents et résidentes des territoires (48 %) étant les plus susceptibles de souhaiter en recevoir.

Chez les personnes souhaitant en savoir plus sur l'enrôlement au sein d'une force de réserve élargie, les sources les plus souvent mentionnées pour recevoir de telles informations sont le site Web des Forces armées canadiennes (57 %), les publications sur les médias sociaux (44 %) et les publicités (41 %).

Tableau D2 – Q68 : Quelles méthodes seraient préférables pour vous faire parvenir de l'information sur les occasions qui pourraient vous intéresser relativement à la Réserve élargie? Échantillon : Les répondants et répondantes qui souhaiteraient recevoir de l'information sur l'enrôlement dans la Réserve élargie

Colonnes, %	Total	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et +	Résident à proximité d'un établissement des FAC	Ne résident pas à proximité d'un établissement des FAC	NSP/PR : résidence à proximité d'un établissement des FAC
Site Web des Forces armées canadiennes (Forces.ca)	57 %	54 %	56 %	62 %	60 %	52 %	57 %
Publications sur les médias sociaux	44 %	47 %	44 %	40 %	46 %	39 %	44 %
Publicité	41 %	37 %	40 %	46 %	45 %	34 %	39 %
Reportages dans les nouvelles sur ce que fait la Force de réserve	38 %	33 %	33 %	47 %	40 %	35 %	34 %
Portes ouvertes dans un établissement des Forces armées canadiennes près de chez vous	37 %	32 %	33 %	44 %	41 %	33 %	30 %
Présentations à l'école ou au travail	36 %	37 %	39 %	32 %	35 %	41 %	34 %
Publication de vidéos montrant des unités de Réserve en action ou en quoi consiste l'enrôlement dans la Réserve	35 %	30 %	36 %	39 %	36 %	34 %	34 %
Installation d'un kiosque ou participation à des événements dans votre communauté	31 %	26 %	31 %	36 %	35 %	28 %	24 %
Conversations individuelles avec un recruteur de la Force de réserve	26 %	25 %	24 %	29 %	26 %	28 %	25 %
Salons professionnels	23 %	20 %	24 %	25 %	24 %	21 %	22 %
Autre	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %
NSP/PR	2 %	4 %	1 %	1 %	1 %	3 %	2 %
Taille de l'échantillon	910	232	308	370	431	276	203

Phase 3 : recherche qualitative

La dernière phase de l'étude, de nature qualitative, consistait en des séances de discussion en groupe visant à explorer plus en profondeur les opinions de la population canadienne à l'égard de la sécurité nationale, de l'état de préparation, de la mobilisation et d'une force de réserve élargie. Cette phase s'est penchée sur la façon dont les concepts étaient interprétés et les réactions émotionnelles qu'ils suscitaient, en plus d'évaluer leur pertinence et leur faisabilité sur le plan personnel.

Section A : priorités nationales et menaces perçues

Les séances ont commencé par une discussion générale visant à comprendre la perception des priorités actuelles du Canada et des menaces auxquelles le pays fait face. Cette discussion s'est avérée utile pour situer le contexte et préciser l'optique dans laquelle interpréter le reste de l'entretien.

D'emblée, les participants et participantes ont été invités à nommer l'enjeu le plus important auquel le Canada fait face à l'heure actuelle. Les réponses variaient quelque peu selon les groupes d'âge.

Chez les plus jeunes, soit les 18 à 34 ans, on était plus souvent centré sur les pressions immédiates du quotidien, comme le coût de la vie, l'inflation, l'abordabilité du logement et la sécurité d'emploi. Sans être complètement écartées, les questions de sécurité nationale et de préparation en situation d'urgence avaient tendance à rester à l'arrière-plan, derrière les préoccupations personnelles et économiques plus urgentes.

« La situation économique actuelle, le prix du logement et de l'épicerie. » [Traduction de l'anglais : *“The current economic situation, food and housing prices.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

À l'inverse, chez les participants et participantes plus âgés, soit les 35 à 65 ans, on tendait davantage à mentionner spontanément l'instabilité géopolitique et les conflits mondiaux. Pour ce groupe, la sécurité nationale semblait liée de beaucoup plus près et de façon plus immédiate aux actualités, et venait définir les problèmes touchant le Canada dans une perspective davantage tournée vers l'extérieure.

« Se défaire de sa dépendance sur les États-Unis. » – Adulte de 35 à 65 ans, Moncton, séance en français

Lorsque la discussion s'est penchée plus précisément sur les menaces provenant de l'extérieur, ce sont les États-Unis qui ont été mentionnés le plus souvent comme principale source de préoccupation. Le malaise à ce sujet a été expliqué en grande partie par la volatilité politique, l'imprévisibilité, de même que la profonde dépendance du Canada avec les États-Unis pour ce qui est de l'économie et de la sécurité. La Chine et la Russie ont aussi été mentionnées spontanément, le plus souvent en lien avec l'instabilité géopolitique, les cybermenaces, la

souveraineté de l'Arctique et les inquiétudes associées à des administrations agressives ou imprévisibles. Ces mentions avaient tendance à refléter les perceptions de tensions mondiales et de risques pour la sécurité plus vastes, tandis que les préoccupations concernant les États-Unis étaient plus souvent associées à la proximité et à l'interdépendance.

« Donald Trump, le terrorisme, l'absence de souveraineté et les monopoles. » [Traduction de l'anglais : *“Donald Trump, terrorism, lack of sovereignty and monopolies.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Toronto, séance en anglais

« La mondialisation des États-Unis, les droits de douane aux États-Unis. » [Traduction de l'anglais : *“USA globalization, economic tariffs in the US.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Toronto, séance en anglais

Les menaces intérieures, quant à elles, en particulier les catastrophes naturelles, les urgences climatiques et les cyberincidents, étaient considérées par une majorité comme tangibles et de plus en plus probables. Pour plusieurs, ces risques étaient déjà présents ou devenaient de plus en plus fréquents, et semblaient donc plus immédiats et pertinents que les conflits internationaux à grande échelle.

Section B : connaissance et impression des FAC et de ses rôles

La discussion s'est ensuite tournée vers la familiarité avec les Forces armées canadiennes, les impressions générales à l'égard de l'institution et de ses membres, ainsi que les perceptions du rôle des FAC tant au pays qu'à l'international.

Dans l'ensemble des groupes, on connaissait peu les FAC. Alors qu'une majorité connaissait l'institution en général, peu ont indiqué en avoir une connaissance approfondie. Les impressions découlaient principalement de la couverture médiatique, du travail visible des FAC lors d'urgences nationales, de même que de relations personnelles ou indirectes avec le service militaire. Les participants et participantes plus jeunes, soit les 18 à 34 ans, étaient un peu plus susceptibles de décrire leur familiarité dans l'optique d'une couverture médiatique récente ou d'images d'interventions lors de catastrophes, tandis que les 35 à 65 ans ont à l'occasion mentionné des missions historiques ou des alliances internationales de longue date.

« Lors de feux de forêt, je sais que nous envoyons des troupes pour aider. Elles portent assistance aux casernes de pompiers rurales, des choses comme ça, ou aident pendant les inondations. » [Traduction de l'anglais : *“When wildfires are going on, I know we send troops out that way to help out. They help with the rural fire stations or whatnot up that way, or floods.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

« Si tu gardes le temps de la Deuxième Guerre mondiale, le Canada a fait beaucoup de contributions pour la grosse guerre. Je trouve qu'ils ont pas été assez reconnus. » – Adulte de 35 à 65 ans, Moncton, séance en français

Malgré les connaissances limitées, les impressions des Forces armées canadiennes et de ses membres étaient généralement positives, et ce, dans l'ensemble des régions et des groupes d'âge. On a fréquemment exprimé son respect pour les membres des FAC, les qualifiant de

professionnels, de compétents et de dévoués au service public. Le niveau de confiance dans l'institution même était relativement élevé, quoique pour quelques personnes, en particulier celles qui reconnaissaient en savoir très peu au sujet des FAC, il s'agissait moins d'une réelle relation de confiance que d'une absence d'impressions négatives.

Invités à indiquer spontanément le rôle des Forces armées canadiennes, les participants et participantes ont le plus souvent associé l'armée à la défense du Canada et à sa contribution à l'international, notamment les missions de maintien de la paix et la coopération avec les alliés.

Les rôles à l'échelle nationale ont moins souvent été mentionnés spontanément jusqu'à ce qu'ils soient directement abordés, après quoi les interventions d'urgence durant les phénomènes météorologiques violents et autres crises sont revenues souvent. La présence visible des FAC durant les catastrophes naturelles était l'un des aspects les plus associés à leur mandat, et ce, dans tous les groupes.

Lorsqu'on leur a présenté une liste de différentes fonctions des Forces armées canadiennes au pays comme à l'étranger, les participants et participantes ont en général trouvé que les diverses responsabilités étaient raisonnables et qu'elles cadraient avec leur idée de ce que les FAC « devraient » faire. Les rôles au pays, en particulier les interventions en cas de catastrophes naturelles, la réponse aux menaces terroristes, les opérations de recherche et sauvetage et la protection des frontières et de la souveraineté du Canada, étaient considérés par une majorité comme des responsabilités fondamentales manifestement importantes et faciles à comprendre.

« Toutes les responsabilités à l'échelle nationale sont extrêmement importantes, et je crois que les efforts consacrés à la paix et à la sécurité à l'étranger sont aussi un autre aspect important de leur travail. » [Traduction de l'anglais : *“All the domestic focuses are, extremely important, and I think the international focus of international peace and security is also another important aspect to their job.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

Les groupes de Vancouver et du Nord du pays ont un peu plus souvent évoqué la souveraineté de l'Arctique et la défense du Nord lorsqu'il était question des priorités, mais ces thèmes ne se limitaient pas à ces régions.

« Je crois que l'Arctique doit être une priorité. » [Traduction de l'anglais : *“I think the Arctic has got to be a priority.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Vancouver/Nord, séance en anglais

Le rôle des FAC dans la surveillance de l'espace a surpris dans plusieurs groupes. Bien que cette fonction n'ait pas généralement été associée à l'armée, elle a été jugée « logique » une fois expliquée. Cet aspect venait rappeler à certaines personnes que les menaces modernes s'étendent au-delà du domaine traditionnel ou terrestre.

« Ce qui ressort, pour moi, dans la surveillance de l'espace, c'est de savoir ce qu'ils font. On ne nous transmet pas cette information, on ne sait pas ce qu'ils surveillent. » [Traduction de l'anglais : *“What stands out for me is monitoring space, what are they doing? Like, we don't get that information, we don't know what they're surveilling.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Toronto, séance en anglais

Quelques personnes ont laissé entendre que les Forces armées canadiennes ne devraient assumer aucune des fonctions présentées. Lorsque la question des priorités a été abordée, on était en général d'avis que celles-ci devraient être établies en fonction du contexte géopolitique actuel.

Section C : perceptions de la préparation, de la mobilisation et d'une force de réserve élargie

La discussion s'est ensuite tournée vers les perceptions de la préparation du Canada en cas de crise majeure et de menace à la sécurité nationale, puis vers les réactions aux concepts de mobilisation et d'une force de réserve élargie.

Avant de se voir présenter des concepts officiels, les participants et participantes ont été invités à réfléchir à la préparation perçue du Canada et des Forces armées canadiennes à intervenir en cas de crise majeure ou de menace à la sécurité nationale. Les opinions étaient partagées. Certaines personnes ont supposé un niveau de préparation de base, en particulier pour les urgences nationales, tandis que d'autres ont exprimé de l'incertitude ou du scepticisme, relevant qu'il était difficile d'évaluer l'état de préparation de l'extérieur, puisque celui-ci devenait seulement visible en situation de crise. Plusieurs ont avancé que l'état de préparation varierait probablement selon le type et l'ampleur de l'urgence.

Les participants et participantes plus âgés, soit les 35 à 65 ans, étaient un peu plus nombreux à s'inquiéter de la préparation du Canada. Ces préoccupations reposaient souvent sur le contexte mondial de plus en plus instable, la population relativement faible du Canada, la couverture médiatique, par exemple concernant l'acquisition de chasseurs à réaction des États-Unis, et d'un sentiment plus large que les capacités et l'équipement militaires du Canada pourraient être désuets par rapport à ceux de ses alliés.

« J'ai l'impression que nous sommes davantage des gestionnaires de risques, et que nous tentons de déterminer si nous sommes prêts pour la guerre » [Traduction de l'anglais : *"I feel like we are more risk managers than, trying to figure out if we are ready for war."*] – Adulte de 35 à 65 ans, Vancouver/Nord, séance en anglais

« Nous n'avons pas suffisamment d'effectifs. Même si tout le monde au Canada s'enrôlait dans l'armée, nous aurions probablement moins de troupes terrestres que la Chine. Peut-être même que les États-Unis. » [Traduction de l'anglais : *"We don't have enough people. Like, even if all... every person in Canada joined the military, we still would have, like, probably less ground troops than China for sure. Maybe the U.S. even."*] – Adulte de 35 à 65 ans, Winnipeg, séance en anglais

Dans l'ensemble des groupes, on a insisté sur l'importance de pouvoir se mobiliser rapidement en situation de crise. On trouvait particulièrement important d'être prêt à intervenir en cas de crise nationale, comme les catastrophes naturelles et les événements liés au climat, lesquels, de l'avis de plusieurs, deviennent de plus en plus fréquents et de plus en plus graves. Les

crises internationales étaient aussi jugées importantes, mais souvent décrites de façon plus abstraite et moins tangible dans l'immédiat.

On a aussi souligné l'importance de coopérer avec les alliés. Pour plusieurs, il semblait peu probable que le Canada parvienne seul à une mobilisation suffisante pour répondre à chaque menace; la coopération avec les alliés, notamment les États-Unis, mais aussi des alliés diversifiés, constitue un aspect critique de la préparation, en particulier lors de crises de plus grande envergure ou d'événements internationaux. Les groupes de Vancouver et du Nord ont mentionné un peu plus souvent la souveraineté de l'Arctique et la défense du Nord dans ce contexte.

« Je dirais qu'il est vraiment très important pour nous d'avoir des alliés. C'est pour cette raison que la situation actuelle avec les États-Unis et l'OTAN est si inquiétante. Je crois que les États-Unis forment une part importante de l'OTAN. J'ignore ce qui arriverait si les choses devaient dérailler. » [Traduction de l'anglais : *“Having allies is pretty huge for us, I'd say. Like, that's why it's a bit scary with what's going on with the U.S. and NATO. I think the U.S. is a pretty big portion of NATO. I don't even know what would happen if that went sideways.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

Lorsqu'on leur a présenté le concept de mobilisation (de la même façon que lors de la phase quantitative), plusieurs participants et participantes ont noté que le terme même ne leur était pas familier. Une fois définie, cependant, la mobilisation a en général été interprétée comme la planification de l'organisation des gens, des compétences et des ressources en réponse à une crise majeure. Pour une majorité, il s'agissait d'une approche proactive de prévention plutôt que d'un signe de conflit imminent. Quelques personnes se sont demandé pourquoi on mettait l'accent sur une telle planification à ce moment précis, et s'il n'y avait pas des raisons sous-jacentes qui n'étaient pas diffusées au public, mais ce point de vue n'était pas généralisé.

« Je crois que ça permettrait au Canada d'être mieux préparé en cas d'imprévu. » [Traduction de l'anglais : *“I feel like it would make Canada more prepared for, like, an unforeseen situation.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Toronto, séance en anglais

« Je crois que c'est une très bonne idée de former une réserve et de disposer de personnes dans différentes villes et municipalités qui sont formées pour intervenir, surtout pour des situations comme les opérations de recherche et sauvetage, les feux de forêt et les catastrophes naturelles. » [Traduction de l'anglais : *“I think, having a reserve, especially when it comes to things like, search and rescue, wildfires, natural disaster responses, I think that's a really good idea, to have people trained in different towns and cities to be able to respond to those.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Vancouver/Nord, séance en anglais

Sur le plan émotionnel, les réactions à la mobilisation étaient en grande partie pragmatiques. Même si le sujet a parfois été qualifié de sérieux ou de « lourd », une majorité trouvait raisonnable et approprié pour le gouvernement de prévoir la façon dont il interviendrait en cas d'urgence de grande envergure ou de menace à la sécurité.

La présentation du concept de force de réserve élargie (comme définie à la phase quantitative) a suivi naturellement ces discussions. Les participants et participantes ont en général compris l'intention derrière la création d'un bassin supplémentaire de personnes civiles possédant des compétences pertinentes et qui pourraient être appelées à servir dans des circonstances exceptionnelles. Même si personne n'a pensé que le concept sous-entendait la conscription, quelques clarifications ont été demandées à ce sujet.

« L'idée me plaît, pourvu que ce soit volontaire. Je ne souhaite pas que quiconque soit obligé de faire affaire avec l'armée, même en cas de crise majeure. » [Traduction de l'anglais : *"I like the idea, as long as it is voluntary. I don't like anybody being obliged to... to have to do anything in the military if, you know, even in times of major crisis."*] – Adulte de 35 à 65 ans, Vancouver/Nord, séance en anglais

Ce qui a le plus interpellé les gens, c'était la logique de planifier et de mettre des options en place avant qu'une crise ne survienne. Plusieurs personnes se sont dites à l'aise à l'idée d'élargir le bassin de compétences disponibles, en particulier dans les cas où l'expertise civile pourrait venir compléter les rôles militaires traditionnels. Dans plusieurs groupes, cet aspect est devenu de plus en plus important au fil de la discussion, et on a réfléchi à la façon dont les compétences civiles pourraient être mises en pratique.

« C'est en situation de crise que les gens souhaiteraient réellement intervenir et aider à défendre le pays. Plusieurs personnes passent à l'action pour le Canada. » [Traduction de l'anglais : *"If it is in crisis, that's when people would really want to step in and help defend. There's so many people that do step up for Canada."*] – Adulte de 18 à 34 ans, Vancouver/Nord, séance en anglais

« Il y aurait comme un service de volontaires. Au moins on pourrait avoir une liste de personnes de plus, parce que tu peux pas juste ok, tout le monde participe, c'est pas réaliste [sic]. Il faut qu'il y ait du monde, et ils ont besoin du *training*. » – Adulte de 35 à 65 ans, Moncton, séance en français

« Peut-être s'ils ciblent des spécialités précises, vous savez, des compétences techniques, quelque chose qui pourrait servir. » [Traduction de l'anglais : *"If they go after maybe specific specialties that people work in, you know, technical skills or something like that that could be utilized."*] – Adulte de 35 à 65 ans, Winnipeg, séance en anglais

En parallèle, quelques participants et participantes se sont dits sceptiques à l'idée qu'une force de réserve élargie composée de gens qui ne servent pas dans l'armée à temps plein serait suffisamment formée ou préparée pour le sérieux du rôle. On s'est demandé si la formation à temps partiel et le service intermittent pouvaient réalistement préparer les gens à des situations où les enjeux sont importants.

« Aussi au début d'avoir des contrats parce que c'est le fun d'avoir tout ce monde-là qui est prêt pour aider, mais moi, j'aimerais quand même voir qu'il grandisse les forces armées, comme on

disait plutôt de recrutement pour être plus drôle seule face à lui à temps plein. » – Adulte de 35 à 65 ans, Moncton, séance en français

« Ce n'est pas nécessairement une mauvaise idée; je crois simplement qu'il faut expliquer très clairement aux gens ce dans quoi ils s'embarquent. » [Traduction de l'anglais : *"I don't necessarily think it's a bad idea. I think it just needs to be very clear what people are signing up for."*] – Adulte de 18 à 34 ans, Toronto, séance en anglais

Le scepticisme s'est manifesté davantage dans les groupes plus jeunes, soit les 18 à 34 ans, qui étaient plus susceptibles de se demander comment on arriverait à maintenir la préparation et les normes. Les 35 à 65 ans, en revanche, ont moins souvent soulevé des préoccupations quant aux capacités, et insistaient plutôt sur les considérations d'ordre pratique, comme les obligations, les attentes en matière de déploiement et les possibles répercussions sur les responsabilités familiales et professionnelles. Dans les deux groupes d'âge, les préoccupations étaient généralement formulées sous forme de demande de clarification, et non de rejet pur et simple.

Dans l'ensemble des groupes, on voulait des précisions sur le fonctionnement de la participation volontaire, l'éventuelle rémunération de la formation et du déploiement, ce en quoi pourrait consister le déploiement du point de vue de l'emplacement et de la durée, et la façon dont les compétences civiles se traduiraient dans un contexte de défense ou d'urgence. Ces questions démontrent un désir de transparence et d'information pratique.

Section D : distance personnelle et faisabilité

On a demandé aux participants et participantes de réfléchir à la pertinence pour eux personnellement des concepts de mobilisation et de réserve élargie, et de discuter des facteurs qui pourraient rendre la participation plus ou moins possible pour différentes personnes.

Dans l'ensemble des groupes, on a établi une nette distinction entre le fait de comprendre et d'accepter les concepts en principe et l'idée de s'y voir personnellement. Même chez les personnes qui ont dit se sentir loin de l'idée de s'enrôler dans une force de réserve élargie, ce détachement reposait davantage sur les circonstances que sur l'idéologie. En d'autres mots, la réticence provenait rarement d'une opposition aux concepts, mais plutôt de considérations d'ordre pratique relatives à la capacité personnelle et au contexte de vie.

Les 18 à 34 ans, ont plus souvent décrit ce détachement dans la perspective de l'incertitude propre à l'étape de la vie où ils et elles se trouvent, de la mobilité de carrière, de l'instabilité financière et des priorités concurrentes. Plusieurs ont mentionné les études, le début de carrière, ou le besoin de flexibilité pour expliquer pourquoi il pourrait être difficile de s'enrôler à cette étape de leur vie. Du même coup, quelques participants et participantes de 18 à 34 ans ont admis que leur âge et leur absence relative de responsabilités familiales à long terme pouvaient, en théorie, rendre l'enrôlement plus réaliste comparativement aux cohortes plus âgées.

« Les personnes plus jeunes dont la carrière n'est pas encore fixée, et qui ont donc l'occasion d'essayer de nouvelles choses et de se montrer plus audacieuses. » [Traduction de l'anglais : *“Younger people who haven't set their career in stone yet, so they have room to, try new things, and sort of be adventurous.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

« Qu'est-ce qui arrive si vous avez déjà un emploi? Quelle sera la dynamique dans ce contexte? Est-ce que l'employeur va l'accepter, ou est-ce qu'il va vous congédier? » [Traduction de l'anglais : *“If you're already employed somewhere, how is that going to work? How will the dynamics be for that? Will they be okay, or will they just, you know, let you go?”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Toronto, séance en anglais

À l'inverse, les groupes plus âgés, soit les 35 à 65 ans, ont plus souvent mentionné les limites imposées par les engagements professionnels établis, les responsabilités envers les enfants et les obligations familiales. Les préoccupations concernant la perturbation d'un emploi stable, les personnes à charge ou la gestion des responsabilités du ménage revêtaient une importance majeure au sein de cette cohorte. Même s'ils et elles étaient moins susceptibles de remettre en question la possibilité du concept même, les 35 à 65 ans réfléchissaient davantage aux répercussions qu'aurait leur participation sur leur vie de famille et leur stabilité financière.

« Il doit y avoir un certain allègement d'autres aspects de la vie, que ce soit l'accès à des produits d'épicerie ou à des logements abordables, ce genre de choses qui permet de gérer plus facilement les autres sources de stress, de sorte qu'il soit possible de faire ce travail important. C'est quelque chose qui fait cruellement défaut à l'heure actuelle. » [Traduction de l'anglais : *“There needs to be some relief out of other parts of their lives, whether it's having access to affordable groceries, or affordable housing, or things like that, that make the other stresses manageable so they can do this important work is, I think, something that we're really, really missing right now.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Toronto, séance en anglais

« Moi personnellement, j'aimerais bien, mais ayant des enfants, c'est pas évident. » – Adulte de 35 à 65 ans, Moncton, séance en français

Dans les deux groupes d'âge, le concept de force de réserve élargie a en général été considéré comme davantage possible pour les personnes qui possèdent des compétences civiles pertinentes, qui ont des conditions de travail flexibles ou qui ont moins de responsabilités familiales. On a souvent laissé entendre que l'enrôlement serait plus réaliste pour les personnes qui peuvent prendre un congé temporaire dans le cadre de leur travail, qui possèdent une expertise technique spécialisée, ou qui se trouvent à un stade de leur vie comptant moins d'obligations fixes.

Parmi les obstacles perçus, on a relevé l'incertitude quant à la durée de l'engagement, les questions relatives à la rémunération, le manque de précision quant aux attentes en matière de déploiement et les doutes quant à ses aptitudes physiques ou à l'applicabilité de ses compétences dans un contexte de défense ou d'urgence. Dans plusieurs cas, le détachement

ne provenait pas d'un manque de volonté, mais plutôt de l'incertitude quant à ce qu'impliquerait réellement la participation.

Section E : communications, stratégie de recrutement et participation

Enfin, les participants et participantes ont discuté de leur connaissance des publicités et des communications des Forces armées canadiennes et ont partagé leurs opinions, notamment dans le cadre d'un exercice créatif, quant à la façon dont les FAC pourraient aborder le recrutement ou la participation relative à la mobilisation et au concept de force de réserve élargie.

Lorsqu'on a demandé aux groupes s'ils avaient récemment vu ou entendu des publicités ou des communications de la part des Forces armées canadiennes, les réponses variaient considérablement. Certaines personnes se sont souvenues de publicités ou de contenu sur les réseaux sociaux, mais les descriptions fournies étaient souvent de nature générale et non spécifique. Les 18 à 34 ans ont mentionné un peu plus souvent avoir été exposés à du contenu en ligne ou sur les réseaux sociaux, tandis que les 35 à 65 ans étaient plus susceptibles de se souvenir de messages traditionnels sur le recrutement ou des impressions générales. Dans l'ensemble des groupes, cependant, le rappel de messages précis, d'appels à l'action ou de détails était limité. Dans les cas où l'on se souvenait de publicités, celles-ci étaient plus souvent associées au recrutement en général, et non aux concepts de réserve ou de planification de la défense.

« Je crois l'avoir vu sur YouTube ou quelque part à la télévision. Il me semble que le message portait simplement sur la fierté. Quelque chose comme une invitation à servir son pays, puis on voyait les gens arborant leur uniforme de combat. » [Traduction de l'anglais : *“I think I saw it on either YouTube or TV somewhere. The message was more just, like, prideful. I think, like, come serve your country, and then, you know everyone's decked out in their operator gear.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Winnipeg, séance en anglais

Les participants et participantes qui se souvenaient de publicités des FAC avaient tendance à décrire celles-ci comme étant professionnelles et raffinées. En parallèle, plusieurs ont relevé que les messages sur le recrutement peuvent se confondre ou sembler génériques, et il devient difficile de distinguer ce que les FAC demandent précisément ou ce en quoi consisterait réalistement la participation.

Lorsqu'on leur a demandé de quelle façon les FAC devraient communiquer au sujet de la mobilisation ou d'une force de réserve élargie, les participants et participantes ont insisté sur l'importance de la clarté et de la transparence. Les messages doivent expliquer les attentes de façon simple, en utilisant un langage accessible et en évitant la terminologie trop technique ou militarisée. Compte tenu du caractère délicat des notions d'obligation, de préparation et de déploiement, on trouvait particulièrement important de décrire clairement ce qu'impliquerait exactement la participation.

On a aussi laissé entendre que, pour être efficaces, les communications doivent reconnaître l'incertitude et les limites pratiques plutôt que de simplifier à l'extrême les réalités de la participation. Les messages idéalisés et la promotion à outrance risqueraient de saper la crédibilité des communications. À l'inverse, les messages informatifs et ancrés dans la réalité seraient plus susceptibles d'inspirer confiance.

Dans le cadre de l'exercice de projection, les participants et participantes ont souvent imaginé des approches de recrutement centrées sur des compétences, des expériences ou des domaines d'expertise précis plutôt que sur un intérêt général. On était d'avis que le concept serait plus accessible si on laissait les gens manifester volontairement leur intérêt, sans pression, en présentant la participation dans une perspective de soutien clairement défini et limité dans le temps.

Dans l'ensemble des groupes, on s'est opposé aux communications qui pourraient être perçues comme alarmistes, vagues ou basées sur la peur. Le concept de préparation était mieux reçu lorsqu'il était présenté comme une planification responsable et une contribution civique plutôt que comme une réponse urgente à une menace imminente.

« Vous devez raconter avec précision pourquoi ces personnes sont concernées et pourquoi elles devraient participer, tant du point de vue de ce qu'elles ont à offrir que de ce qu'elles peuvent en retirer personnellement. » [Traduction de l'anglais : *“You need to tell specific narrative stories about why them and why they should, both from their contribution and what's in it for them.”*] – Adulte de 35 à 65 ans, Toronto, séance en anglais

« Insistez sur l'unité nationale et l'image du pays. Mettez sur l'histoire et la grandeur du Canada, faites preuve de patriotisme sans copier les États-Unis. Du rouge, du blanc et des forêts. » [Traduction de l'anglais : *“Push for national unity and national image. Focus on Canadian history and greatness; patriotic without being American. Lots of red, white, and forestry.”*] – Adulte de 18 à 34 ans, Toronto, séance en anglais

Conclusions

Dans les trois phases de la recherche, l'étude a fourni des données de référence exhaustives permettant de comprendre les opinions de la population canadienne en ce qui concerne la sécurité nationale, la mobilisation et le possible élargissement de la Réserve.

La sécurité nationale s'inscrit dans une hiérarchie plus vaste de priorités publiques. Les résultats quantitatifs confirment que le coût de la vie et les pressions économiques demeurent à l'avant-plan des préoccupations pour la population, tandis que les questions de défense et de sécurité revêtent spontanément moins d'importance. Les résultats qualitatifs démontrent que les Canadiens et Canadiennes portent néanmoins attention à l'instabilité qui ne cesse d'évoluer dans la sphère mondiale ainsi qu'aux risques à l'échelle nationale, notamment les urgences climatiques et les cybermenaces. Même si cette question n'occupe pas toujours une place de premier plan dans les esprits, la préparation est considérée comme nécessaire et légitime.

La familiarité avec les Forces armées canadiennes demeure modeste, mais les impressions sont systématiquement positives. Tant dans les phases qualitatives que quantitative, les Canadiens et Canadiennes manifestent du respect envers les membres des FAC et considèrent l'institution comme crédible et professionnelle. Les niveaux de confiance sont généralement élevés, même si l'ampleur des connaissances est limitée. Cela laisse entendre que, même si les FAC jouissent à la base d'une bonne réputation, il est possible d'aider la population à mieux comprendre leurs rôles et responsabilités.

Le concept de mobilisation, bien qu'initialement peu connu, est largement compris une fois défini, et est généralement interprété comme une planification proactive, et non comme un signe de conflit imminent. Fait important : dans toutes les phases de la recherche, les concepts de mobilisation ou de force de réserve élargie n'ont jamais été interprétés comme sous-entendant la conscription. Les réactions du public étaient mesurées et pragmatiques.

En principe, le renforcement de la préparation de la force de réserve et l'élargissement des capacités militaires ont suscité un fort soutien. Les résultats quantitatifs montrent un solide appui aux ressources de réserve en situation de crise, en particulier pour ce qui est de défendre le Canada et d'intervenir en cas de catastrophe naturelle au pays. Le concept de force de réserve élargie a reçu une approbation substantielle, et on s'entendait pour dire que cela permettrait au Canada de mieux répondre aux urgences tout en contribuant à la défense nationale.

En revanche, la volonté de servir soi-même demeure limitée. En effet, même si plusieurs Canadiens et Canadiennes se disent favorables à l'idée d'une force de réserve élargie, peu auraient l'intention de s'y enrôler personnellement. Les résultats qualitatifs viennent clarifier cette dynamique : l'hésitation découle généralement de considérations d'ordre pratique, et non d'une opposition idéologique. Des questions relatives à la durée de l'engagement, à la rémunération, aux attentes en matière de déploiement, au soutien des employeurs et aux normes de préparation ont constamment été soulevées comme facteurs influant sur la

faisabilité. Les participants et participantes plus jeunes avaient tendance à soulever davantage les questions de préparation et d'exécution, tandis que les groupes plus âgés se concentraient sur les conséquences du point de vue familial et professionnel.

Enfin, les communications sont ressorties comme facteur critique pour accroître la compréhension et l'ouverture. L'exposition aux publicités des FAC est inégale, et le rappel de messages précis est limité. Au cours des séances de discussion, on a constamment insisté sur la nécessité pour les communications portant sur la mobilisation et le concept de force de réserve élargie d'être claires, transparentes et ancrées dans la réalité. Les messages jugés alarmistes et la promotion à outrance risquent de saper la crédibilité des communications; en revanche, la présentation de la préparation dans une optique de planification responsable et de contribution civique serait probablement accueillie de façon plus favorable.

Ensemble, les résultats des trois phases de la recherche indiquent que la population canadienne appuie largement les principes du renforcement de la préparation du Canada et de l'élargissement de la force de réserve. Cependant, la capacité à transformer le soutien théorique en engagement personnel dépendra de la clarté, de la transparence et de la crédibilité des communications concernant les attentes, les mesures de protection et la mise en œuvre pratique.

Annexe A : rapport de méthodologie qualitative de la phase 1

Méthodologie

Earnscliffe a réalisé la première phase de recherche qualitative le 27 novembre 2025 en organisant deux séances de discussion en groupe à l'échelle nationale, une en français et l'autre en anglais, auprès d'adultes de 18 à 65 ans. Les groupes ont été formés en fonction de la langue officielle dans laquelle les participants et participantes étaient les plus à l'aise, ainsi qu'en fonction de l'emplacement géographique, de façon à accommoder les différents fuseaux horaires. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue que celle pour laquelle elles avaient été recrutées ont été invitées à une autre séance dans la langue et le fuseau horaire qui leur convenaient.

Calendrier des séances et composition des groupes de discussion

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	N ^{bre} de participants
Jeudi 27 novembre 2025			
Groupe 1	Adultes de 18 à 65 ans	Canada (français)	8
Groupe 2	Adultes de 18 à 65 ans	Canada (anglais)	6

Recrutement

Le recrutement s'est fait au moyen d'un questionnaire de 5 minutes (inclus à l'annexe D).

Ce questionnaire contenait une série de questions standards pour déterminer l'admissibilité en fonction de l'âge et de la région, et aussi pour obtenir une bonne diversité sur le plan des autres caractéristiques démographiques, comme le genre, le revenu du ménage et l'emploi.

Notre sous-traitant pour le travail sur le terrain, Quality Response, a utilisé des panels et des bases de données de Canadiens et Canadiennes; il s'agit de l'approche la plus courante. Quality Response a d'abord communiqué avec les membres de sa base de données par courriel et a réalisé un suivi par téléphone afin d'effectuer une présélection.

La base de données de Quality Response compte environ 35 000 Canadiens et Canadiennes dont le profil est établi selon diverses caractéristiques, notamment les données démographiques personnelles types, la composition du ménage, les antécédents médicaux, l'utilisation de la technologie, les services financiers, la santé et le bien-être, le profil d'affaires et d'autres critères pertinents. Elle est constamment mise à jour et renouvelée, et est exploitée à partir de la salle de télécommunication de la société à Toronto, en Ontario. Le recrutement se

fait au moyen d'une approche mixte : à la suite d'un sondage exclusif mené au téléphone ou en ligne, par recommandation, dans les médias sociaux et à l'aide de publicité imprimée. Une présélection est souvent d'abord effectuée par courriel ou en ligne par souci de rapidité et d'économie, après quoi s'en suit le recrutement direct par téléphone et la confirmation de la présence avant la tenue des séances de discussion en groupe.

Quality Response comprend les nuances du recrutement qualitatif et l'importance de trouver des personnes admissibles et intéressées. Le recrutement est réalisé dans le strict respect des Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les études qualitatives.

Les participants et participantes ont été joints par téléphone avant la séance pour confirmer leur présence et accroître le taux de participation. De plus, tous et toutes ont reçu une somme de 150 \$ à la fin de la séance.

Un total de huit personnes ont été recrutées pour chaque groupe. Toutes ont accepté la présence d'observateurs et l'enregistrement de la discussion durant le processus de recrutement et au début de la séance (pour celles qui y ont participé).

Remarque sur l'interprétation des résultats de la recherche qualitative

Nous avons fait appel à deux personnes compétentes pour l'animation. Compte tenu de l'échéancier du projet, le recours à deux personnes nous a permis de mener toutes les séances de discussion en trois soirées. D'après notre expérience, il est avantageux de faire appel à plusieurs personnes pour l'animation (dans les limites raisonnables), car cela permet d'éviter qu'une seule personne tire des conclusions trop rapidement. Chaque responsable prend des notes et résume les séances après chaque soir, fournissant un compte rendu sur la fonctionnalité du guide de discussion, les problèmes liés au recrutement, à la participation ou à la technologie et les principales constatations, notamment en notant les réponses uniques et les commentaires semblables à ceux communiqués dans les séances précédentes. Ensemble, ils et elles discutent des constatations de façon continue pour pouvoir approfondir les thèmes nécessitant des précisions dans les séances suivantes et avant que les résultats définitifs ne soient rapportés.

Glossaire des termes

Généralisation	Interprétation
Peu	Peu est utilisé lorsque moins de 10 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Plusieurs	Plusieurs est utilisé lorsque moins de 20 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Certains	Certains est utilisé lorsque plus de 20 %, mais nettement moins de 50 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Beaucoup	Beaucoup est utilisé lorsque près de 50 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Majorité/majorité relative	Majorité ou majorité relative est utilisé lorsque plus de 50 %, mais moins de 75 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
La plupart	La plupart est utilisé lorsque plus de 75 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Grande majorité	Grande majorité est utilisé lorsque presque tous les participants et participantes ont fourni des réponses semblables, mais que plusieurs avaient des points de vue différents.
Unanime/presque tous	Unanime ou presque tous est utilisé lorsque tous les participants et participantes ont fourni des réponses semblables ou lorsque la grande majorité des participants et participantes ont fourni des réponses semblables et que les quelques autres ont refusé de formuler des commentaires sur le sujet.

Annexe B : rapport de méthodologie quantitative de la phase 2

Méthodologie du sondage

Pour la deuxième phase de l'étude, de nature quantitative, Earnscliffe a réalisé, en ligne et par téléphone (dans le Nord du pays), un sondage national auprès de 2 303 personnes de 18 ans et plus résidant au Canada.

Conception du questionnaire

Le questionnaire de l'étude a été conçu par Earnscliffe, en collaboration avec le ministère de la Défense nationale (MDN), puis a été remis à Léger pour le travail sur le terrain. Le sondage a été proposé en français et en anglais, et les gens ont pu y répondre dans la langue de leur choix. Toutes les questions étaient obligatoires.

Conception et sélection de l'échantillon

Le plan d'échantillonnage de l'étude a été conçu par Earnscliffe, en collaboration avec le ministère de la Défense nationale (MDN), et l'échantillon a été sélectionné par Léger à partir des instructions d'Earnscliffe. Les sondages ont été réalisés à partir du panel à participation volontaire de Léger, ainsi que d'autres panels à participation volontaire sous-traités par Léger. La dactyloscopie numérisée a permis de veiller à ce que personne ne réponde plus d'une fois au sondage en ligne. Le tableau suivant présente l'échantillon cible, ainsi que l'échantillon réel utilisé :

Province/région	Hommes (%)	Femmes (%)	Hommes (quotas)	Femmes (quotas)	Hommes (n)	Femmes (n)	Autre (n)	Total (cible)	Total (n)
Colombie-Britannique	6,97 %	6,78 %	139	135	144	140	1	274	285
Alberta	6,01 %	5,88 %	120	118	121	125	1	238	247
Saskatchewan/Manitoba	3,52 %	3,37 %	70	68	72	66	0	138	138
Ontario	20,35 %	19,62 %	407	392	410	396	3	799	809
Québec	10,77 %	10,55 %	215	211	219	219	1	426	439
Canada atlantique	2,95 %	2,87 %	59	58	62	55	0	117	117
Territoires (Nord)	0,18 %	0,18 %	4	4	–	–	–	8	–
Suréchantillon	–	–	150	150	141	124	3	300	268
Total	50,75 %	49,25 %	1 164	1 136	1 169	1 125	9	2 300	2 303

Collecte de données

Le sondage, d'une durée moyenne de 16 minutes en ligne et de 32 minutes par téléphone, s'est déroulé en français et en anglais du 6 au 19 janvier 2026. L'échantillon a été sélectionné en majeure partie par Léger à partir de son panel en ligne exclusif, et a été complété dans les territoires du Nord (c'est-à-dire au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut) par des entrevues téléphoniques assistées par ordinateur (ETAO).

Il convient de noter qu'une erreur technique s'est produite dans certains sondages du Québec et a touché les réponses à deux questions (Q44 et Q45); les personnes concernées ont été jointes, et les données touchées ont été remplacées. Au total, 198 nouveaux sondages ont été réalisés dans le cadre de cette reprise de contact entre le 10 et le 17 février 2026. La taille de l'échantillon aux questions 44 et 45 a ainsi été modifiée en conséquence, tandis que l'ensemble de données d'origine a été maintenu pour toutes les autres questions.

Pondération

En plus de fixer des quotas, nous avons pondéré les données en fonction de l'âge, du genre et de la région de façon à représenter la population canadienne, selon les données de Statistique Canada.

Contrôle de la qualité

La qualité du panel de Léger est activement vérifiée au moyen de diverses approches (dactyloscopie numérisée, mesures de qualité dans le sondage, exigences pour l'obtention de l'incitatif, etc.) de façon à ce que les réponses ne soient recueillies qu'auprès de membres légitimes.

Résultats

La répartition des données définitives pour les sondages en ligne est présentée ci-dessous. La répartition des données définitives pour les sondages téléphoniques n'est pas disponible.

Un total de 2 947 personnes ont accédé au sondage en ligne; 2 139 d'entre elles ont été considérées comme étant admissibles et ont répondu au sondage. Le taux de réponse pour ce sondage était de 9 %.

Nombre total d'accès au sondage :	2 947
Sondages achevés :	2 139
Répondants non admissibles ou éliminés :	395
Quota dépassé :	100
Sondages interrompus ou abandonnés :	313
Non résolus (U) :	21172
Invitations par courriel retournées :	15
Invitations par courriel sans réponse :	21157
Admissibles sans réponse (IS) :	313
Répondants admissibles, mais qui ont abandonné :	313
Admissibles avec réponse (R) :	2166
Sondages terminés non admissibles – quota atteint :	0
Sondages terminés non admissibles – autres raisons :	27
Sondages terminés admissibles :	2 139
Taux de réponse = $R/(U + IS + R)$:	9 %

Biais de non-réponse

Les répondants et répondantes au sondage ont été sélectionnés à partir d'une liste de personnes ayant accepté volontairement de participer à des sondages en s'inscrivant à un panel en ligne. La notion de non-réponse est plus complexe pour ce type d'étude que pour celles reposant sur un échantillon probabiliste aléatoire dont la base d'échantillonnage peut, du moins en théorie, comprendre l'ensemble de la population étudiée. Dans de tels cas, un biais de non-réponse peut être introduit à plusieurs étapes avant l'invitation à participer à ce sondage en particulier, sans parler de la décision de répondre ou non à une question précise du sondage.

Marge d'erreur

Les répondants et répondantes ont été sélectionnés à partir d'une liste de personnes qui se sont portées volontaires pour participer à des sondages en ligne ou s'y étant inscrites. Puisque l'échantillon utilisé s'appuie sur des personnes s'étant originalement portées volontaires pour participer au panel, aucune estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée. Les résultats de tels sondages ne peuvent être décrits comme étant statistiquement représentatifs de la population cible. Le traitement de l'échantillon non probabiliste est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne.

Annexe C : rapport de méthodologie qualitative de la phase 3

Méthodologie

Earnscliffe a réalisé la troisième et dernière phase de la recherche du 27 au 29 janvier 2026. Cette phase a pris la forme d'une série de huit séances de discussion qualitative en groupe. Les groupes étaient formés de personnes âgées de 18 ans et plus résidant au Canada, segmentées en fonction de leur âge (soit les 18 à 34 ans et les 35 à 65 ans). Quatre séances ont été menées auprès d'adultes de 35 à 65 ans (trois en anglais, soit à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver ou dans le Nord du pays, et une en français, à Moncton). Les quatre autres séances ont été menées auprès d'adultes de 18 à 34 ans (toutes en anglais, soit à Toronto, à Moncton, à Winnipeg et à Vancouver ou dans le Nord du pays).

Les groupes ont été formés en fonction de la langue officielle dans laquelle les participants et participantes étaient les plus à l'aise, ainsi qu'en fonction de l'emplacement géographique, de façon à accommoder les différents fuseaux horaires. Les personnes qui souhaitaient participer à une séance dans une autre langue que celle pour laquelle elles avaient été recrutées ont été invitées à une autre séance dans la langue et le fuseau horaire qui leur convenaient.

Calendrier des séances et composition des groupes de discussion :

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	Nbre de personnes recrutées	Nbre de participants
Mardi 27 janvier 2026				
Groupe 1	Adultes de 35 à 65 ans	Toronto (anglais)	8	8
Groupe 2	Adultes de 35 à 65 ans	Winnipeg (anglais)	8	7
Groupe 3	Adultes de 35 à 65 ans	Vancouver/Nord (anglais)	8	7
Mercredi 28 janvier 2026				
Groupe 4	Adultes de 18 à 34 ans	Toronto (anglais)	8	8
Groupe 5	Adultes de 18 à 34 ans	Moncton (anglais)	8	7
Groupe 6	Adultes de 18 à 34 ans	Winnipeg (anglais)	8	8
Groupe 7	Adultes de 18 à 34 ans	Vancouver/Nord (anglais)	8	6
Jeudi 29 janvier 2026				
Groupe 8	Adultes de 35 à 65 ans	Moncton (français)	8	8

Recrutement

Le recrutement s'est fait au moyen d'un questionnaire de 5 minutes (inclus à l'annexe H).

Ce questionnaire contenait une série de questions standards pour déterminer l'admissibilité en fonction de l'âge et de la région, et aussi pour obtenir une bonne diversité sur le plan des autres caractéristiques démographiques, comme le genre, le revenu du ménage et l'emploi.

Notre sous-traitant pour le travail sur le terrain, Quality Response, a utilisé des panels et des bases de données de Canadiens et Canadiennes; il s'agit de l'approche la plus courante. Quality Response a d'abord communiqué avec les membres de sa base de données par courriel et a réalisé un suivi par téléphone afin d'effectuer une présélection.

La base de données de Quality Response compte environ 35 000 Canadiens et Canadiennes dont le profil est établi selon diverses caractéristiques, notamment les données démographiques personnelles types, la composition du ménage, les antécédents médicaux, l'utilisation de la technologie, les services financiers, la santé et le bien-être, le profil d'affaires et d'autres critères pertinents. Elle est constamment mise à jour et renouvelée, et est exploitée à partir de la salle de télécommunication de la société à Toronto, en Ontario. Le recrutement se fait au moyen d'une approche mixte : à la suite d'un sondage exclusif mené au téléphone ou en ligne, par recommandation, dans les médias sociaux et à l'aide de publicité imprimée. Une présélection est souvent d'abord effectuée par courriel ou en ligne par souci de rapidité et d'économie, après quoi s'en suit le recrutement direct par téléphone et la confirmation de la présence avant la tenue des séances de discussion en groupe.

Quality Response comprend les nuances du recrutement qualitatif et l'importance de trouver des personnes admissibles et intéressées. Le recrutement est réalisé dans le strict respect des Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les études qualitatives.

Les participants et participantes ont été joints par téléphone avant la séance pour confirmer leur présence et accroître le taux de participation. De plus, tous et toutes ont reçu une somme de 150 \$ à la fin de la séance.

Un total de huit personnes ont été recrutées pour chaque groupe. Toutes ont accepté la présence d'observateurs et l'enregistrement de la discussion durant le processus de recrutement et au début de la séance (pour celles qui y ont participé).

Remarque sur l'interprétation des résultats de la recherche qualitative

Nous avons fait appel à deux personnes compétentes pour l'animation. Compte tenu de l'échéancier du projet, le recours à deux personnes nous a permis de mener toutes les séances de discussion en trois soirées. D'après notre expérience, il est avantageux de faire appel à

plusieurs personnes pour l'animation (dans les limites raisonnables), car cela permet d'éviter qu'une seule personne tire des conclusions trop rapidement. Chaque responsable prend des notes et résume les séances après chaque soir, fournissant un compte rendu sur la fonctionnalité du guide de discussion, les problèmes liés au recrutement, à la participation ou à la technologie et les principales constatations, notamment en notant les réponses uniques et les commentaires semblables à ceux communiqués dans les séances précédentes. Ensemble, ils et elles discutent des constatations de façon continue pour pouvoir approfondir les thèmes nécessitant des précisions dans les séances suivantes et avant que les résultats définitifs ne soient rapportés.

Glossaire des termes

Généralisation	Interprétation
Peu	Peu est utilisé lorsque moins de 10 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Plusieurs	Plusieurs est utilisé lorsque moins de 20 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Certains	Certains est utilisé lorsque plus de 20 %, mais nettement moins de 50 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Beaucoup	Beaucoup est utilisé lorsque près de 50 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Majorité/majorité relative	Majorité ou majorité relative est utilisé lorsque plus de 50 %, mais moins de 75 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
La plupart	La plupart est utilisé lorsque plus de 75 % des participants et participantes ont fourni des réponses semblables.
Grande majorité	Grande majorité est utilisé lorsque presque tous les participants et participantes ont fourni des réponses semblables, mais que plusieurs avaient des points de vue différents.
Unanime/presque tous	Unanime ou presque tous est utilisé lorsque tous les participants et participantes ont fourni des réponses semblables ou lorsque la grande majorité des participants et participantes ont fourni des réponses semblables et que les quelques autres ont refusé de formuler des commentaires sur le sujet.

Annexe D : questionnaire de recrutement pour les séances qualitatives de la phase 1

Résumé des séances de discussion en groupe

- Recrutement de 8 répondants pour assurer la présence de 6 à 8 personnes.
- Les séances de discussion dureront de 90 minutes.
- Toutes les séances seront menées auprès des adultes de 18 à 65 ans.
- Recrutement d'au moins deux femmes, deux membres d'une minorité visible et deux personnes d'origine autochtone par groupe.
- Assurer un mélange équilibré d'autres caractéristiques démographiques (p. ex., âge, revenu, scolarité, etc.)
- Les personnes participantes recevront un montant de 150 \$.

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	Heure
Jeudi 27 novembre 2025			
Groupe 1 (SC)	Adultes 18 à 65 ans	Canada (français)	17 h HE / 18 h HA / 18 h 30 HT / 16 h HC / 15 h HR / 14 h HP
Groupe 2 (SC)	Adultes 18 à 65 ans	Canada (anglais)	19 h HE / 20 h HA / 20 h 30 HT / 18 h HC / 17 h HR / 16 h HP

Bonjour/Hello, mon nom est _____ et je vous appelle de la part d'Earnscliffe, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique. Nous organisons une série de groupes de discussion pour le compte du gouvernement du Canada, plus précisément le ministère de la Défense nationale, au sujet d'enjeux d'importance pour les Canadiens et Canadiennes. La discussion explorera divers points de vue liés aux Forces armées canadiennes. Nous recherchons des personnes prêtes à prendre part à une séance de discussion en groupe d'environ 90 minutes, menée en ligne. Les séances réuniront jusqu'à 8 personnes, qui recevront une compensation financière de 150 \$ pour les remercier de leur temps. Puis-je poursuivre?

Oui Poursuivre

Non Remercier et terminer

La participation est volontaire. Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis. La discussion se déroulera sous forme de table ronde et sera animée par un professionnel de la recherche. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront regroupés avec ceux des autres

participants et participantes pour empêcher qu'ils ne soient associés à une personne en particulier. J'aimerais vous poser quelques questions afin de déterminer si vous ou un membre de votre ménage répondez aux critères de notre recherche. Cela prendra environ 3 minutes. Puis-je poursuivre?

Oui Poursuivre

Non Remercier et terminer

Texte relatif à la surveillance des appels :

Lire à tous : « Cet appel peut être écouté ou enregistré aux fins d'évaluation ou de contrôle de la qualité. »

Clarifications supplémentaires au besoin :

Pour s'assurer que je (l'intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;

Pour évaluer mon rendement (le rendement de l'intervieweur);

Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. pour évaluer la programmation et la méthodologie de l'ETAO – pour s'assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest)

Le cas échéant, l'enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l'intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l'entrevue. S'ils étaient absents au moment de l'entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l'enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l'évaluation.

1. Est-ce que vous-même ou un membre de votre famille immédiate ou de votre ménage travaillez...?

	Oui	Non
Pour une firme de recherche marketing	1	2
Pour un magazine ou un journal en ligne ou imprimé	1	2
Pour une chaîne de radio ou de télévision	1	2
Pour une firme de relations publiques	1	2
Pour une agence de publicité ou de graphisme	1	2
Pour un média en ligne ou comme auteur ou autrice d'un blogue	1	2
Pour le gouvernement fédéral, provincial ou une administration municipale	1	2
Pour les Forces armées canadiennes ou le ministère de la Défense nationale	1	2

Si « oui » à l'une des options ci-dessus, remercier et terminer.

2. Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous? (Recruter une bonne diversité)

Moins de 18 ans	1	[Remercier et terminer]
18 à 24 ans	2	
25 à 34 ans	3	
35 à 44 ans	4	
45 à 54 ans	5	
55 à 65 ans	6	
Plus de 65 ans	7	[Remercier et terminer]
Je préfère ne pas répondre	99	[Remercier et terminer]

3. Veuillez indiquer votre province ou territoire de résidence. (Recruter une bonne diversité)

Terre-Neuve-et-Labrador	1	
Nouvelle-Écosse	2	
Nouveau-Brunswick	3	
Île-du-Prince-Édouard	4	
Québec	5	
Ontario	6	
Manitoba	7	
Saskatchewan	8	
Alberta	9	
Colombie-Britannique	10	
Nunavut	11	
Territoires du Nord-Ouest	12	
Yukon	13	
Aucune de ces réponses	99	[Remercier et terminer]

4. À quel genre vous identifiez-vous? (Recrutement équilibré, 50-50)

Genre masculin	1
Genre féminin	2
Autre identité de genre	3

5. Êtes-vous une personne autochtone, c'est-à-dire membre d'une Première Nation (statut officiel ou non), Métis ou Inuk (Inuit)?

Oui	1	[Passer à Q7]
Non	2	

Recruter au moins deux personnes autochtones par groupe.

6. Pour que nous puissions nous assurer de parler à une diversité de personnes, veuillez indiquer vos origines ethniques. (Ne pas lire. Recruter une bonne diversité.)

Blanche	1
Chinoise	2
Asiatique du Sud (p. ex., indienne, pakistanaise, etc.)	3

Noire	4
Philippine	5
Latino-américaine	6
Asiatique du Sud-Est (p. ex., vietnamienne, etc.)	7
Arabe	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex., iranienne, afghane, etc.)	9
Coréenne	10
Japonaise	11
Autre (veuillez préciser)	12
Je préfère ne pas répondre	13

Recruter au moins deux membres d'une minorité visible [personne d'origine non blanche] par groupe.

7. Quelle est votre situation d'emploi actuelle? (Recruter une bonne diversité)

Travail à temps plein	1	
Travail à temps partiel	2	
Travail autonome	3	
À la retraite	4	
Sans emploi	5	
Aux études	6	
Autre	7	
Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

8. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage, c'est-à-dire le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts? (Lire la liste; recruter une bonne diversité.)

Moins de 20 000 \$	1	
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2	
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3	
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4	
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5	
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6	
150 000 \$ ou plus	7	
Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

9. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? (Recruter une bonne diversité)

Études primaires ou intermédiaires	1	
Études secondaires en partie	2	
Diplôme d'études secondaires	3	
Études collégiales/universitaires en partie	4	
Diplôme d'études collégiales/universitaires	5	
Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

10. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion en groupe? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

Oui	1	
Non	2	[Passer à Q13]
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

11. À quand remonte votre dernière participation à une séance de discussion en groupe?

Si au cours des 6 derniers mois	1	[Remercier et terminer]
Si hors des 6 derniers mois	2	
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

12. À combien de ces séances avez-vous participé au cours des 5 dernières années?

Si 4 ou moins	1	
Si 5 ou plus	2	[Remercier et terminer]
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Pour cette recherche, vous devrez participer à un appel vidéo en ligne.

13. Avez-vous accès à un ordinateur portable ou de bureau avec connexion Internet à haute vitesse qui vous permettra de participer à une séance de discussion en ligne?

Oui	
Non	[Remercier et terminer]

14. Est-ce que votre ordinateur portable ou de bureau est doté d'une caméra qui permettra à l'animateur et aux autres participants de vous voir au cours de la discussion en ligne?

Oui	
Non	[Remercier et terminer]

15. Avez-vous une adresse électronique (courriel) personnelle qui est actuellement active et à votre disposition?

Oui	[Noter l'adresse courriel]
Non	[Remercier et terminer]

INVITATION

16. Dans les groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Êtes-vous...? [Lire la liste]

Très à l'aise	1	Minimum de 4 par groupe
Plutôt à l'aise	2	
À l'aise	3	

Pas très à l'aise	4	[Remercier et terminer]
Pas du tout à l'aise	5	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

17. Parfois, les participants sont invités à lire du texte, à examiner des images, ou à taper des réponses pendant la discussion. Y a-t-il une raison qui vous empêcherait de participer?

Oui	1	[Poser Q18]
Non	2	[Passer à Q20]
Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

18. Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour que vous puissiez participer?

Oui	1	[Poser Q19]
Non	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

19. Quoi en particulier? [Réponse ouverte]

[Noter la réponse pour une éventuelle entrevue individuelle]

20. D'après vos réponses, il semble que vous ayez le profil que nous recherchons. J'aimerais vous inviter à participer à une discussion en petit groupe, appelée groupe de discussion, que nous organisons à [heure], le [date].

Comme vous le savez peut-être, les séances de discussion en groupe servent à recueillir des renseignements sur un sujet particulier. Au total, 6 à 8 personnes participeront à cette discussion informelle.

La discussion durera environ 90 minutes et vous recevrez un montant de 150,00 \$ en guise de remerciement pour votre temps. Accepteriez-vous d'y participer?

Oui	1	[Recruter]
Non	2	[Remercier et terminer]
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Questions relatives à la confidentialité

J'ai maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. N'hésitez pas à demander des clarifications si vous en ressentez le besoin au fil des questions.

- P1) Tout d'abord, nous fournirons à l'animateur une liste des prénoms et des profils (réponses au questionnaire de recrutement) des participants et participantes, afin qu'il puisse vous inscrire à la séance. Acceptez-vous que nous lui transmettions ces renseignements? Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	Passer à P2
Non	2	Passer à P1a

Nous devons donner votre prénom et votre profil à l'animateur du groupe de discussion, puisque seuls les gens qui sont invités peuvent prendre part à la séance. L'animateur a besoin de ces renseignements à des fins de vérification. Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels.

P1a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre prénom et votre profil à l'animateur du groupe de discussion?

Oui	1	Passer à P2
Non	2	Remercier et terminer

P2) La séance de discussion en groupe sera enregistrée aux fins de recherche. L'enregistrement sera transcrit à l'aide d'intelligence artificielle et sera utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche et pourrait être utilisé à des fins de rapports internes par le gouvernement du Canada avec laquelle il fait affaire.

Acceptez-vous que vos propos soient enregistrés aux fins de recherche et de rédaction du rapport seulement?

Oui	1	Remercier et passer à P3
Non	2	Lire l'information ci-dessous à la personne et passer à P2a

L'enregistrement est nécessaire dans le cadre du processus de recherche, puisque les chercheurs en ont besoin pour produire le rapport.

P2a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous enregistrions la séance?

Oui	1	Remercier et passer à P3
Non	2	Remercier et terminer

P3) Des employés du gouvernement du Canada pourraient être en ligne afin d'observer les groupes.
Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui	1	Remercier et passer à l'invitation
Non	2	Passer à P3a

P3a) Il s'agit d'une procédure qualitative normalisée que d'inviter les clients, dans ce cas, des employés du gouvernement du Canada, à observer les séances en ligne. Ils seront là simplement pour entendre vos opinions sans intermédiaire. Cependant, ils pourraient prendre leurs propres notes ainsi que s'entretenir avec l'animateur pour lui faire part, s'il y a lieu, de toutes questions additionnelles à poser au groupe.

Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 Remercier et passer à l'invitation
Non 2 Remercier et terminer

Invitation :

Excellent, vous êtes admissible à participer à l'un de nos groupes de discussion. Comme mentionné plus tôt, la séance aura lieu le [date] à [heure] et durera environ 90 minutes.

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	Heure
Jeudi 27 novembre 2025			
Groupe 1 (SC)	Adultes 18 à 65 ans	Canada (français)	17 h HE / 18 h HA / 18 h 30 HT / 16 h HC / 15 h HR / 14 h HP
Groupe 2 (SC)	Adultes 18 à 65 ans	Canada (anglais)	19 h HE / 20 h HA / 20 h 30 HT / 18 h HC / 17 h HR / 16 h HP

Pourriez-vous me confirmer votre adresse courriel afin que nous puissions vous envoyer le lien vers la séance de discussion en ligne?

Nous vous demandons de vous connecter quelques minutes à l'avance afin de vous assurer que vous êtes en mesure de vous connecter et de tester votre son (haut-parleur et microphone). Si vous avez besoin de lunettes pour lire, assurez-vous aussi de les avoir à portée de main.

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions essayer de vous remplacer. Vous pouvez nous joindre à nos bureaux au [numéro de téléphone]. Demandez à parler à [nom]. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent la discussion pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour confirmer votre présence ou pour vous informer si des changements surviennent, pourriez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées?

Prénom :

Nom :

Courriel :

Numéro de téléphone (jour) :

Numéro de téléphone (soir) :

Si la personne refuse de donner son prénom ou son nom, son adresse courriel ou son numéro de téléphone, dites-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et qu'ils seront uniquement utilisés pour communiquer avec elle dans le but de confirmer sa participation et pour l'informer de tout

changement concernant la séance de discussion. Si la personne refuse toujours, remercier et terminer.

Annexe E : guide de discussion pour les séances qualitatives de la phase 1

Introduction

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 10 minutes

L'animateur se présente et décrit son rôle : le rôle de l'animateur est de poser des questions, de s'assurer que chacun a la possibilité de s'exprimer, de surveiller le temps, d'être objectif et de ne pas avoir d'intérêt particulier.

- Le nom de l'entreprise pour laquelle l'animateur travaille, et le type d'entreprise qui l'emploie (p. ex., une société d'étude de marché indépendante).
- Rôle des participants : parler ouvertement et franchement de leurs opinions, se rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec les autres.
- Les résultats sont confidentiels et rapportés de manière combinée, les participants ne sont pas identifiés et la participation est volontaire.
- La durée de la séance (jusqu'à 90 minutes).
- La présence d'éventuels observateurs, leur rôle et leur objectif, ainsi que les moyens d'observation (observateurs qui regardent et écoutent à distance).
 - À titre d'observateurs, ces personnes ne sont pas autorisées à produire leurs propres enregistrements ou à prendre des captures d'écran de la séance, et il en va de même pour les participants.
- L'existence, le but et l'utilisation prévue de tout enregistrement ou outil d'intelligence artificielle.
- Confirmer que les participants sont à l'aise avec la plateforme et certains paramètres précis, tels que : comment couper et rétablir le son, où se trouve le bouton de levée de la main et la fenêtre de clavardage.
- Comme nous vous l'avons mentionné dans votre invitation au groupe de discussion, nous effectuons une recherche pour le compte du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes, plus particulièrement. La recherche a pour but de recueillir votre opinion et votre point de vue au sujet d'une ébauche d'un questionnaire de sondage.

Animateur : faire un tour de table et demander aux participants de se présenter.

- Pour commencer, dites-nous votre prénom, l'endroit où vous vous trouvez, ce que vous faites de vos journées et l'un de vos champs d'intérêt ou passe-temps favoris.

Mise en route et approche générale des sondages

Durée de la section : 5 minutes/durée cumulative : 15 minutes

Comme nous vous l'avons mentionné dans votre invitation au groupe de discussion, nous effectuons une recherche pour le compte du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes, plus particulièrement. La recherche a pour but de recueillir votre opinion et votre point de vue au sujet d'une ébauche d'un questionnaire de sondage. Ce sondage explorera les points de vue des Canadiens et Canadiennes sur divers enjeux auxquels sont aujourd'hui confrontées les Forces armées canadiennes.

Avant de passer aux questions, j'aimerais vous poser quelques questions générales sur votre expérience des sondages.

- Lorsque vous remplissez un sondage, quels aspects d'une question font qu'il est facile ou difficile d'y répondre?
- Avez-vous déjà participé à un sondage où vous ne saviez pas vraiment quoi répondre? Qu'est-ce qui portait à confusion?

Questionnaire de préenquête

Durée de la section : 50 minutes/durée cumulative : 65 minutes

Excellent! Passons maintenant à l'ébauche du questionnaire de sondage.

Ce sondage sera mené auprès de 2 000 Canadiens et Canadiennes en ligne et de 300 Canadiens et Canadiennes (dans le Nord) par téléphone. Il prendra environ 15 minutes en ligne et environ 22 minutes par téléphone, ce qui est plutôt typique dans le domaine de la recherche sur l'opinion publique.

Avant d'exécuter le sondage, nous sollicitons votre aide pour nous assurer que les questions sont claires et faciles à comprendre, qu'elles communiquent bien ce que l'on veut et qu'il est facile d'y répondre. Nous n'évaluerons pas vos connaissances, votre vocabulaire ou vos opinions. N'hésitez pas à signaler tout ce qui porte à confusion, manque de clarté ou est difficile à comprendre. C'est exactement ce que nous cherchons à savoir aujourd'hui!

Ainsi, pour l'instant, nous ne cherchons pas à connaître ce que vous répondriez personnellement dans ce sondage; nous voulons savoir si les questions sont compréhensibles et s'il est possible d'y répondre.

Je vais vous partager mon écran, afin que nous puissions passer en revue chaque section du questionnaire.

Au fil de la discussion, veuillez réfléchir aux éléments suivants :

[Animateur, poser ces questions systématiquement en examinant chaque section ou question.]

- Dans l'ensemble, qu'est-ce que cette question vous demande?

- Qu'avez-vous pensé de la façon dont la question était formulée?
 - Serait-ce difficile d'y répondre en raison de sa formulation?
- Pensez-vous qu'il vous faudrait plus d'information pour répondre à la question?
- Y avait-il quelque chose qui portait à confusion ou vous semblait peu clair?
- Y avait-il des mots ou des termes qui vous semblaient peu familiers, trop techniques ou trop solennels?
- Est-ce que les options de réponse ont du sens?
 - Seriez-vous capable de répondre à cette question d'une manière qui concorde avec votre opinion?
 - Y a-t-il des options qui manquent?
- L'échelle semble-t-elle trop petite, trop grande ou peu claire?

Autres pistes exploratoires propres à certains sujets :

[Animateur, explorer ces aspects s'ils ne sont pas évoqués spontanément.]

Menaces actuelles et état de préparation

- Q16-Q18 : Êtes-vous à l'aise avec l'utilisation du mot « menace » dans le sondage?
 - [Si non] Comment reformuleriez-vous ces questions pour être plus à l'aise d'y répondre?
- Q16-Q17 : Est-ce que le terme « nations » est compréhensible? Serait-ce mieux si l'on disait plutôt « pays »?
- Q16-Q17 : Est-ce que le terme « groupes non étatiques » est compréhensible? Est-ce que les exemples aident à le rendre plus clair? S'il y a lieu, qu'est-ce qui le rendrait plus clair?
 - À Q17 : Devrait-on réitérer les exemples entre parenthèses?
 - Que pensez-vous de cette version alternative : « À votre avis, dans quelle mesure les autres nations, les réseaux criminels (cybercrime, stupéfiants, traite de personnes, etc.), les extrémistes étrangers et nationaux, les terroristes et les autres groupes non étatiques représentent-ils actuellement une menace pour le Canada? »
- Q18 : Que signifie pour vous le terme « menace à la sécurité nationale »? Cette expression est-elle claire? Porte-t-elle à confusion?
 - [Si « porte à confusion »] Comment reformuleriez-vous cette question pour la rendre plus claire?
- Q19 : Que signifie pour vous la phrase « être prêtes à mobiliser rapidement leurs ressources actives et de réserve pour répondre à une situation de crise »?
- Définition de la mobilisation [Animateur, poser cette question pour chacune des deux définitions] : Dans vos propres mots, quel est le message principal de cette description?
 - Y en a-t-il une que vous aimez plus que l'autre? Laquelle? Pourquoi?
- Q24-Q32 : Que signifie pour vous le terme « mobilisation militaire »?
 - Quelle impression ce terme donne-t-il?

Disposition à s'engager dans la Force de réserve militaire

- Préambule : Que pensez-vous du préambule en tête de section?
 - Explorer : Y a-t-il des renseignements manquants dans ce préambule?
- Définition de la Réserve supplémentaire : Dans vos propres mots, quel est le message principal de cette description? Quelle impression vous laisse-t-il?
- Q46-Q63 : Que pensez-vous de l'utilisation du mot « hypothétiquement » au début de chaque question?
 - À votre avis, pourquoi l'a-t-on inclus?
 - Est-ce efficace ou distrayant?
- Q53 : Que signifie pour vous le terme « emploi civil »?

Réflexions et réactions générales

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 75 minutes

Pensez au questionnaire dans l'ensemble.

- Est-ce que sa structure – l'ordre des questions – est cohérente, selon vous?
- Y a-t-il des éléments qui vous ont semblé répétitifs ou redondants?
- Y avait-il des questions qui donnaient l'impression de vous pousser à répondre d'une certaine façon?
 - Est-ce que certaines questions semblaient vous guider vers une réponse particulière?
- Y avait-il des questions qui vous ont semblé trop délicates ou personnelles?
- Si vous pouviez améliorer une chose dans ce sondage (au-delà des éléments dont nous avons déjà discuté), que changeriez-vous?
- Y a-t-il des questions que vous auriez souhaité qu'on pose?

Dernières observations

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 85 minutes

- À la lumière de tout ce que nous avons lu et examiné aujourd'hui/ce soir, que pensez-vous du sujet de ce sondage? Avez-vous des réflexions, des réactions ou des impressions à propos du sujet de ce sondage?
- Y a-t-il quoi que ce soit que vous aimeriez ajouter sur les sujets explorés dans le questionnaire?

Conclusion

Durée de la section : 5 minutes/durée cumulative : 90 minutes

[Animateur, demander aux participants de transmettre les questions supplémentaires directement à l'animateur par la fenêtre de clavardage, et explorer tout autre point d'intérêt.]

- Voilà qui met fin à notre discussion de ce soir. Y a-t-il d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaiteriez formuler?

- Nous vous sommes vraiment reconnaissants d'avoir pris le temps de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.

Annexe F : questionnaire du sondage quantitatif évalué dans le cadre de la phase 1

Approche de la recherche

Le projet de recherche commencera par une phase quantitative, laquelle prendra la forme d'un sondage national mené en ligne et par téléphone auprès de 2 300 adultes de 18 ans et plus. Le sondage durera environ 15 minutes (en ligne) et 22 minutes (par téléphone) et sera proposé en français et en anglais. Il pourra comprendre jusqu'à quatre questions ouvertes. Les personnes qui travaillent pour un média d'information ou une société d'étude de marché, de même que les membres du MDN ou des FAC ainsi que leur famille seront exclus du recrutement et de l'étude.

Le sondage sera mené en ligne auprès d'un échantillon de base de 2 000 Canadiens et Canadiennes et comprendra un suréchantillon téléphonique de 300 personnes résidant dans le Nord. L'échantillon reflétera la population canadienne pour ce qui est de la région de résidence, de l'âge et du genre, d'après les plus récentes données du recensement (détails ci-dessous).

Province/région	Hommes (%)	Femmes (%)	Hommes (quotas)	Femmes (quotas)	Total
C.-B.	6,97 %	6,78 %	139	135	274
Alberta	6,01 %	5,88 %	120	118	238
Saskatchewan/Manitoba	3,52 %	3,37 %	70	68	138
Ontario	20,35 %	19,62 %	407	392	799
Québec	10,77 %	10,55 %	215	211	426
Canada atlantique	2,95 %	2,87 %	59	58	117
Territoires (Nord)	0,18 %	0,18 %	4	4	8
Suréchantillon	–	–	150	150	300
Total	50,75 %	49,25 %	1 164	1 136	2 300

Introduction

Bienvenue et merci d'avoir accepté de participer à cette étude. Le gouvernement du Canada a retenu les services d'Earnscliffe Stratégies, en collaboration avec Léger, pour mener un sondage en ligne sur des questions d'actualité qui sont d'intérêt pour la population canadienne.

Le sondage dure environ [insérer la durée appropriée : 15 minutes (en ligne) / 22 minutes (par téléphone)]; la participation est volontaire et entièrement confidentielle.

[Pour les sondages téléphoniques] Êtes-vous en mesure de répondre au sondage maintenant de façon sécuritaire? Puis-je continuer?

Oui

Non [proposer de planifier un rappel]

[Pour les sondages en ligne] Cliquez ici si vous souhaitez vérifier la légitimité de ce sondage [lien vers l'enregistrement du sondage auprès du CRIC].

Pour toute question au sujet du sondage, ou pour demander une mesure d'adaptation ou accéder au sondage dans un média substitut, veuillez communiquer avec Earnscliffe Stratégies à l'adresse **info@earnsccliffe.ca**.

Le sondage est mené uniquement à des fins de recherche, afin de recueillir votre sincère opinion; il n'a pas pour but de vous persuader de quoi que ce soit, de vous vendre quelque chose ou de vous recruter.

Vos réponses à ce sondage demeureront anonymes, et toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et à d'autres lois applicables en matière de protection de la vie privée. Vous pouvez consulter la politique de confidentialité de Léger ici : [Léger insérera le lien ici]. Souhaitez-vous continuer?

Oui

Non

Section 1 : Questions de sélection

1. Est-ce qu'un membre de votre famille immédiate ou vous-même travaillez pour l'un des types d'organisations suivantes?

Société d'étude de marché	1
Magazine ou journal	2
Agence de publicité ou de graphisme	3
Parti politique	4
Chaîne de radio ou de télévision	5
Firme de relations publiques	6
Gouvernement fédéral ou provincial	7
Forces armées canadiennes	8
Aucune de ces réponses	9

[Si aucune option sélectionnée, poursuivre; sinon, remercier et terminer.]

2. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre identité de genre? Par « genre », nous entendons votre genre actuel, lequel peut différer du sexe qui vous a été assigné à la naissance et qui est inscrit sur les documents juridiques vous concernant.

Homme	1
Femme	2
Genre divers (veuillez préciser [facultatif])	3
Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer]	9

3. Quel âge avez-vous?

[Inscrire l'âge; si moins de 18 ans ou plus de 65 ans, remercier et terminer]	
Je préfère ne pas répondre	99

4. [Si la personne refuse d'indiquer son âge, lui demander :] À quel groupe d'âge appartenez-vous?

Moins de 18 ans [Remercier et terminer]	1
18 à 24 ans	2
25 à 34 ans	3
35 à 44 ans	4
45 à 54 ans	5
55 à 64 ans	6
65 ans ou plus	7
Plus de 65 ans [Remercier et terminer]	8
[Si moins de 18 ans ou plus de 65 ans, ou refus de répondre, remercier et terminer]	

5. Veuillez indiquer votre province ou territoire de résidence.

Terre-Neuve-et-Labrador	1
Nouvelle-Écosse	2
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	4
Québec	5
Ontario	6
Manitoba	7
Saskatchewan	8
Alberta	9
Colombie-Britannique	10
Yukon	11
Nunavut	12
Territoires du Nord-Ouest	13

Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer]	99
6. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi actuelle?	
Travail à temps plein, c'est-à-dire 30 heures ou plus par semaine	1
Travail à temps partiel, c'est-à-dire moins de 30 heures par semaine	2
Travail autonome	3
Sans emploi, mais à la recherche d'un emploi	4
Études à temps plein	5
Études à temps partiel	6
Pas sur le marché du travail (p. ex., personne au foyer à temps plein, ou sans emploi et ne cherchant pas de travail)	7
Je préfère ne pas répondre	9
7. [Si travail à temps plein, travail à temps partiel ou travail autonome] Dans quel domaine travaillez-vous? [Accepter une seule réponse.]	
Technologies de l'information et cybersécurité	1
Entrepreneuriat et affaires	
Fonction publique et gouvernement	3
Services bancaires et finances	
Ingénierie et secteur technique	
Architecture	6
Sports et divertissement	7
Éducation	8
Médecine et soins de santé	9
Secteur juridique	10
Métier spécialisé (p. ex., électricien·ne, mécanicien·ne, plombier·ère)	11
Maintien de l'ordre et forces policières	12
Armée [Remercier et terminer]	13
Vente au détail et services	14
Fabrication	15
Distribution	16
Marketing, publicité et médias	17
Exploitation minière	18
Voyages et tourisme	19
Recherche et développement	20
Autre (veuillez préciser)	77
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

Enjeu le plus important et opinions spontanées des Forces armées canadiennes

8. À votre avis, quel est l'enjeu le plus important auquel le Canada fait face à l'heure actuelle?
En d'autres mots, quel est le problème ou la question qui vous préoccupe le plus?
[Réponse ouverte]
- [Réponse ouverte]
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9
9. Plusieurs des sujets que nous allons aborder dans le sondage portent sur les questions militaires et les Forces armées canadiennes (FAC), que l'on appelle également l'armée canadienne. Avez-vous récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des FAC ou de l'armée du Canada?
- Oui 1
- Non [Passer à Q11] 2
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q11] 9
10. Qu'avez-vous lu, vu ou entendu? [Question ouverte. Inscrire la première mention. Accepter jusqu'à 3 réponses.]
- [Réponse ouverte]
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9
11. Dans l'ensemble, dans quelle mesure diriez-vous connaître les Forces armées canadiennes? [Au téléphone seulement] Diriez-vous que vous les connaissez...?
[Lire/afficher la liste]
- Très bien 4
- Plutôt bien 3
- Pas très bien 2
- Pas du tout 1
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9
12. Quelle est votre impression globale des Forces armées canadiennes?
- Très positive 4
- Plutôt positive 3
- Pas très positive 2
- Pas du tout positive 1

- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9
13. Dans quelle mesure trouvez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens et Canadiennes? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie qu'elles ne sont pas du tout une source de fierté, 3, que votre opinion est neutre et 5, qu'elles sont une très grande source de fierté.
- | | |
|--|---|
| Une très grande source de fierté | 5 |
| 4 | 4 |
| Neutre | 3 |
| 2 | 2 |
| Pas du tout une source de fierté | 1 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |
14. Trouvez-vous l'armée canadienne moderne ou dépassée? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie qu'elle est très dépassée, 3, qu'elle n'est ni dépassée ni moderne, et 5, qu'elle est très moderne.
- | | |
|--|---|
| Très moderne | 5 |
| 4 | 4 |
| Ni dépassée ni moderne | 3 |
| 2 | 2 |
| Très dépassée | 1 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |
15. Dans quelle mesure avez-vous confiance dans la capacité des Forces armées canadiennes d'intervenir rapidement en cas de menace au pays et à l'étranger? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que vous n'avez pas du tout confiance dans les Forces armées et 10, que les Forces armées ont votre entière confiance.
- | | |
|--|----|
| Entière confiance | 10 |
| 9 | 9 |
| 8 | 8 |
| 7 | 7 |
| 6 | 6 |
| 5 | 5 |
| 4 | 4 |
| 3 | 3 |
| 2 | 2 |
| Aucune confiance | 1 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |

Menaces actuelles et état de préparation

16. À votre avis, dans quelle mesure les autres nations ou les groupes non étatiques (comme les organisations terroristes ou extrémistes) représentent-ils actuellement une menace pour le Canada?

Une menace majeure	4
Une menace modérée	3
Une menace mineure	2
Pas du tout une menace	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

17. [Sauf si « Pas du tout une menace »] En quoi croyez-vous que les autres nations ou les groupes non étatiques représentent une menace pour le Canada? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Menace d'ordre économique (p. ex., restrictions commerciales, perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou tentatives de nuire à l'économie canadienne)	1
Cybermenace (p. ex., piratage informatique, vol de données, attaques contre les systèmes du gouvernement ou d'entreprises)	2
Menace territoriale ou à la souveraineté (p. ex., contestation des frontières, territoire de l'Arctique ou contrôle des ressources canadiennes)	3
Menace sociale ou politique (p. ex., désinformation, influence sur les élections, création d'un clivage ou de tensions au Canada)	4
Menace militaire (p. ex., recours à la menace ou à des forces armées contre le Canada ou ses alliés)	5
Autre (veuillez préciser)	7
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

18. En général, dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes sont prêtes à intervenir en cas de menace à la sécurité nationale?

Très prêtes	4
Plutôt prêtes	3
Pas très prêtes	2
Pas du tout prêtes	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

19. Dans quelle mesure devrait-il être prioritaire pour les Forces armées canadiennes d'être prêtes à mobiliser rapidement leurs ressources actives et de réserve pour répondre à une situation de crise?

Priorité extrêmement élevée	5
Très grande priorité	4
Priorité modérée	3
Faible priorité	2
Pas du tout une priorité	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

À votre avis, dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes se tiennent toujours prêtes à intervenir en cas de crise...?

20. Au Canada

21. À l'étranger

Très important	4
Plutôt important	3
Pas très important	2
Pas du tout important	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Définition de la mobilisation – Option A] :

Cette mobilisation s'inscrit dans une audacieuse initiative de modernisation et de restructuration des Forces armées canadiennes. Nous en sommes encore aux débuts du stade d'élaboration du plan, où il est surtout question de déterminer les compétences dont on a besoin, d'explorer les modèles qui pourraient bien fonctionner au Canada et de mettre au point des options réalistes que le gouvernement pourra prendre en considération. Il s'agit surtout d'accroître et de renforcer notre Force de réserve – à savoir, la Première réserve et la Réserve supplémentaire – pour avoir accès à un plus grand bassin de Canadiens et Canadiennes en temps de crise.

En raison du nombre d'événements auxquels nous répondons chaque année au pays, particulièrement les urgences liées aux changements climatiques, nous avons besoin d'un système plus structuré et flexible qui favoriserait la résilience des communautés.

Il est important de souligner que l'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve serait entièrement volontaire.

[Définition de la mobilisation – Option B] :

Le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes ont admis qu'advenant un conflit traditionnel de grande envergure, le Canada aura besoin d'un bassin d'effectif et d'équipement plus important pouvant être appelé au service actif afin d'aider à défendre le Canada et ses alliés. Pour veiller à ce que le Canada puisse accroître rapidement et

efficacement sa capacité à intervenir à grande échelle, tant au pays qu'à l'étranger, les Forces armées canadiennes ont lancé un nouveau plan, qui fera appel à tous les volets de la société.

Avec ce plan de mobilisation militaire, les Forces armées canadiennes veulent :

- réagir rapidement et avec flexibilité aux menaces émergentes;
- accroître la préparation et la résilience du Canada en général;
- renforcer le secteur militaire du Canada;
- accroître la Force de réserve, notamment en créant une nouvelle réserve nationale composée de volontaires pour les Canadiens et Canadiennes qui veulent apporter leur contribution en cas de besoin.

Ces préparatifs sont essentiels pour faire du Canada un pays plus fort, plus autonome et plus apte à prévenir les conflits.

22. Plus tôt, vous avez indiqué que l'enjeu le plus important pour le Canada à l'heure actuelle est [insérer la réponse à Q8]. À votre avis, dans quelle mesure le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] est-il important comparativement à cet enjeu?

Plus important	1
De même importance	2
Pas aussi important, mais tout de même très important	3
Plutôt important	4
Pas très important	5
Il s'agit du même enjeu que celui que j'ai mentionné plus tôt	6
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

23. À votre avis, quelle incidence le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] aura-t-il sur l'économie canadienne?

Très positive	5
Plutôt positive	4
Ni positive ni négative	3
Plutôt négative	2
Très négative	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Seriez-vous pour ou contre la mobilisation militaire par le Canada (comme nous l'avons décrite) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] en réaction aux situations suivantes? [Alterner l'ordre]

24. Pour défendre le Canada contre une attaque ou une invasion de l'étranger
25. Pour intervenir en cas de crise ou de conflit d'envergure à l'international
26. Pour aider à défendre les alliés du Canada en cas de guerre ou d'attaque
27. Pour répondre à une menace ou à une attaque de terroristes, ou pour les prévenir
28. Pour aider à protéger la population canadienne durant des troubles civils ou des émeutes
29. Pour fournir de l'aide humanitaire à d'autres pays
30. Pour participer à des missions de maintien de la paix à l'international
31. Pour aider lors de catastrophes naturelles au Canada (comme des inondations, des feux de forêt ou des tempêtes de verglas)
32. Pour appuyer les interventions durant une pandémie ou une urgence sanitaire majeure au Canada

Tout à fait pour	4
Plutôt pour	3
Plutôt contre	2
Tout à fait contre	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Disposition à s'engager dans la Force de réserve militaire

[Note de programmation : afficher la phrase suivante sur un écran distinct] Avant de continuer, nous souhaitons vous rappeler que ce sondage est mené uniquement à des fins de recherche, afin de recueillir votre sincère opinion; il n'a pas pour but de vous persuader de quoi que ce soit, de vous vendre quelque chose ou de vous recruter.

33. Dans quelle mesure serait-il probable que vous envisagiez aujourd'hui une carrière à temps plein dans les Forces armées canadiennes?

Très probable	4
Plutôt probable	3
Peu probable	2
Pas du tout probable	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

34. Et dans quelle mesure serait-il probable que vous envisagiez une carrière à temps partiel dans les Forces armées canadiennes?

Très probable	4
Plutôt probable	3
Peu probable	2
Pas du tout probable	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
35. [Si peu ou pas du tout probable à Q33 ou à Q34] Avez-vous déjà envisagé de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes?	
Oui, à temps plein	3
Oui, à temps partiel (c.-à-d. dans la Force de réserve)	2
Non	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
36. Dans quelle mesure estimez-vous connaître les différents rôles et responsabilités des membres des Forces armées canadiennes?	
Je les connais très bien	4
Je les connais plutôt bien	3
Je ne les connais pas très bien	2
Je ne les connais pas du tout	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
37. À votre connaissance, est-ce que l'idée de servir dans les Forces armées canadiennes serait un excellent, un bon, un passable, un mauvais ou un désastreux choix pour vous?	
Excellent	5
Bon	4
Passable	3
Mauvais	2
Désastreux	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
38. Est-ce que vous recommanderiez à une personne de votre entourage de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes?	
Oui, pour le service à temps plein	1
Oui, pour le service à temps partiel (la Force de réserve)	2
Non	3
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Définition de la Réserve supplémentaire]

On envisage actuellement d'élargir la Réserve supplémentaire de façon à inclure une force composée de volontaires formés et rémunérés pouvant être appelés à défendre le Canada, ses valeurs et ses intérêts en cas de crise ou de conflit, notamment des catastrophes naturelles au Canada.

Ce plan est conçu pour qu'il soit plus facile de servir le Canada pour un plus grand nombre de Canadiens et Canadiennes, notamment ceux et celles qui possèdent des compétences civiles utiles ou qui souhaitent apporter leur contribution à temps partiel. Les membres de cette force pourraient recevoir une certaine formation militaire ou faire appel à l'expertise qu'ils et elles possèdent déjà pour appuyer la défense du Canada et répondre aux besoins d'intervention d'urgence.

La participation serait majoritairement volontaire, ce qui permettrait aux gens de choisir le rôle, l'horaire et l'emplacement qui leur conviennent le mieux. Seulement dans de très rares cas, comme une crise majeure, le gouvernement pourrait appeler certains membres à servir activement si cela s'avère absolument nécessaire.

39. À la lumière de cette description, que pensez-vous de cette idée dans son ensemble?

Opinion très positive	5
Opinion plutôt positive	4
Opinion ni positive ni négative	3
Opinion plutôt négative	2
Opinion très négative	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

40. Pourquoi êtes-vous de cet avis? [Réponse ouverte]

[Réponse ouverte]	
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q8]	9

41. Seriez-vous pour ou contre l'élargissement de la Réserve supplémentaire [note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé] composée de volontaires formés pouvant être appelés à servir advenant une crise ou un conflit?

Tout à fait pour	4
Plutôt pour	3
Plutôt contre	2
Tout à fait contre	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

42. À votre avis, dans quelle mesure serait-il utile d'élargir la Réserve supplémentaire [note de programmation : afficher la définition de « Réserve supplémentaire » en lien survolé] pour accroître la capacité du Canada d'intervenir en cas de crises ou de conflits majeurs?

Très utile	4
Plutôt utile	3
Pas très utile	2
Pas du tout utile	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

43. Dans quelle mesure serait-il probable que vous vous enrôliez dans cette réserve si vous y étiez admissible? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé]

Très probable	4
Plutôt probable	3
Peu probable	2
Pas du tout probable	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Alternier l'ordre de Q44 et de Q45]

44. Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à envisager de vous enrôler dans cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé] Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Servir le Canada et aider les autres	1
Obtenir une formation ou de l'expérience	2
Gagner un revenu d'appoint	3
Faire partie de quelque chose d'important	4
Appliquer mes compétences actuelles d'une nouvelle façon	5
Acquérir de nouvelles compétences	6
Acquérir une expérience unique	7
Travailler dans un environnement flexible	8
Autre (veuillez préciser)	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

45. Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à ne pas envisager de vous enrôler dans cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé] Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Manque de temps	1
Engagements familiaux ou professionnels	2
Exigences physiques	3
Craintes concernant la sécurité	4
Manque d'information ou de confiance dans le gouvernement	5
Manque d'intérêt à l'égard de la mobilisation militaire	6
Possibilité d'aller au combat	7
Service et exigences de formation obligatoires	8
Préoccupations quant à la santé mentale	9
Salaire non concurrentiel par rapport aux emplois civils	10
Possibilité d'avoir à déménager	11
Autre (veuillez préciser)	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

[Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] Hypothétiquement, dans quelle mesure seriez-vous à l'aise, en tant que membre de cette réserve, avec la possibilité d'un déploiement...? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé]

46. Au Canada

47. À l'étranger

Très à l'aise	4
Plutôt à l'aise	3
Pas très à l'aise	2
Pas du tout à l'aise	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

48. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] Hypothétiquement, à quoi accepteriez-vous de vous engager en tant que membre de cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé]

Formation occasionnelle (p. ex., quelques jours par année)	1
Service régulier à temps partiel (p. ex., les soirs ou les fins de semaine)	2
Service à temps plein seulement durant une crise	3
Autre (veuillez préciser)	7
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

49. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] Hypothétiquement, si l'enrôlement dans cette réserve [note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé] nécessitait une certaine formation initiale, combien de temps accepteriez-vous personnellement d'y consacrer?

Moins d'un mois	1
-----------------	---

- | | |
|--|---|
| De un à trois mois | 2 |
| Plus de trois mois | 3 |
| Je n'accepterais de suivre aucune formation officielle | 4 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |
50. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] Hypothétiquement, à quelle fréquence accepteriez-vous de participer aux activités de formation continue pour rester à jour en tant que membre de cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé]
- | | |
|--|---|
| Quelques jours par année | 1 |
| Une fin de semaine par trimestre | 2 |
| Une fin de semaine par mois | 3 |
| Au moins un jour de semaine par mois | 4 |
| Seulement si on m'appelle pour une mission | 5 |
| Je n'accepterais pas de participer à de la formation continue | 6 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |
51. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] Hypothétiquement, accepteriez-vous de vous absenter de votre travail ou de vos études ou de vous libérer de vos responsabilités familiales en cas de besoin pour servir auprès de la Réserve supplémentaire? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé]
- | | |
|--|---|
| Absolument | 4 |
| En quelque sorte | 3 |
| Pas vraiment | 2 |
| Pas du tout | 1 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |
52. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] [Pour les personnes qui travaillent à temps plein, à temps partiel ou de façon autonome] Hypothétiquement, dans quelle mesure serait-il important pour vous de pouvoir utiliser vos compétences actuelles si vous étiez membre de la Réserve supplémentaire et que l'on vous appelait à servir lors d'une intervention en cas de crise?
- | | |
|--|---|
| Très important | 4 |
| Plutôt important | 3 |
| Pas très important | 2 |
| Pas du tout important | 1 |
| [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 |

53. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q43] [Pour les personnes qui travaillent à temps plein, à temps partiel ou de façon autonome] Hypothétiquement, dans quelle mesure serait-il important pour vous de disposer d'une protection de l'emploi prévue par la loi, de sorte que vous puissiez retourner à votre emploi civil au même taux de rémunération après votre service dans la Réserve supplémentaire, que ce soit à temps plein ou à temps partiel, dans le cadre d'une crise?

Très important	4
Plutôt important	3
Pas très important	2
Pas du tout important	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve supplémentaire en lien survolé] [alterner l'ordre de présentation]

54. Le Canada doit renforcer ses forces armées pour se préparer aux crises ou aux conflits à venir
55. Le Canada doit renforcer sa capacité à défendre son territoire et ses citoyens contre les menaces provenant de nations étrangères ou de groupes non étatiques
56. Il est essentiel de recruter des volontaires au sein d'une Réserve supplémentaire élargie pour s'assurer d'avoir la capacité et les compétences requises pour contrer les éventuelles menaces
57. Une Réserve supplémentaire élargie constitue un moyen efficace pour les Canadiens et Canadiennes de contribuer à la défense nationale sans s'engager à temps plein
58. Le gouvernement devrait s'assurer d'offrir une protection rigoureuse des emplois pour les Canadiens et Canadiennes qui s'absentent du travail pour servir
59. On peut faire confiance aux Forces armées canadiennes pour ce qui est d'utiliser les réservistes volontaires de façon responsable et efficace
60. Les Forces armées canadiennes fourniraient la formation et les ressources nécessaires pour permettre aux membres de la réserve de réussir
61. Je ne crois pas que de nombreux employeurs appuieraient leurs employés qui s'engagent dans la Réserve supplémentaire
62. J'accepterais plus volontiers de m'engager dans la réserve si la participation était flexible, par exemple si je pouvais choisir quand et où servir

Fortement en accord	4
Plutôt en accord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1

[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
63. Hypothétiquement, souhaiteriez-vous recevoir de l'information sur l'enrôlement dans la Réserve supplémentaire élargie? Encore une fois, ce sondage est mené uniquement à des fins de recherche, et personne ne communiquera avec vous en raison de votre réponse à cette question.	
Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
64. [Si oui] Quelles méthodes seraient préférables pour vous faire parvenir de l'information sur les occasions qui pourraient vous intéresser relativement à la Réserve supplémentaire élargie? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.	
Salons professionnels	1
Présentations à l'école ou au travail	2
Site Web des Forces armées canadiennes (Forces.ca)	3
Portes ouvertes dans un établissement des Forces armées canadiennes près de chez vous	4
Publicité	5
Publications sur les médias sociaux	6
Installation d'un kiosque ou participation à des événements dans votre communauté	7
Conversations individuelles avec un recruteur de la Force de réserve	8
Reportages dans les nouvelles sur ce que fait la Force de réserve	9
Publication de vidéos montrant des unités de Réserve en action ou en quoi consiste l'enrôlement dans la Réserve	10
Autre (veuillez préciser)	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

Données démographiques

Les prochaines questions vous sont posées à des fins statistiques uniquement.

65. Appartenez-vous à l'un ou l'autre des groupes suivants? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Personne autochtone, c'est-à-dire une personne membre des Premières Nations, métisse ou inuite	1
Membre d'un groupe ethnoculturel ou d'une minorité visible	2
Membre de la communauté 2ELGBTQI+	3
Personne handicapée	4
Aucune de ces réponses	5

[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
66. [Poser si Q65 > 1] Lesquels des énoncés suivants décrivent le mieux vos origines? [Vous pouvez sélectionner jusqu'à trois réponses.]	
Blanche	1
Asiatique du Sud (p. ex., indienne, pakistanaise, sri-lankaise, etc.)	2
Chinoise	3
Noire	4
Philippine	5
Latino-américaine	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex., vietnamienne, cambodgienne, malaisienne, laotienne, etc.)	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex., iranienne, afghane, etc.)	9
Coréenne	10
Japonaise	11
Autre	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99
67. Quel est votre statut juridique au Canada?	
Citoyenneté canadienne (de naissance, personne née au Canada)	1
Citoyenneté canadienne (citoyenneté acquise par immigration au Canada)	2
Résidence permanente (personne immigrante admise)	3
Aucune de ces réponses (p. ex., permis de travail ou d'études, demande de statut de réfugié, statut de visiteur)	4
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
68. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?	
8 ^e année ou moins	1
Études secondaires en partie	2
Diplôme d'études secondaires ou équivalent	3
Apprentissage enregistré ou diplôme ou certificat d'une école de métiers	4
Diplôme d'études collégiales (p. ex., collège ou cégep) ou certificat ou diplôme non universitaire	5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	8
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

69. Laquelle des catégories suivantes représente le mieux le revenu total de votre ménage?
Par cela, nous entendons le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts.

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

70. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux la taille de la communauté où vous habitez?

Population de 100 000 habitants ou plus	1
Population de 30 000 à 99 999 personnes	2
Population de 1 000 à 29 999 personnes	3
Population comptant moins de 1 000 personnes	4
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

71. Y a-t-il des enfants de moins de 18 ans qui demeurent actuellement dans votre foyer?

Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

72. À votre connaissance, habitez-vous à moins de 100 km d'une base des Forces armées canadiennes, d'une escadre ou d'un collège royal militaire?

Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

73. Connaissez-vous quelqu'un qui est actuellement ou qui a déjà été membre des Forces armées canadiennes?

Je connais au moins un membre actuel, mais je ne connais pas de vétéran (c.-à-d., un ancien membre des Forces armées canadiennes)	1
---	---

Je connais ou j'ai déjà connu un vétéran, mais je ne connais pas de membre actuel des Forces armées canadiennes	2
Je connais au moins un membre actuel des Forces armées canadiennes et je connais ou j'ai déjà connu au moins un vétéran	
Je ne connais personne qui est ou a déjà été membre des Forces armées canadiennes	3
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Voilà qui met fin au sondage. Merci infiniment de vos commentaires réfléchis. Ils nous sont très précieux.

Annexe G : questionnaire du sondage quantitatif de la phase 2

Introduction

Bienvenue et merci d'avoir accepté de participer à cette étude. Le gouvernement du Canada a retenu les services d'Earnscliffe Stratégies, en collaboration avec Léger, pour mener un sondage en ligne sur des questions d'actualité qui sont d'intérêt pour la population canadienne.

Le sondage dure environ [insérer la durée appropriée : 15 minutes (en ligne) / 22 minutes (par téléphone)]; la participation est volontaire et entièrement confidentielle.

[Pour les sondages téléphoniques] Êtes-vous en mesure de répondre au sondage maintenant de façon sécuritaire? Puis-je continuer?

Oui

Non [proposer de planifier un rappel]

[Pour les sondages en ligne] Cliquez ici si vous souhaitez vérifier la légitimité de ce sondage [lien vers l'enregistrement du sondage auprès du CRIC].

Pour toute question au sujet du sondage, ou pour demander une mesure d'adaptation ou accéder au sondage dans un média substitut, veuillez communiquer avec Earnscliffe Stratégies à l'adresse **info@earnsccliffe.ca**.

Le sondage est mené uniquement à des fins de recherche, afin de recueillir votre sincère opinion; il n'a pas pour but de vous persuader de quoi que ce soit, de vous vendre quelque chose ou de vous recruter.

Vos réponses à ce sondage demeureront anonymes, et toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et à d'autres lois applicables en matière de protection de la vie privée. Vous pouvez consulter la politique de confidentialité de Léger ici : [Léger insérera le lien ici]. Souhaitez-vous continuer?

Oui

Non

Section 1 : Questions de sélection

1. Est-ce qu'un membre de votre famille immédiate ou vous-même travaillez pour l'un des types d'organisations suivantes?

Société d'étude de marché	1
Magazine ou journal	2
Agence de publicité ou de graphisme	3

Parti politique	4
Chaîne de radio ou de télévision	5
Firme de relations publiques	6
Gouvernement fédéral ou provincial	7
Forces armées canadiennes	8
Aucune de ces réponses	88

[Si aucune option sélectionnée, poursuivre; sinon, remercier et terminer.]

2. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre identité de genre? Par « genre », nous entendons votre genre actuel, lequel peut différer du sexe qui vous a été assigné à la naissance et qui est inscrit sur les documents juridiques vous concernant.

Homme	1
Femme	2
Genre divers (veuillez préciser [facultatif])	3
Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer]	9

3. Quel âge avez-vous?

[Inscrire l'âge; si moins de 18 ans, remercier et terminer]	
Je préfère ne pas répondre	99

4. [Si la personne refuse d'indiquer son âge, lui demander :] À quel groupe d'âge appartenez-vous?

Moins de 18 ans [Remercier et terminer]	1
18 à 24 ans	2
25 à 34 ans	3
35 à 44 ans	4
45 à 54 ans	5
55 à 64 ans	6
65 ans ou plus	7
Je préfère ne pas répondre	9

5. Veuillez indiquer votre province ou territoire de résidence.

Terre-Neuve-et-Labrador	1
Nouvelle-Écosse	2
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	4

Québec	5
Ontario	6
Manitoba	7
Saskatchewan	8
Alberta	9
Colombie-Britannique	10
Yukon	11
Nunavut	12
Territoires du Nord-Ouest	13
Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer]	99

6. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi actuelle?

Travail à temps plein, c'est-à-dire 30 heures ou plus par semaine	1
Travail à temps partiel, c'est-à-dire moins de 30 heures par semaine	2
Travail autonome	3
Sans emploi, mais à la recherche d'un emploi	4
Études à temps plein	5
Études à temps partiel	6
Pas sur le marché du travail (p. ex., personne au foyer à temps plein, ou sans emploi et ne cherchant pas de travail)	7
Je préfère ne pas répondre	9

7. [Si travail à temps plein, travail à temps partiel ou travail autonome] Dans quel domaine travaillez-vous? [Accepter une seule réponse.]

Technologies de l'information et cybersécurité	1
Entrepreneuriat et affaires	
Fonction publique et gouvernement	3
Services bancaires et finances	
Ingénierie et secteur technique	
Architecture	6
Sports et divertissement	7
Éducation	8
Médecine et soins de santé	9
Secteur juridique	10
Métier spécialisé (p. ex., électricien·ne, mécanicien·ne, plombier·ère)	11
Maintien de l'ordre et forces policières	12
Armée [Remercier et terminer]	13

Vente au détail et services	14
Fabrication	15
Distribution	16
Marketing, publicité et médias	17
Exploitation minière	18
Voyages et tourisme	19
Recherche et développement	20
Autre (veuillez préciser)	77
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

Enjeu le plus important et opinions spontanées des Forces armées canadiennes

8. À votre avis, quel est l'enjeu le plus important auquel le Canada fait face à l'heure actuelle?
[Réponse ouverte]

- [Réponse ouverte]
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

9. Plusieurs des sujets que nous allons aborder dans le sondage portent sur les questions militaires et les Forces armées canadiennes (FAC), que l'on appelle également l'armée canadienne. Avez-vous récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des FAC ou de l'armée du Canada?

- Oui 1
- Non [Passer à Q11] 2
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q11] 9

10. Qu'avez-vous lu, vu ou entendu? [Question ouverte. Inscrire la première mention. Accepter jusqu'à 3 réponses.]

- [Réponse ouverte]
- [Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

11. Dans l'ensemble, dans quelle mesure diriez-vous connaître les Forces armées canadiennes? [Au téléphone seulement] Diriez-vous que vous les connaissez...?
[Lire/afficher la liste]

- Très bien 4
- Plutôt bien 3

Pas très bien	2
Pas du tout	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

12. Quelle est votre impression globale des Forces armées canadiennes?

Très positive	4
Plutôt positive	3
Pas très positive	2
Pas du tout positive	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

13. Dans quelle mesure trouvez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens et Canadiennes? [au téléphone uniquement] Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie qu'elles ne sont pas du tout une source de fierté et 5, qu'elles sont une très grande source de fierté.

5 – Une très grande source de fierté	5
4	4
3	3
2	2
1 – Pas du tout une source de fierté	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

14. Trouvez-vous l'armée canadienne moderne ou dépassée? [au téléphone uniquement] Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie qu'elle est très dépassée et 5, qu'elle est très moderne.

5 – Très moderne	5
4	4
3	3
2	2
1 – Très dépassée	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

15. Dans quelle mesure avez-vous confiance dans la capacité des Forces armées canadiennes d'intervenir rapidement en cas de menace au pays et à l'étranger? [au téléphone uniquement] Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que vous n'avez pas du tout confiance dans les Forces armées et 10, que les Forces armées ont votre entière confiance.

10 – Entière confiance	10
------------------------	----

9	9
8	8
7	7
6	6
5	5
4	4
3	3
2	2
1 – Aucune confiance	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

Menaces actuelles et état de préparation

À votre avis, dans quelle mesure les entités suivantes représentent-elles actuellement une menace pour le Canada?

16. Les autres nations
17. Les groupes non étatiques (comme les organisations terroristes ou extrémistes)

Une menace majeure	4
Une menace modérée	3
Une menace mineure	2
Pas du tout une menace	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Sauf si « Pas du tout une menace » à Q16 ou à Q17] En quoi croyez-vous que ces entités représentent une menace pour le Canada aujourd'hui? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

18. Les autres nations
19. Les groupes non étatiques (comme les organisations terroristes ou extrémistes)

Menace d'ordre économique (p. ex., restrictions commerciales, perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou tentatives de nuire à l'économie canadienne)	1
Cybermenace (p. ex., piratage informatique, vol de données, attaques contre les systèmes du gouvernement ou d'entreprises)	2
Menace territoriale ou à la souveraineté (p. ex., contestation des frontières, territoire de l'Arctique ou contrôle des ressources canadiennes)	3
Menace sociale ou politique (p. ex., désinformation, influence sur les élections, création d'un clivage ou de tensions au Canada)	4
Menace militaire (p. ex., recours à la menace ou à des forces armées contre le Canada ou ses alliés)	5
Autre (veuillez préciser)	7

[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
20. En général, dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes sont prêtes à intervenir en cas de menace à la sécurité nationale?	
5 – Très prêtes	5
4	4
3	3
2	2
1 – Pas du tout prêtes	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
21. Dans quelle mesure devrait-il être prioritaire pour les Forces armées canadiennes d'être prêtes à faire appel rapidement à leurs diverses ressources de réserve pour répondre à une situation de crise?	
Priorité extrêmement élevée	5
Très grande priorité	4
Priorité modérée	3
Faible priorité	2
Pas du tout une priorité	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
À votre avis, dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes se tiennent toujours prêtes à intervenir en cas de crise...?	
22. Au Canada	
23. À l'étranger	
Très important	4
Plutôt important	3
Pas très important	2
Pas du tout important	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Définition de la mobilisation – Option A] :

Cette mobilisation s'inscrit dans les efforts élargis de transformation et de modernisation des Forces armées canadiennes (FAC) pour assurer sa capacité à répondre à tout scénario – au pays et à l'étranger. Elle est axée sur l'idée d'accroître et de renforcer notre Force de réserve

pour avoir accès à un plus grand bassin de Canadiens et Canadiennes en temps de crise. Cela comprend le soutien aux réponses aux urgences nationales, comme les feux de forêt.

Il est important de souligner que l'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve serait entièrement volontaire et que les membres recevraient une rémunération pour leur temps de formation et en acceptant de contribuer aux diverses activités de l'armée, y compris aux opérations militaires.

24. Plus tôt, vous avez indiqué que l'enjeu le plus important pour le Canada à l'heure actuelle est [insérer la réponse à Q8]. À votre avis, dans quelle mesure le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] est-il important comparativement à cet enjeu?

Plus important	1
De même importance	2
Pas aussi important, mais tout de même très important	3
Plutôt important	4
Pas très important	5
Il s'agit du même enjeu que celui que j'ai mentionné plus tôt	6
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

25. À votre avis, quelle incidence le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] aura-t-il sur l'économie canadienne?

Très positive	5
Plutôt positive	4
Ni positive ni négative	3
Plutôt négative	2
Très négative	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Seriez-vous pour ou contre le renforcement des capacités militaires du Canada (comme nous l'avons décrit) [note de programmation : afficher la définition de la mobilisation en lien survolé] en réaction aux situations suivantes? [Alterner l'ordre]

- 26. Pour défendre le Canada contre une attaque ou une invasion de l'étranger
- 27. Pour intervenir en cas de crise ou de conflit d'envergure à l'international
- 28. Pour aider à défendre les alliés du Canada en cas de guerre ou d'attaque
- 29. Pour répondre à une menace ou à une attaque de terroristes, ou pour les prévenir

30. Pour aider à protéger la population canadienne durant des troubles civils ou des émeutes
31. Pour fournir de l'aide humanitaire à d'autres pays
32. Pour participer à des missions de maintien de la paix à l'international
33. Pour aider lors de catastrophes naturelles au Canada (comme des inondations, des feux de forêt ou des tempêtes de verglas)
34. Pour appuyer les interventions durant une pandémie ou une urgence sanitaire majeure au Canada

Tout à fait pour	4
Plutôt pour	3
Plutôt contre	2
Tout à fait contre	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Disposition à s'engager dans la Force de réserve de l'armée

[Note de programmation : afficher la phrase suivante sur un écran distinct] Avant de continuer, nous souhaitons vous rappeler que ce sondage est mené uniquement à des fins de recherche; il n'a pas pour but de vous persuader de quoi que ce soit, de vous vendre quelque chose ou de vous recruter.

Quelle serait la probabilité que vous envisagiez aujourd'hui de servir dans les Forces armées canadiennes pour les périodes suivantes?

35. Service ponctuel (p. ex., les soirs, les fins de semaine ou des périodes de service à temps plein, selon vos disponibilités)
36. Service à temps plein pendant 1 an
37. Service à temps plein pendant 3 ans
38. Service à temps plein pendant 5 ans
39. Service à temps plein pendant 6 ans ou plus

Très probable	4
Plutôt probable	3
Peu probable	2
Pas du tout probable	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

40. Avez-vous déjà envisagé de vous engager dans les Forces armées canadiennes?

Oui, à temps plein	3
Oui, à temps partiel (c.-à-d. dans la Force de réserve)	2
Non	1

[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
41. Dans quelle mesure estimez-vous connaître les différents rôles et responsabilités des membres des Forces armées canadiennes?	
Je les connais très bien	4
Je les connais plutôt bien	3
Je ne les connais pas très bien	2
Je ne les connais pas du tout	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
42. À votre connaissance, est-ce que l'idée de servir dans les Forces armées canadiennes serait un excellent, un bon, un passable, un mauvais ou un désastreux choix pour vous?	
Excellent	5
Bon	4
Passable	3
Mauvais	2
Désastreux	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9
43. Est-ce que vous recommanderiez à une personne de votre entourage de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes?	
Oui, pour une période de service à temps plein (Force régulière)	1
Oui, pour du service ponctuel (p. ex., les soirs, les fins de semaine ou des périodes plus longues, selon vos disponibilités) (Force de réserve)	2
Non	3
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Définition de la Réserve élargie]

On envisage actuellement d'élargir la Force de réserve des FAC de façon à inclure une base plus vaste de personnel formé et rémunéré pouvant être appelé à défendre le Canada, ses valeurs et ses intérêts en cas de crise ou de conflit, notamment des catastrophes naturelles au Canada.

Les membres de cette force pourraient recevoir une certaine formation militaire et feront appel aux compétences et à l'expertise qu'ils et elles possèdent déjà pour appuyer la défense du Canada et répondre aux besoins d'intervention d'urgence.

L'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve se ferait sur une base volontaire et rémunérée, y compris pendant toute formation. La participation serait majoritairement

volontaire, ce qui permettrait aux gens de choisir le rôle, l'horaire et l'emplacement qui leur conviennent le mieux. Seulement dans de très rares cas, comme une crise majeure, le gouvernement pourrait commander à ses membres de servir. Le cas échéant, les membres se verraient offrir de la formation et de l'équipement supplémentaires en fonction de la crise.

44. À la lumière de cette description, que pensez-vous de cette idée dans son ensemble?

Opinion très positive	5
Opinion plutôt positive	4
Opinion ni positive ni négative	3
Opinion plutôt négative	2
Opinion très négative	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

45. Pourquoi êtes-vous de cet avis? [Réponse ouverte]

[Réponse ouverte]	
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q8]	9

46. Diriez-vous être généralement pour ou contre cette idée? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé]

Tout à fait pour	4
Plutôt pour	3
Plutôt contre	2
Tout à fait contre	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

47. À votre avis, dans quelle mesure serait-il utile d'avoir une Force de réserve élargie [note de programmation : afficher la définition de « Réserve élargie » en lien survolé] pour accroître la capacité du Canada d'intervenir en cas de crises ou de conflits majeurs?

Très utile	4
Plutôt utile	3
Pas très utile	2
Pas du tout utile	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

48. Dans quelle mesure serait-il probable que vous vous enrôliez dans cette réserve si vous y étiez admissible? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé]

Très probable	4
Plutôt probable	3
Peu probable	2
Pas du tout probable	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

[Alterner l'ordre de Q49 et de Q50]

49. Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à envisager de vous enrôler dans cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Servir le Canada et aider les autres	1
Obtenir une formation ou de l'expérience	2
Gagner un revenu d'appoint	3
Faire partie de quelque chose d'important	4
Appliquer mes compétences actuelles d'une nouvelle façon	5
Acquérir de nouvelles compétences	6
Acquérir une expérience unique	7
Travailler dans un environnement flexible	8
Autre (veuillez préciser)	77
Aucune de ces réponses	88
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

50. Qu'est-ce qui vous motiverait le plus, s'il y a lieu, à ne pas envisager de vous enrôler dans cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Manque de temps	1
Engagements familiaux ou professionnels	2
Exigences physiques	3
Craintes concernant la sécurité	4
Manque d'information ou de confiance dans le gouvernement	5
Manque d'intérêt à l'égard de la mobilisation militaire	6
Possibilité de prendre part à un conflit armé	7
Service et exigences de formation obligatoires	8
Préoccupations quant à la santé mentale	9
Salaire non concurrentiel par rapport aux emplois civils	10
Autre (veuillez préciser)	77
Aucune de ces réponses	88
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

[Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] Hypothétiquement, dans quelle mesure seriez-vous à l'aise, en tant que membre de cette réserve, avec la possibilité d'un déploiement...? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé]

51. Au Canada

52. À l'étranger

Très à l'aise	4
Plutôt à l'aise	3
Pas très à l'aise	2
Pas du tout à l'aise	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

53. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] Hypothétiquement, à quoi accepteriez-vous de vous engager en tant que membre de cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé]

Formation occasionnelle à temps plein (p. ex., des fins de semaine entières, selon vos disponibilités)	1
Formation occasionnelle ponctuelle (p. ex., quelques jours par année, selon vos disponibilités)	2
Service régulier ponctuel (p. ex., les soirs ou les fins de semaine)	3
Service à temps plein seulement durant une crise	4
Service à temps plein ponctuel (de 14 à 180 jours), lorsque des possibilités sont offertes	5
Autre (veuillez préciser)	7
Aucune de ces réponses	88
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

54. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] Hypothétiquement, si l'enrôlement dans cette réserve [note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] nécessitait une certaine formation initiale, combien de temps accepteriez-vous personnellement de consacrer à cette formation?

Moins d'un mois	1
De un à trois mois	2
Plus de trois mois	3
Je n'accepterais de suivre aucune formation officielle	4
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

55. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] Hypothétiquement, à quelle fréquence accepteriez-vous de participer aux activités de formation continue pour rester à jour en tant

que membre de cette réserve? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé]

Quelques jours par année	1
Une fin de semaine par trimestre	2
Une fin de semaine par mois	3
Au moins un jour de semaine par mois	4
Seulement si on m'appelle pour une mission	5
Je n'accepterais pas de participer à de la formation continue	6
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

56. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] Hypothétiquement, accepteriez-vous de vous absenter de votre travail ou de vos études ou de vous libérer de vos responsabilités familiales en cas de besoin pour servir auprès de la Réserve élargie? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] Il est à noter que des lois fédérales et provinciales et un programme de dédommagement s'adressent aux employeurs de réservistes.

Absolument	4
En quelque sorte	3
Pas vraiment	2
Pas du tout	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

57. [Sauf si « Pas du tout probable » à Q48] [Pour les personnes qui travaillent à temps plein, à temps partiel ou de façon autonome] Hypothétiquement, dans quelle mesure serait-il important pour vous de pouvoir utiliser vos compétences actuelles si vous étiez membre de la Réserve élargie et que l'on vous appelait à servir lors d'une intervention en cas de crise?

Très important	4
Plutôt important	3
Pas très important	2
Pas du tout important	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] [alterner l'ordre de présentation]

58. Le Canada doit renforcer ses forces armées pour se préparer aux crises ou aux conflits à venir

59. Le Canada doit renforcer sa capacité à défendre son territoire et ses citoyens contre les menaces provenant de nations étrangères ou de groupes non étatiques
60. Il est essentiel de recruter des volontaires au sein d'une Réserve élargie pour s'assurer d'avoir la capacité et les compétences requises pour contrer les éventuelles menaces
61. Une Réserve élargie constitue un moyen efficace pour les Canadiens et Canadiennes de contribuer à la défense nationale sans s'enrôler à temps plein
62. Le gouvernement devrait s'assurer d'offrir une protection rigoureuse des emplois pour les Canadiens et Canadiennes qui s'absentent du travail pour servir
63. On peut faire confiance aux Forces armées canadiennes pour ce qui est d'utiliser les réservistes volontaires de façon responsable et efficace
64. Les Forces armées canadiennes fourniraient la formation et les ressources nécessaires pour permettre aux membres de la réserve de réussir
65. Je ne crois pas que de nombreux employeurs appuieraient leurs employés qui s'enrôlent dans la Réserve
66. J'accepterais plus volontiers de m'enrôler dans la réserve si la participation était flexible, par exemple si je pouvais choisir quand et où servir

Fortement en accord	4
Plutôt en accord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

67. Hypothétiquement, souhaiteriez-vous recevoir de l'information sur l'enrôlement dans la Réserve élargie? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] Encore une fois, ce sondage est mené uniquement à des fins de recherche, et personne ne communiquera avec vous en raison de votre réponse à cette question.

Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

68. [Si oui] Quelles méthodes seraient préférables pour vous faire parvenir de l'information sur les occasions qui pourraient vous intéresser relativement à la Réserve élargie? [Note de programmation : afficher la définition de la Réserve élargie en lien survolé] Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Salons professionnels	1
Présentations à l'école ou au travail	2
Site Web des Forces armées canadiennes (Forces.ca)	3

Portes ouvertes dans un établissement des Forces armées canadiennes près de chez vous	4
Publicité	5
Publications sur les médias sociaux	6
Installation d'un kiosque ou participation à des événements dans votre communauté	7
Conversations individuelles avec un recruteur de la Force de réserve	8
Reportages dans les nouvelles sur ce que fait la Force de réserve	9
Publication de vidéos montrant des unités de Réserve en action ou en quoi consiste l'enrôlement dans la Réserve	10
Autre (veuillez préciser)	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

Données démographiques

Les prochaines questions vous sont posées à des fins statistiques uniquement.

69. Appartenez-vous à l'un ou l'autre des groupes suivants? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Personne autochtone, c'est-à-dire une personne membre des Premières Nations, métisse ou inuite	1
Membre d'un groupe ethnoculturel ou d'une minorité visible	2
Membre de la communauté 2ELGBTQI+	3
Personne handicapée	4
Aucune de ces réponses	5
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

70. [Poser si Q69 > 1] Lesquels des énoncés suivants décrivent le mieux vos origines? [Vous pouvez sélectionner jusqu'à trois réponses.]

Blanche	1
Asiatique du Sud (p. ex., indienne, pakistanaise, sri-lankaise, etc.)	2
Chinoise	3
Noire	4
Philippine	5
Latino-américaine	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex., vietnamienne, cambodgienne, malaisienne, laotienne, etc.)	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex., iranienne, afghane, etc.)	9
Coréenne	10
Japonaise	11
Autre	77
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

71. Quel est votre statut juridique au Canada?

Citoyenneté canadienne (de naissance, personne née au Canada)	1
Citoyenneté canadienne (citoyenneté acquise par immigration au Canada)	2
Résidence permanente (personne immigrante admise)	3
Aucune de ces réponses (p. ex., permis de travail ou d'études, demande de statut de réfugié, statut de visiteur)	4
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

72. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

8 ^e année ou moins	1
Études secondaires en partie	2
Diplôme d'études secondaires ou équivalent	3
Apprentissage enregistré ou diplôme ou certificat d'une école de métiers	4
Diplôme d'études collégiales (p. ex., collège ou cégep) ou certificat ou diplôme non universitaire	5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	8
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

73. Laquelle des catégories suivantes représente le mieux le revenu total de votre ménage?
Par cela, nous entendons le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts.

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

74. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux la taille de la communauté où vous habitez?

Population de 100 000 habitants ou plus	1
Population de 30 000 à 99 999 personnes	2

Population de 1 000 à 29 999 personnes	3
Population comptant moins de 1 000 personnes	4
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

75. Y a-t-il des enfants de moins de 18 ans qui demeurent actuellement dans votre foyer?

Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

76. À votre connaissance, habitez-vous à moins de 100 km d'une base des Forces armées canadiennes, d'une escadre ou d'une unité de la Première réserve?

Oui	1
Non	2
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

77. Connaissez-vous quelqu'un qui est actuellement ou qui a déjà été membre des Forces armées canadiennes?

Je connais au moins un membre actuel, mais je ne connais pas de vétéran (c.-à-d., un ancien membre des Forces armées canadiennes)	1
Je connais ou j'ai déjà connu un vétéran, mais je ne connais pas de membre actuel des Forces armées canadiennes	2
Je connais au moins un membre actuel des Forces armées canadiennes et je connais ou j'ai déjà connu au moins un vétéran	
Je ne connais personne qui est ou a déjà été membre des Forces armées canadiennes	3
[Au téléphone : ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

Voilà qui met fin au sondage. Merci infiniment de vos commentaires réfléchis. Ils nous sont très précieux.

[Prétest seulement; ajouter les questions A à J.]

- A. Y a-t-il un ou plusieurs aspects de ce sondage qui vous ont semblé difficiles à comprendre? Oui/Non
- B. [Si « Oui »] Veuillez décrire ce qui vous a semblé difficile à comprendre.
- C. Avez-vous trouvé difficile de répondre à l'une ou l'autre des questions du sondage en raison de la façon dont celle-ci était formulée? Oui/Non
- D. [Si « Oui »] Veuillez décrire ce qui posait problème dans la façon dont la question était formulée.
- E. Avez-vous éprouvé des difficultés avec le vocabulaire utilisé? Oui/Non

- F. [Si « Oui »] Veuillez décrire les difficultés que présentait le vocabulaire.
- G. Est-ce que certains termes prêtaient à confusion? Oui/Non
- H. [Si « Oui »] Veuillez indiquer les termes qui prêtaient à confusion.
- I. En répondant au sondage, avez-vous éprouvé d'autres problèmes dont vous souhaiteriez nous faire part? Oui/Non
- J. [Si « Oui »] Lesquels?

Voilà qui met fin au sondage. Merci beaucoup de votre participation!

Annexe H : questionnaire de recrutement pour les séances qualitatives de la phase 3

Résumé des séances de discussion en groupe

- Recrutement de 8 répondants pour assurer la présence de 6 à 8 personnes.
- Les groupes dureront jusqu'à 2 heures.
- Ils seront menés auprès d'adultes de 18 à 34 ans et de 35 à 65 ans.
- Recrutement d'au moins deux femmes, deux membres d'une minorité visible et deux personnes d'origine autochtone par groupe.
- Assurer un mélange équilibré d'autres caractéristiques démographiques (p. ex., âge, revenu, scolarité, etc.)
- Les personnes participantes recevront un montant de 150 \$.

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	Durée
Mardi 27 janvier 2026			
Groupe 1 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Toronto (anglais)	17 h HE
Groupe 2 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Winnipeg (anglais)	19 h 30 HE/18 h 30 HC
Groupe 3 (GS)	Adultes (35 à 65 ans)	Vancouver/Nord (anglais)	20 h HE/19 h HC/ 18 h HR/17 h HP
Mercredi 28 janvier 2026			
Groupe 4 (SC)	Adultes (18 à 34 ans)	Toronto (anglais)	17 h HE
Groupe 5 (GS)	Adultes (18 à 34 ans)	Moncton (anglais)	17 h HE/18 h HA
Groupe 6 (SC)	Adultes (18 à 34 ans)	Winnipeg (anglais)	19 h 30 HE/18 h 30 HC
Groupe 7 (GS)	Adultes (18 à 34 ans)	Vancouver/Nord (anglais)	20 h HE/19 h HC/ 18 h HR/17 h HP
Jeudi 29 janvier 2026			
Groupe 8 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Moncton (français)	16 h HE/17 h HA

Bonjour/Hello, mon nom est _____ et je vous appelle de la part d'Earnscliffe, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique. Nous organisons une série de groupes de discussion pour le compte du gouvernement du Canada, plus précisément le ministère de la Défense nationale, au sujet d'enjeux d'importance pour les Canadiens et Canadiennes. La discussion explorera divers points de vue liés aux Forces armées canadiennes. Nous recherchons des personnes prêtes à prendre part à une séance de discussion en groupe d'au plus 2 heures, menée en ligne. Les séances réuniront jusqu'à 8 personnes, qui recevront une compensation financière de 150 \$ pour les remercier de leur temps. Puis-je poursuivre?

Oui Poursuivre

Non Remercier et terminer

La participation est volontaire. Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis. La discussion se déroulera sous forme de table ronde et sera animée par un professionnel de la recherche. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront regroupés avec ceux des autres participants et participantes pour empêcher qu'ils ne soient associés à une personne en particulier. J'aimerais vous poser quelques questions afin de déterminer si vous ou un membre de votre ménage répondez aux critères de notre recherche. Cela prendra environ 3 minutes.

Puis-je poursuivre?

Oui Poursuivre

Non Remercier et terminer

Texte relatif à la surveillance des appels :

Lire à tous : « Cet appel peut être écouté ou enregistré aux fins d'évaluation ou de contrôle de la qualité. »

Clarifications supplémentaires au besoin :

Pour s'assurer que je (l'intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;

Pour évaluer mon rendement (le rendement de l'intervieweur);

Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. pour évaluer la programmation et la méthodologie de l'ETAO – pour s'assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest)

Le cas échéant, l'enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l'intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l'entrevue. S'ils étaient absents au moment de l'entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l'enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l'évaluation.

1. Est-ce que vous-même ou un membre de votre famille immédiate ou de votre ménage travaillez...?

	Oui	Non
Pour une firme de recherche marketing	1	2
Pour un magazine ou un journal en ligne ou imprimé	1	2

Pour une chaîne de radio ou de télévision	1	2
Pour une firme de relations publiques	1	2
Pour une agence de publicité ou de graphisme	1	2
Pour un média en ligne ou comme auteur ou autrice d'un blogue	1	2
Pour le gouvernement fédéral, provincial/territorial ou une administration municipale	1	2
Pour les Forces armées canadiennes ou le ministère de la Défense nationale	1	2

Si « oui » à l'une des options ci-dessus, remercier et terminer.

2. Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous? [Recruter une bonne diversité.]

Moins de 18 ans	1	[Remercier et terminer]
De 18 à 24 ans	2	
De 25 à 34 ans	3	
De 35 à 44 ans	4	
De 45 à 54 ans	5	
De 55 à 65 ans	6	
Plus de 65 ans	7	[Remercier et terminer]
Je préfère ne pas répondre	99	[Remercier et terminer]

3. Veuillez indiquer votre province ou territoire de résidence. [Recruter une bonne diversité.]

Terre-Neuve-et-Labrador	1	[Remercier et terminer]
Nouvelle-Écosse	2	[Remercier et terminer]
Nouveau-Brunswick	3	[Poursuivre – Moncton]
Île-du-Prince-Édouard	4	[Remercier et terminer]
Québec	5	[Remercier et terminer]
Ontario	6	[Poursuivre – Toronto]

- | | | |
|---------------------------|----|--------------------------|
| Manitoba | 7 | [Poursuivre – Winnipeg] |
| Saskatchewan | 8 | [Remercier et terminer] |
| Alberta | 9 | [Remercier et terminer] |
| Colombie-Britannique | 10 | [Poursuivre – Vancouver] |
| Nunavut | 11 | [Poursuivre – Nord] |
| Territoires du Nord-Ouest | 12 | [Poursuivre – Nord] |
| Yukon | 13 | [Poursuivre – Nord] |
| Aucune de ces réponses | 99 | [Remercier et terminer] |
4. Habitez-vous dans un rayon de 100 km de [insérer : Moncton/Toronto/Winnipeg/Vancouver]?
- | | | |
|---|---|---------------------------------|
| Oui | 1 | |
| Non | 2 | [Remercier et terminer l'appel] |
| Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 | |
- Dans chaque groupe auprès de personnes résidant à Vancouver ou dans le Nord (groupes 3 et 7), veiller à ce qu'au moins trois personnes proviennent du Nord.
5. À quel genre vous identifiez-vous? [Recrutement équilibré, 50-50]
- | | | |
|-------------------------|---|--|
| Genre masculin | 1 | |
| Genre féminin | 2 | |
| Autre identité de genre | 3 | |
6. Êtes-vous une personne autochtone, c'est-à-dire membre d'une Première Nation (statut officiel ou non), Métis ou Inuk (Inuit)?
- | | | |
|-----|---|---------------|
| Oui | 1 | [Passer à Q8] |
| Non | 2 | |
- Recruter au moins deux personnes autochtones par groupe.
7. Pour que nous puissions nous assurer de parler à une diversité de personnes, veuillez indiquer vos origines ethniques. [Ne pas lire. Recruter une bonne diversité.]
- | | | |
|----------|---|--|
| Blanche | 1 | |
| Chinoise | 2 | |

Asiatique du Sud (p. ex., indienne, pakistanaise, etc.)	3
Noire	4
Philippine	5
Latino-américaine	6
Asiatique du Sud-Est (p. ex., vietnamienne, etc.)	7
Arabe	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex., iranienne, afghane, etc.)	9
Coréenne	10
Japonaise	11
Autre (veuillez préciser)	12
Je préfère ne pas répondre	13

Recruter au moins deux membres d'une minorité visible [personne d'origine non blanche] par groupe.

8. Quelle est votre situation d'emploi actuelle? [Recruter une bonne diversité.]

Travail à temps plein	1
Travail à temps partiel	2
Travail autonome	3
À la retraite	4
Sans emploi	5
Aux études	6
Autre	7
Je préfère ne pas répondre	9 [Remercier et terminer]

9. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage, c'est-à-dire le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts? [Lire la liste; recruter une bonne diversité.]

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3

- | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------|
| De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$ | 4 | |
| De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$ | 5 | |
| De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$ | 6 | |
| 150 000 \$ ou plus | 7 | |
| Je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |
10. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? [Recruter une bonne diversité.]
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| Études primaires ou intermédiaires | 1 | |
| Études secondaires en partie | 2 | |
| Diplôme d'études secondaires | 3 | |
| Études collégiales/universitaires en partie | 4 | |
| Diplôme d'études collégiales/universitaires | 5 | |
| Je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |
11. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion en groupe? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| Oui | 1 | |
| Non | 2 | [Passer à Q14] |
| Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |
12. À quand remonte votre dernière participation à une séance de discussion en groupe?
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| Si au cours des 6 derniers mois | 1 | [Remercier et terminer] |
| Si hors des 6 derniers mois | 2 | |
| Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |
13. À combien de ces séances avez-vous participé au cours des 5 dernières années?
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| Si 4 ou moins | 1 | |
| Si 5 ou plus | 2 | [Remercier et terminer] |
| Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |

Pour cette recherche, vous devrez participer à un appel vidéo en ligne.

14. Avez-vous accès à un ordinateur portable ou de bureau avec connexion Internet à haute vitesse qui vous permettra de participer à une séance de discussion en ligne?

Oui

Non [Remercier et terminer]

15. Est-ce que votre ordinateur portable ou de bureau est doté d'une caméra qui permettra à l'animateur et aux autres participants de vous voir au cours de la discussion en ligne?

Oui

Non [Remercier et terminer]

16. Avez-vous une adresse électronique (courriel) personnelle qui est actuellement active et à votre disposition?

Oui [Noter l'adresse courriel]

Non [Remercier et terminer]

NOTE : CE PROJET NE POURRA ÊTRE RÉALISÉ À L'AIDE D'UN TÉLÉPHONE CELLULAIRE.

INVITATION

17. Dans les groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Êtes-vous...? [Lire la liste]

Très à l'aise	1	Minimum de 4 par groupe
Plutôt à l'aise	2	
À l'aise	3	
Pas très à l'aise	4	[Remercier et terminer]
Pas du tout à l'aise	5	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

18. Parfois, les participants sont invités à lire du texte, à examiner des images, ou à taper des réponses pendant la discussion. Y a-t-il une raison qui vous empêcherait de participer?

Oui 1 [Poser Q19]

Non 2 [Passer à Q21]

Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre 9 [Remercier et terminer]

19. Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour que vous puissiez participer?

Oui 1 [Poser Q20]

Non 2 [Remercier et terminer]

Je ne saurais dire/je préfère ne pas répondre 9 [Remercier et terminer]

20. Quoi en particulier? [Réponse ouverte]

[Noter la réponse pour une éventuelle entrevue individuelle]

21. D'après vos réponses, il semble que vous ayez le profil que nous recherchons. J'aimerais vous inviter à participer à une discussion en petit groupe, appelée groupe de discussion, que nous organisons à [heure], le [date].

Comme vous le savez peut-être, les séances de discussion en groupe servent à recueillir des renseignements sur un sujet particulier. Au total, 6 à 8 personnes participeront à cette discussion informelle.

La discussion durera au plus 2 heures et vous recevrez un montant de 150,00 \$ en guise de remerciement pour votre temps. Accepteriez-vous d'y participer?

Oui 1 Recruter

Non 2 Remercier et terminer

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9 [Remercier et terminer]

Questions relatives à la confidentialité

J'ai maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. N'hésitez pas à demander des clarifications si vous en ressentez le besoin au fil des questions.

P1) Tout d'abord, nous fournirons à l'animateur une liste des prénoms et des profils (réponses au questionnaire de recrutement) des participants et participantes, afin qu'il puisse vous inscrire à la séance. Acceptez-vous que nous lui transmettions ces renseignements? Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels.

Oui 1 Passer à P2

Non 2 Passer à P1a

Nous devons donner votre prénom et votre profil à l'animateur du groupe de discussion, puisque seuls les gens qui sont invités peuvent prendre part à la séance. L'animateur a besoin de ces renseignements à des fins de vérification. Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels.

P1a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre prénom et votre profil à l'animateur du groupe de discussion?

Oui 1 Passer à P2

Non 2 Remercier et terminer

P2) La séance de discussion en groupe sera enregistrée aux fins de recherche. L'enregistrement sera transcrit à l'aide d'intelligence artificielle et sera utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche et pourrait être utilisé à des fins de rapports internes par le gouvernement du Canada avec laquelle il fait affaire.

Acceptez-vous que vos propos soient enregistrés aux fins de recherche et de rédaction du rapport seulement?

Oui 1 Remercier et passer à P3

Non 2 Lire l'information ci-dessous à la personne et passer à P2a

L'enregistrement est nécessaire dans le cadre du processus de recherche, puisque les chercheurs en ont besoin pour produire le rapport.

P2a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous enregistrons la séance?

Oui 1 Remercier et passer à P3

Non 2 Remercier et terminer

P3) Des employés du gouvernement du Canada pourraient être en ligne afin d'observer les groupes.

Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 Remercier et passer à l'invitation

Non 2 Passer à P3a

P3a) Il s'agit d'une procédure qualitative normalisée que d'inviter les clients, dans ce cas, des employés du gouvernement du Canada, à observer les séances en ligne. Ils seront là simplement pour entendre vos opinions sans intermédiaire. Cependant, ils pourraient

prendre leurs propres notes ainsi que s'entretenir avec l'animateur pour lui faire part, s'il y a lieu, de toutes questions additionnelles à poser au groupe.

Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 Remercier et passer à l'invitation

Non 2 Remercier et terminer

Invitation :

Excellent, vous êtes admissible à participer à l'un de nos groupes de discussion. Comme mentionné plus tôt, la séance aura lieu le [date] à [heure] et durera au plus 2 heures.

N° de groupe	Groupe cible	Région (langue)	Durée
Mardi 27 janvier 2026			
Groupe 1 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Toronto (anglais)	17 h HE
Groupe 2 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Winnipeg (anglais)	19 h 30 HE/18 h 30 HC
Groupe 3 (GS)	Adultes (35 à 65 ans)	Vancouver/Nord (anglais)	20 h HE/19 h HC/ 18 h HR/17 h HP
Mercredi 28 janvier 2026			
Groupe 4 (SC)	Adultes (18 à 34 ans)	Toronto (anglais)	17 h HE
Groupe 5 (GS)	Adultes (18 à 34 ans)	Moncton (anglais)	17 h HE/18 h HA
Groupe 6 (SC)	Adultes (18 à 34 ans)	Winnipeg (anglais)	19 h 30 HE/18 h 30 HC
Groupe 7 (GS)	Adultes (18 à 34 ans)	Vancouver/Nord (anglais)	20 h HE/19 h HC/ 18 h HR/17 h HP
Jeudi 29 janvier 2026			
Groupe 8 (SC)	Adultes (35 à 65 ans)	Moncton (français)	16 h HE/17 h HA

Pourriez-vous me confirmer votre adresse courriel afin que nous puissions vous envoyer le lien vers la séance de discussion en ligne?

Nous vous demandons de vous connecter quelques minutes à l'avance afin de vous assurer que vous êtes en mesure de vous connecter et de tester votre son (haut-parleur et microphone). Si vous avez besoin de lunettes pour lire, assurez-vous aussi de les avoir à portée de main.

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions essayer de vous remplacer. Vous pouvez nous joindre à nos bureaux au [numéro de téléphone]. Demandez à parler à

[nom]. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent la discussion pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour confirmer votre présence ou pour vous informer si des changements surviennent, pourriez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées?

Prénom :

Nom :

Courriel :

Numéro de téléphone (jour) :

Numéro de téléphone (soir) :

Si la personne refuse de donner son prénom ou son nom, son adresse courriel ou son numéro de téléphone, dites-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et qu'ils seront uniquement utilisés pour communiquer avec elle dans le but de confirmer sa participation et pour l'informer de tout changement concernant la séance de discussion. Si la personne refuse toujours, remercier et terminer.

Annexe I : guide de discussion pour les séances qualitatives de la phase 3

Introduction

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 10 minutes

L'animateur se présente et décrit son rôle : le rôle de l'animateur est de poser des questions, de s'assurer que tous et chacune ont la possibilité de s'exprimer, de surveiller le temps, d'être objectif et de ne pas avoir d'intérêt particulier.

- Le nom de l'entreprise pour laquelle l'animateur travaille, et le type d'entreprise qui l'emploie (p. ex., une société d'étude de marché indépendante).
- Rôle des participants : parler ouvertement et franchement de leurs opinions, se rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec les autres.
- Les résultats sont confidentiels et rapportés de manière combinée, les participants ne sont pas identifiés et la participation est volontaire.
- La durée de la séance (environ deux heures).
- La présence d'éventuels observateurs, leur rôle et leur objectif, ainsi que les moyens d'observation (observateurs qui regardent et écoutent à distance).
 - À titre d'observateurs, ces personnes ne sont pas autorisées à produire leurs propres enregistrements ou à prendre des captures d'écran de la séance, et il en va de même pour les participants.
- L'existence, le but et l'utilisation prévue de tout enregistrement ou outil d'intelligence artificielle.
- Confirmer que les participants sont à l'aise avec la plateforme et certains paramètres précis, tels que : comment couper et rétablir le son, où se trouve le bouton de levée de la main et la fenêtre de clavardage.
- Comme nous vous l'avons mentionné dans votre invitation au groupe de discussion, nous effectuons une recherche pour le compte du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes, plus particulièrement. Cette recherche a pour but de recueillir votre opinion et votre point de vue en ce qui a trait aux Forces armées canadiennes et aux enjeux de préparation et de réponse.

La discussion d'aujourd'hui ne vise pas à vous convaincre de quoi que ce soit. Nous souhaitons voir ce que vous comprenez et pensez de certaines idées et du vocabulaire utilisé pour les décrire.

Animateur : faire un tour de table et demander aux participants de se présenter.

- Pour commencer, dites-nous votre prénom, l'endroit où vous vous trouvez, ce que vous faites de vos journées et l'un de vos champs d'intérêt ou passe-temps favoris.

Mise en route – Connaissance et impression des FAC

Durée de la section : 15 minutes/durée cumulative : 25 minutes

- [Fenêtre de clavardage] Tout d'abord, quel est, selon vous, le plus important enjeu que doit affronter aujourd'hui le Canada? En d'autres termes, le problème ou la question qui vous préoccupe le plus. Veuillez inscrire votre réponse dans la fenêtre de clavardage. Vous pouvez transmettre votre réponse à tout le groupe.
- [Fenêtre de clavardage] Et quelle est, selon vous, la plus grande menace qui guette le Canada à l'heure actuelle? Encore une fois, veuillez répondre dans la fenêtre de clavardage et transmettre votre réponse à tout le groupe.
- [À main levée] Avez-vous récemment vu, lu ou entendu quoi que ce soit dans les médias ou ailleurs au sujet des Forces armées canadiennes (FAC) ou de l'armée du Canada?
 - Si oui, qu'avez-vous vu, lu ou entendu?
 - Où avez-vous vu, lu ou entendu cela?
 - Qu'est-ce qui s'est démarqué?
 - Qu'avez-vous alors ressenti?
- En général, dans quelle mesure diriez-vous bien connaître les Forces armées canadiennes et leurs activités?
- Quelle est votre impression globale des FAC et des personnes qui servent au sein de ces dernières – positive, négative ou neutre? Pourquoi?
- Comment décririez-vous votre degré de confiance à l'égard des Forces armées canadiennes? Qu'est-ce qui façonne cette confiance?
- À votre connaissance, les Forces armées canadiennes interviennent-elles à l'échelle nationale? À l'étranger? Quels types de rôles jouent-elles?

Rôles des FAC

Durée de la section : 15 minutes/durée cumulative : 40 minutes

- D'après vous, quels types de situations le Canada doit-il se préparer à affronter? Pourquoi?

Fonctions au pays

[Afficher à l'écran] Les Forces armées canadiennes ont de nombreuses fonctions au Canada, y compris :

- Intervention en cas de catastrophe naturelle
- Protection contre les menaces terroristes
- Recherche et sauvetage
- Patrouille frontalière
- Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles, etc.)

- Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes du Canada, observation de la terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, opérations de recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat, etc.)
- En examinant cette liste, qu'est-ce qui vous saute aux yeux?
- Qu'est-ce qui vous surprend, s'il y a lieu?
- Lesquelles de ces fonctions vous semblent les plus centrales du rôle des Forces armées canadiennes aujourd'hui?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes accomplissent ces fonctions à l'échelle nationale (ici, au Canada)? Pourquoi?
 - Y a-t-il des fonctions, parmi celles énumérées, qu'il serait préférable, selon vous, de retirer aux FAC? Lesquelles? Pourquoi?

Fonctions à l'étranger

En plus de défendre le Canada, les Forces armées canadiennes contribuent également à défendre l'Amérique du Nord ainsi que la paix et la sécurité internationales.

- Quelles sont, selon vous, les principales menaces à la sécurité du Canada aujourd'hui? Pourquoi?
- Ces menaces vous semblent-elles plus ou moins graves que dans le passé? D'où vous vient cette impression?
- Quelle est, d'après vous, la fonction des Forces armées canadiennes dans la réponse à ces menaces?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes collaborent avec nos alliés internationaux? Pourquoi?
- Avez-vous des préoccupations quant au fait de collaborer avec nos alliés? Lesquelles?

Préparation aux menaces à la sécurité nationale

Durée de la section : 30 minutes/durée cumulative : 70 minutes

- En général, dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes sont prêtes à intervenir en cas de crise majeure ou de menace à la sécurité nationale? Pourquoi?
 - [Si préparation inadéquate] Que devraient-elles faire différemment?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes puissent être mobilisées rapidement en réponse à une situation de crise? Pourquoi?

J'aimerais maintenant vous présenter un concept et en recueillir votre impression.

[Afficher à l'écran]

Cette mobilisation s'inscrit dans les efforts élargis de transformation et de modernisation des Forces armées canadiennes (FAC) pour assurer sa capacité à répondre à tout scénario – au

pays et à l'étranger. Elle est axée sur l'idée d'accroître et de renforcer notre Force de réserve pour avoir accès à un plus grand bassin de Canadiens et Canadiennes en temps de crise. Cela comprend le soutien aux réponses aux urgences nationales, comme les feux de forêt.

Il est important de souligner que l'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve serait entièrement volontaire et que les membres recevraient une rémunération pour leur temps de formation et en acceptant de contribuer aux diverses activités de l'armée, y compris aux opérations militaires.

- À la lumière de cette description, quelle est votre impression ou votre réaction initiale à cette idée?
- Quelle impression vous laisse-t-elle?
- Diriez-vous être généralement pour ou contre cette idée? Pourquoi?
 - [Si contre] Que devrait-il se produire pour que cette idée mérite votre appui? Pourquoi?
- Quelles questions avez-vous, s'il y a lieu, au sujet de cette idée? Pourquoi?

Examinons quelques informations supplémentaires.

[Afficher à l'écran]

On envisage actuellement d'élargir la Force de réserve des FAC de façon à inclure une base plus vaste de personnel formé et rémunéré pouvant être appelé à défendre le Canada, ses valeurs et ses intérêts en cas de crise ou de conflit, notamment des catastrophes naturelles au Canada.

Les membres de cette force pourraient recevoir une certaine formation militaire et feront appel aux compétences et à l'expertise qu'ils et elles possèdent déjà pour appuyer la défense du Canada et répondre aux besoins d'intervention d'urgence.

L'enrôlement dans cette expansion des Forces de réserve se ferait sur une base volontaire et rémunérée, y compris pendant toute formation. La participation serait majoritairement volontaire, ce qui permettrait aux gens de choisir le rôle, l'horaire et l'emplacement qui leur conviennent le mieux. Seulement dans de très rares cas, comme une crise majeure, le gouvernement pourrait commander à ses membres de servir. Le cas échéant, les membres se verraient offrir de la formation et de l'équipement supplémentaires en fonction de la crise.

- À la lumière de cette description, quelle est votre impression ou votre réaction initiale à cette idée?
- Quelle impression vous laisse-t-elle?
- Diriez-vous être généralement pour ou contre cette idée? Pourquoi?
 - [Si contre] Que devrait-il se produire pour que cette idée mérite votre appui? Pourquoi?
- Quelles questions avez-vous, s'il y a lieu, au sujet de cette idée? Pourquoi?

Distance personnelle et faisabilité

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 80 minutes

- D'après vous, quels types de personnes seraient attirées par une telle Force de réserve?
- Et lesquelles seraient le moins attirées par cela?
- Qu'est-ce qui en rehausserait la faisabilité pour quelqu'un comme vous? Pourquoi?
 - [18 à 34 ans] Envisageriez-vous de vous enrôler? Pourquoi?
 - [35 ans ou plus] Donneriez-vous votre appui à un ami ou à un membre de votre famille qui s'enrôlerait? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui rendrait cette idée irréaliste? Pourquoi?
- Qu'auriez-vous besoin d'entendre pour être plus à l'aise avec cette idée? Pourquoi?

Communications

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 90 minutes

Les Forces armées canadiennes souhaitent inciter plus de Canadiens et Canadiennes d'âge adulte à s'enrôler dans les Forces ou dans la Réserve élargie (décrite plus tôt).

- [À main levée] Y en a-t-il parmi vous qui ont déjà vu des publicités pour les Forces armées canadiennes?
- Où les avez-vous vues?
 - Quels messages se sont démarqués?
 - Quelles seraient les voies les plus efficaces pour vous faire parvenir de l'information comme celle-ci? [Explorer pour recueillir des précisions ou des exemples précis.]
- Quelle information devriez-vous ou souhaiteriez-vous voir pour avoir l'impression d'être bien renseigné ou renseignée sur l'enrôlement dans les Forces armées canadiennes?

[Fenêtre de clavardage] Je vous invite maintenant à user d'imagination. Supposez que vous soyez responsable du recrutement pour les Forces armées canadiennes et que vous deviez, dans le cadre de votre travail, inciter les Canadiens et Canadiennes à s'enrôler dans la Réserve élargie; quelle serait votre approche? Veuillez prendre un moment pour décrire, dans la fenêtre de clavardage, votre approche ou votre campagne.

- Que diriez-vous?
- Quel ton ou style adopteriez-vous dans votre approche?
- Quels éléments visuels utiliseriez-vous?
- Quelles voies de communication utiliseriez-vous? Comment transmettriez-vous votre message? Où diffuseriez-vous vos publicités?
- Y a-t-il des mots ou des termes que vous éviteriez?

Conclusion

Durée de la section : 10 minutes/durée cumulative : 100 minutes

[Animateur : Recueillir les questions supplémentaires soumises en privé par la fenêtre de clavardage, et explorer tout autre point d'intérêt.]

Voilà qui met fin à notre discussion de ce soir.

- Y a-t-il autre chose dont nous n'avons pas discuté et qu'il serait important d'aborder, selon vous?
- Au terme de cette discussion, que pensez-vous du fait que le Canada se prépare à ces types de scénarios?
- Quelle est la chose que, selon vous, les Canadiens et Canadiennes devraient comprendre au sujet des idées avancées ici?

Nous vous sommes vraiment reconnaissants d'avoir pris le temps de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.